

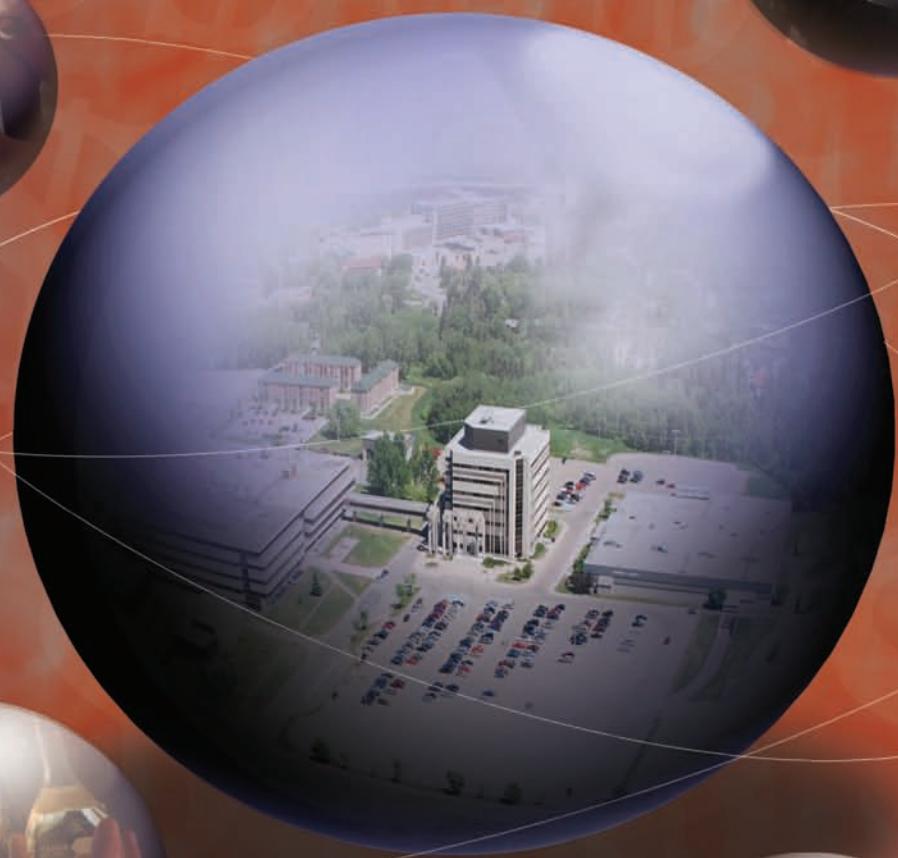
UQAC

en revue

La revue de l'Université du Québec à Chicoutimi

Volume 6, numéro 2 • Automne 2009

LA PHILANTHROPIE DANS L'UNIVERS DU SAVOIR



UQAC en revue

La revue de l'Université
du Québec à Chicoutimi
distribuée à 25 000 exemplaires

Le plaisir de prendre
des nouvelles
de votre Université

POUR ABONNEMENT
uqacenrevue@uqac.ca

UQAC
.ca

Libre de VOIR plus loin



UQAC EN REVUE

AUTOMNE 2009, VOLUME 6, NUMÉRO 2

L'UQAC en revue est publiée deux fois par année, soit en avril et en décembre, par le Bureau des affaires publiques de l'Université du Québec à Chicoutimi. Toute reproduction d'articles parus dans cette revue est permise à la condition de citer la source.

TIRAGE

25 000 exemplaires

ÉDITEUR

Jean Wauthier

JOURNALISTE

Yves Ouellet

CONCEPTION ET MONTAGE

Henriette Gagnon

CORRECTEUR

Jacques Bordeleau

ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Martine Gauthier

PHOTOGRAPHIES

Jeannot Lévesque photographe inc.,

Denis Blackburn, Guylain Doyle,

Antoine Devouard.

COMITÉ DE RÉDACTION

Josée Bourassa, Henriette Gagnon, Claude Gilbert,

Céline L'Espérance, Jean Wauthier.

IMPRESSION

Imprimerie ICLT inc.

ENVOI DE POSTE-PUBLICATION

Numéro de convention 40052002

Le masculin utilisé dans ce document désigne à la fois les hommes et les femmes sans aucune discrimination et dans un seul but d'alléger le texte.

CORRESPONDANCE, RENSEIGNEMENTS ET CHANGEMENT D'ADRESSE

Magazine UQAC en revue

Bureau des affaires publiques (local H7-1260)

Université du Québec à Chicoutimi

555, boulevard de l'Université

Chicoutimi (Québec) G7H 2B1

Téléphone : 418 545-5011, poste 2132

Télécopieur : 418 545-5012

uqacenrevue@uqac.ca

SOMMAIRE

Mot de l'éditeur	5
Michel Belley / Recteur - Investir dans notre avenir	7
Monique F. Leroux - L'éducation comme priorité absolue	11
Philanthropie... Les grands enjeux	14
Fondation Place du Royaume et Fondation Gaston-L.-Tremblay	16
La Fondation de l'UQAC - Partenaire de la première heure	19
Bernard Angers - Pour exister et se développer	21
Un engagement inconditionnel de la communauté universitaire	23
Catherine Laprise - Généticienne et biologiste moléculaire	25
Claude Villeneuve - Un lien original avec la Campagne majeure de développement	27
Duygu Kocaebe - Une contribution essentielle à la recherche	29
Gérard Bouchard - Le fichier de population BALSAC, un soutien déterminant et « extraordinaire »	31
Martin Simard et Majella-J. Gauthier - Bâtir et faire vivre un atlas régional	32
Jean Legault - Laboratoire d'analyse et de séparation des essences végétales (LASEVE)	35
Pascal Sirois - L'UQAC présente sur les eaux	37
Nicole Bouchard - Doyenne des études de cycles supérieurs et de la recherche	39
MAGE-UQAC s'implique comme jamais « Un investissement qui nous revient »	41
Masoud Farzaneh - Assurer la relève... Un défi	43
Guy Archambault - Géologie	45
Bourses d'excellence de la Fondation de l'UQAC	48
Prix et autres	50
Gala Forces AVENIR 2009	54
Mérite scientifique régional 2009	55
2009 Premio Venezia	57
Fière de nos gens	58
Lauréat d'un prix spécial • 2009	60
La plume active	61
Ils ont fait l'événement	66
Nominations	70
Sur les traces de la générosité	72
ADAUQAC	74
Retrouvailles - Avis de recherche	76
Des nouvelles de nos diplômés	77
Tournoi de golf au profit des Inuk	78



CESAM

Centre du savoir sur mesure
UQAC

**Un éventail de formations adaptées
au milieu des affaires et de l'industrie,
aux organisations privées, publiques et parapubliques,
pour professionnels, cadres et gestionnaires
de toutes sphères d'activités.**

SERVICES

- Formation sur mesure
- Consultation et aide conseil
- Recherche et développement

DATE ET LIEU DE FORMATION

- Selon vos besoins
- Partout au Québec

POUR NOUS JOINDRE

418 545-5011, poste 1212
Sans frais : 1 877-815-1212
cesam@uqac.ca

cesam.uqac.ca

UQAC

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
À CHICOUTIMI

MOT DE L'ÉDITEUR

LA PHILANTHROPIE DANS L'UNIVERS DU SAVOIR

Il y a plusieurs auteurs qui traitent de la culture philanthropique des Québécois ou, tout simplement, de la générosité des nouveaux mécènes. Chacun y va de sa théorie pour justifier la soi-disant timidité québécoise à contribuer aux fondations et organismes en quête de soutien financier ou afin de trouver une explication sociologique à l'apparition de nouveaux mécènes dans le monde philanthropique.

Que ce soit pour motiver l'altruisme des uns ou disculper la misanthropie des autres, toutes les croyances se justifient selon l'intérêt du pratiquant. Mais il y a toujours une vérité qui confirme la règle : la générosité se manifeste de tout temps dans un climat de confiance et avec la conviction de pouvoir contribuer à une cause.

Ce numéro de l'UQAC en Revue fait la démonstration des retombées étonnantes de la philanthropie dédiée au monde universitaire. L'avancement de la recherche, le développement du campus, l'encouragement de l'excellence ou le soutien aux études supérieures sont autant de raisons de contribuer à la Campagne majeure de développement de la Fondation de l'UQAC (FUQAC) et de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Dès les tout débuts de l'UQAC, la générosité de nos partenaires s'est exprimée en contribuant à la FUQAC et, par la suite, à la première Campagne de développement de 1998. Cette générosité, basée sur la confiance et la croyance en notre Université, se traduit aujourd'hui par l'existence d'un fonds capitalisé de plus de 20 millions de dollars qui facilite le développement de l'UQAC et lui permet ainsi de contribuer au développement culturel, social et économique de la société.

Mais il reste encore beaucoup à faire et les besoins sont sans cesse grandissants. C'est pourquoi la FUQAC et l'UQAC s'unissent pour entreprendre une deuxième Campagne majeure de développement avec, cette fois, un objectif de 15 millions de dollars. Cette deuxième campagne propose aux partenaires de s'associer à l'Université dans le développement de la recherche, de l'enseignement, du sport d'excellence, de l'international et, bien sûr, du soutien à la principale richesse que sont nos étudiants.

Si la confiance ouvre la porte à la philanthropie, ce numéro est la démonstration des retombées de cette confiance.

Jean Wauthier,
Directeur du Bureau des affaires publiques

La technologie propre de la prochaine génération sera «Blue».



BlueTEC désigne la technologie diesel exceptionnellement propre qui anime les moteurs ML350 BlueTEC, GL350 BlueTEC et R350 BlueTEC. Tandis qu'elle fournit le couple d'un moteur V8*, tout en consommant 20 % moins de carburant qu'un moteur à essence V6 équivalent. 1,80 % de ses émissions polluantes d'oxyde d'azote sont transformées en azote et en vapeur d'eau, deux substances inoffensives. Les VUS dotés de la technologie BlueTEC sont maintenant offerts à partir de 56 200 \$. Expérimitez l'efficacité énergétique de demain dès aujourd'hui, sans sacrifier le luxe que vous méritez. Pensez «Blue». Les systèmes BlueTEC respectent l'engagement de Mercedes-Benz dans le cadre de sa stratégie TrueBlueSolutions. Visitez mercedes-benz.ca pour en savoir plus.



La famille des VUS BlueTEC 2010.

© Mercedes-Benz Canada Inc., 2009. *Information basée sur la comparaison entre le ML350 BlueTEC 4MATIC® et le ML550 4MATIC® (le ML350 BlueTEC 4MATIC® produit 400 lb-pi et le ML550 4MATIC® produit 391 lb-pi). †Information basée sur la comparaison entre le ML350 BlueTEC 4MATIC® et le ML350 4MATIC® (le ML350 BlueTEC 4MATIC® consomme 11,1 L – 8,0 L/100 km et le ML350 4MATIC® consomme 14,1 L – 10,1 L/100 km). Toutes les données sont établies en fonction des modèles 2010.

SAGUENAY MERCEDES | 1868, boul. Saint-Paul, Chicoutimi (Québec) G7K 1C9 | 418 698.1000 • 418 696.4311



Mercedes-Benz



MICHEL BELLEY / RECTEUR INVESTIR DANS NOTRE AVENIR

Texte : Yves Ouellet

Dans l'histoire de l'Université du Québec à Chicoutimi, la FUQAC a d'abord eu une mission fondatrice. Maintenant, plus que jamais, elle se tourne vers l'avenir, avec toujours comme objectif d'aider l'Université à accomplir sa mission, et de maximiser sa contribution au développement économique, social et culturel du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Selon le recteur, Michel Belley, on ne peut songer au bilan de la FUQAC sans se rappeler que la première intention du législateur, au moment de la création du réseau de l'Université du Québec, était d'assurer l'accessibilité à l'enseignement supérieur. Cette vision reposait cependant sur une dynamique centralisatrice liée à l'importante croissance démographique de la région métropolitaine et à l'augmentation conséquente de la clientèle étudiante. « On a alors mis en place ce qui devait être une université de premier cycle, afin de répondre à la nouvelle demande. Et si nous nous étions arrêtés à cela, notre université serait demeurée une institution de premier cycle où il ne se fait pas de recherche, un peu comme dans les collèges universitaires canadiens et américains. »

Ce qui fait que l'UQAC est devenue ce qu'elle est, soit un établissement performant et entreprenant, tient au fait que les fondateurs de l'UQAC ont rejeté ce modèle en préconisant plutôt une université qui offre la maîtrise, puis le doctorat, et où il se fait de la recherche.

UN « MARCHÉ » COMPÉTITIF

C'est avec une certaine réserve que Michel Belley utilise le mot « marché » lorsqu'il parle du monde actuel de la recherche, mais il s'agit sans doute du terme le mieux adapté à la réalité de cet univers devenu extrêmement concurrentiel.

Michel Belley n'hésite toutefois pas à affirmer que : « La recherche universitaire est une jungle qui oblige les chercheurs à faire la preuve, à tous les trois ans ou à toutes les années, de l'excellence et de la pertinence de leur démarche. » Dans ce domaine, on doit tenir compte du fait que les demandes de subventions dépassent toujours largement les capacités des conseils subventionnaires, ce qui a pour conséquence qu'une importante proportion des projets est laissée pour compte. Cela incite le recteur à considérer les chercheurs comme « de grands entrepreneurs qui doivent veiller au financement de leurs équipes de travail et trouver l'argent pour acquérir des équipements scientifiques. Ils ont d'autant plus de mérite qu'ils ne profitent pas du halo institutionnel dont jouissent les grandes universités les plus renommées. »

La progression des activités de recherche au sein de l'UQAC « nous a permis de mériter le respect de nos pairs, de développer des expertises diverses, d'atteindre un niveau d'excellence reconnu et d'acquérir une stature telle au niveau de la formation qu'elle nous a naturellement amenés à mettre sur pied des programmes de maîtrise et, par la suite, de doctorat. Les doctorats, plus particulièrement, constituent un fondement essentiel au développement de la recherche universitaire. »

S'AIDER SOI-MÊME

Le recteur de l'UQAC, Michel Belley, tient à souligner l'extraordinaire implication des étudiants et du personnel à l'occasion de la présente Campagne majeure de développement.

« Les étudiants ont fait un excellent travail en assurant une contribution qui va dépasser le million de dollars, ce qui est admirable. Il a fallu du leadership et de la clairvoyance aux membres et à la direction du MAGE-UQAC, sous la présidence de Rachel Schroeder-Tabah, de même qu'à l'équipe de Colette Gauthier et de Jean Rouette, responsables de la sollicitation à l'interne, alors que l'ambiance économique générale est marquée au coin d'une certaine morosité. Malgré tout cela, ces équipes ont réussi à atteindre leurs objectifs, une réussite remarquable que je salue. »

L'UQAC SE DISTINGUE

À l'heure de la deuxième Campagne majeure de développement de l'UQAC, le recteur constate que l'Université se situe aujourd'hui, quant à la taille de sa clientèle étudiante, dans la médiane des institutions canadiennes. Avec environ 6 500 étudiants, il y a autant d'établissements plus petits que l'UQAC qu'il y en a de plus grands. « Mais en matière de financement de la recherche, l'UQAC se positionne toujours à la frontière du premier tiers. Ce qui s'avère d'autant plus remarquable que presque toutes celles qui surpassent l'UQAC possèdent des facultés de médecine qui drainent beaucoup de fonds. »

Michel Belley constate que de nombreux chercheurs sont attirés par l'UQAC parce qu'ils savent qu'il s'y fait de la recherche de haut niveau et parce que, dans certains domaines, l'établissement dispose d'infrastructures uniques au pays. Nombre de chercheurs trouvent également chez nous un terreau fertile à la réalisation de leurs projets, pour ne pas dire de leurs rêves. « Ce qui nous distingue de plusieurs universités, c'est que nos politiques de développement ont toujours été disciplinées, tout en laissant l'entièvre liberté académique aux chercheurs. Institutionnellement, nous avons voulu structurer les objets de recherche de façon à en assurer la cohésion avec la personnalité de la région. Que l'on parle de l'aluminium, de la forêt, du givrage, de la dynamique des populations et de bien d'autres thématiques, on réfère à des activités ou à des préoccupations qui sont profondément enracinées dans la région. De plus, nous réalisons beaucoup de recherche collaborative et nos grands secteurs d'intervention industrielle, culturelle ou sociale sont littéralement branchés sur et avec le monde. »

Lorsque Michel Belley fait référence à la culture entrepreneuriale qui caractérise l'UQAC, il explique que l'Université a su attirer et regrouper des gens dynamiques et inventifs, qui se plaisent dans un milieu qui les incite à l'initiative et à l'audace.

LES DONATEURS

Est-il plus difficile pour une université en région de susciter des donations ou y a-t-il un avantage à être plus près de donateurs? Michel Belley répond par l'affirmative aux deux questions. « Il est évident que nous sommes plus proches du milieu dans lequel nous évoluons. Nous avons réussi à établir notre notoriété et à créer un lien de pertinence avec nos partenaires qui apprécient l'apport de la recherche dans le développement régional, ce qui est peut-être moins évident dans un environnement urbain, plus distant du milieu. »

Aux yeux du recteur, une autre incidence de ce qu'il appelle « l'effet fondateur » de la FUQAC demeure la sensibilité manifeste des donateurs aux réalités régionales. « Ceux qui consentent à nous soutenir ont compris qui nous sommes et l'importance de notre rôle à plusieurs niveaux, tout en appréciant l'excellence de notre travail au point d'accepter de nous appuyer et d'investir chez nous. Dès le commencement, nos partenaires privés croyaient non seulement en nous, mais aussi en notre potentiel et en notre futur. Parce que n'oubliions pas que nous avons débuté au ras du plancher, alors que maintenant nous allons chercher de 16 à 20 M\$ par année de

fonds externes consacrés à la recherche. Certes, il y a certains logos posés sur une carte de visite qui ouvrent plus facilement les portes, mais reconnaissions que celui de l'UQAC a fait sa place parce qu'il correspond à un haut standard de qualité, à une personnalité originale et à une institution qui s'est imposée dans la création de valeurs et de leur transfert vers l'utilisateur. Nous avions donc besoin du déclic de départ de la FUQAC et nous avons encore besoin de cette étincelle qui sert de bougie d'allumage pour de nouveaux projets. »

Par rapport à la Campagne majeure de développement, Michel Belley évoque un aspect quasi insoupçonné de l'opération. « L'opportunité de solliciter les milieux de l'industrie, du commerce, des finances et la société en général constitue aussi une occasion exceptionnelle de nous faire connaître. Les décideurs sont souvent agréablement surpris d'apprendre tout ce que nous réalisons à l'UQAC, et il s'agit là d'une des raisons de notre succès. Dès notre première collecte de fonds, le recteur Bernard Angers a largement dépassé les 8 M\$ en contributions et, aujourd'hui, notre objectif s'élève à 15 M\$, ce qui est considérable, avouons-le. »

Les porte-paroles de l'UQAC dans cette démarche font aussi valoir le choix de l'UQAC de se lancer dans l'exportation du savoir pour soutenir son développement. « Ce qui garantit notre capacité de prospérer dans une région où la démographie et les perspectives de croissance stagnent, c'est l'exportation, puisque le marché interne n'est pas suffisant et que nous avons la capacité de production », affirme le recteur en adoptant un langage d'affaires. « Nous desservons un très large territoire naturel, mais nous allons continuer d'aller au-delà de ce champ d'action en accentuant l'universalité de nos interventions. »

libre de
réussir
exceller
rayonner

libre de **voir** plus loin



CAMPAGNE
MAJEURE DE
DÉVELOPPEMENT
2008-2013
UQAC
Fondation de l'UQAC



MONIQUE F. LEROUX

L'ÉDUCATION COMME PRIORITÉ ABSOLUE

EN ENTREVUE AVEC L'UQAC EN REVUE, MONIQUE F. LEROUX RENOUVELLE SON ATTACHEMENT INDÉFECTIBLE ENVERS L'UQAC « QUI M'A PERMIS D'EFFECTUER LE PASSAGE DE LA MUSIQUE À LA GESTION, PUIS VERS TOUT CE QUI TOUCHE LES DOMAINES DE LA COMPTABILITÉ ET DE LA FINANCE. »

Texte : Yves Ouellet

Dès le début de l'entretien, elle insiste pour affirmer : « J'ai un attachement très particulier envers cette institution qui m'a manifesté sa confiance parce que je crois que si l'UQAC ne m'avait pas acceptée, la suite des choses aurait probablement été différente pour moi. »

Monique F. Leroux a été marquée par le sens de l'innovation, par l'accueil et l'ouverture de l'UQAC. De plus, cette expérience, qui l'a amenée hors de sa ville d'origine, Montréal, et qu'elle a partagée avec son conjoint qui terminait sa maîtrise en lien avec le Centre de recherche sur l'aluminium, lui a permis de développer une sensibilité particulière envers les régions en même temps qu'elle découvrait la composition étonnamment multiculturelle de l'UQAC.

« Le fait de séjournier en région m'a permis de comprendre cette réalité et de percevoir l'importance d'une université comme l'UQAC au Saguenay–Lac-Saint-Jean en tant qu'organisation structurante. Cet établissement, comme les collèges d'ailleurs, permet à la société régionale de compter sur des gens qui continuent de se former, de voir des entreprises se créer et de se fier à du personnel bien préparé. D'ailleurs, pour une institution comme le Mouvement Desjardins, qui compte environ 1 200 employés sur le grand territoire Charlevoix/Saguenay–Lac-Saint-Jean/Côte-Nord, l'apport de l'Université du Québec à Chicoutimi s'avère extrêmement important puisque plusieurs d'entre eux sont des finissants ou ont suivi des formations d'appoint à l'UQAC. Pour moi, s'il existe une priorité absolue pour nos gouvernements et notre société, c'est l'éducation. Une fois l'éducation assurée, on peut s'attaquer à la plupart des problèmes, » croit madame Leroux.

UNE PRÉSIDENTE OPÉRANTE

Pour certains observateurs, la présidence d'une campagne de financement ressemble à un rôle de figuration. Mais cela ne correspond en rien à l'idée que Monique F. Leroux se fait du mandat qu'elle a accepté.

C'est avec un enthousiasme certain qu'elle déclare : « J'ai toujours eu beaucoup de plaisir à travailler avec la direction de l'UQAC. Même au moment où j'étais à l'Université, l'administration démontrait déjà une approche très participative impliquant les étudiants au Conseil

LE MOUVEMENT DESJARDINS S'IMPLIQUE

Avant de s'engager personnellement dans la Campagne majeure de développement de l'UQAC, la Présidente du Mouvement Desjardins a tenu à s'assurer de l'intérêt et de l'implication des Caisses de la grande région. « La réponse est arrivée en force et elle a été un *OUI* unanime. » Les Caisses régionales ont fixé leur propre objectif et madame Leroux s'est engagé, avec Sérges Chamberland, président du Conseil régional des caisses du Saguenay–Lac-Saint-Jean/Charlevoix, et le vice-président régional, Martin Voyer, à ce que le Mouvement double la contribution de la région. » Il en résulte un don de 1,5 M\$ qui se veut particulièrement significatif puisqu'il affirme de façon catégorique l'importance privilégiée que le Mouvement des caisses Desjardins, régional et national, accorde à l'UQAC et à ce qu'elle représente pour l'avenir du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

et dans les diverses structures. Aujourd'hui, lorsque je me retrouve à la table du comité de la Campagne majeure de développement avec tous les membres de cette équipe, dont une compagne comme Colette Gauthier, avec qui j'ai siégé au bureau de l'Ordre des comptables agréés, je me sens littéralement en famille. Nous avons élaboré une approche stimulante et ouverte. Nous communiquons régulièrement par vidéoconférence et j'ai aussi l'occasion d'effectuer des visites de sollicitation avec le recteur, Michel Belley... Nous avons beaucoup de plaisir et les résultats sont encourageants. »

« La réussite dépend moins du fait d'être porteur d'un talent que de la capacité de le développer avec passion et détermination. »

Monique F. Leroux, dans *Entreprendre*

MONIQUE F. LEROUX / UN PARCOURS ATYPIQUE

La présidente de la Campagne majeure de développement de l'UQAC n'a pas utilisé les chemins préalablement tracés pour atteindre ses objectifs et accéder à la direction du Mouvement Desjardins. Elle a ouvert sa propre voie pour y parvenir et son parcours passait par l'UQAC.

À vrai dire, la trajectoire étudiante et professionnelle de Monique F. Leroux a de quoi étonner, bien qu'on y retrouve constamment trois balises constituant l'essence de ses valeurs fondamentales : travail, discipline et équilibre. Cela semble démontrer une rigueur inflexible, mais il faut savoir que derrière cet esprit cartésien se cache une âme d'artiste. Effectivement, avant de se consacrer corps et âme à l'administration jusqu'à devenir une virtuose des chiffres, Monique F. Leroux a étudié la musique durant 14 ans et a été diplômée du Conservatoire de musique du Québec. Puis, ne pouvant parvenir à l'accomplissement ultime en tant que pianiste, elle est passée à la comptabilité... Un changement d'orientation qui peut quand même en surprendre quelques-uns.

« Il n'y a pas de niveau intermédiaire en musique », déclarait-elle en 2007 à *Élite CMA*, le bulletin de liaison de l'Ordre des comptables en management agréés du Québec. « Il faut atteindre un calibre international qui exige d'étudier dans les grandes écoles d'Europe ou des États-Unis. Cela requiert des ressources financières que je n'avais pas. Et une grande dévotion que je n'avais pas non plus. Il faut avoir la capacité de concentrer ses énergies au service de la musique. Or, j'aime trop les gens pour me consacrer à une discipline aussi solitaire. »

Quelques années auparavant, Monique F. Leroux avait déclaré au journal *La Presse* qu'au cours de ses deux dernières années d'études en musique, elle répétait sept jours par semaine, de huit à dix heures par jour, pour parvenir à une performance à la hauteur des attentes. « J'aimais beaucoup le piano, mais j'étais toujours seule devant lui. J'ai donc décidé de faire autre chose. »

C'est alors qu'elle a plongé non pas dans une autre forme d'art ou dans les humanités, mais dans l'univers de la comptabilité, et cela, avec la même détermination qui a caractérisé son approche de la musique, avec une très grande discipline « et de l'agilité, intellectuelle celle-là », ajoutait madame Leroux. Elle est devenue ce que son collègue Raymond Laurin, directeur exécutif du Régime des rentes du Mouvement Desjardins, a appelé : « Une gestionnaire de cœur, qui sait apprécier et reconnaître le travail des employés. »

PROFIL

Monique F. Leroux affiche un profil de carrière remarquable et elle n'a sans doute pas fini de nous éblouir. Après avoir obtenu un diplôme en administration des affaires à l'UQAC, en 1978, elle fait sa marque au début des années 1980 au sein de la firme Ernst & Young. Elle y a gravi les échelons durant plus de 15 ans, devenant la première femme associée dans ce cabinet. Sylvain Vincent, associé directeur d'Ernst & Young pour le Québec, déclarait récemment dans le journal *Les Affaires* : « Elle a montré le chemin à plusieurs femmes, partout où elle est passée. »

En 1993, madame Leroux devient la première femme élue à la présidence de l'Ordre des comptables agréés depuis la création de cet organisme en 1880.

Recrutée par la Banque Royale en 1995, elle accède deux ans plus tard aux hautes sphères de la RBC, dont elle devient première vice-présidente, Direction du Québec. Par la suite, elle occupe le poste de vice-présidente exécutive et chef de l'exploitation chez Quebecor. Depuis 2008, elle occupe le poste de présidente et chef de la direction du Mouvement Desjardins, une première en plus d'un siècle d'histoire. Elle gère donc un actif de près de 150 milliards de dollars avec 40 000 employés et 5,8 millions de membres.

D'autre part, Monique F. Leroux a siégé au conseil d'administration d'une douzaine de grandes entreprises et d'organismes culturels d'envergure dont Rona, la Société des alcools du Québec, HEC Montréal, la Fondation de l'Institut de cardiologie de Montréal et l'Orchestre symphonique de Montréal. « Sur le plan philanthropique, les arts, l'éducation et la santé sont les trois pôles vers lesquels j'essaie d'orienter mon soutien, » précisait madame Leroux à la publication *CMA*.

En 2003, son implication sociale, culturelle et professionnelle a valu à Monique F. Leroux d'être promue par l'association torontoise Women's executive Network au nombre des 100 femmes d'affaires les plus influentes au Canada. Dès 1993, elle avait été choisie personnalité de la semaine du journal *La Presse*. À cette occasion, elle affirmait : « Je suis contre le fait d'élire une femme parce que c'est une femme. C'est important d'avoir fait ses classes et d'avoir suffisamment d'expérience et de maturité. Parlant de son alma mater, elle avait d'ailleurs déclaré à cette occasion : « J'ai été acceptée, même si je n'avais pas le profil standard. J'en suis très reconnaissante. »

« JE SUIS REDEVABLE À L'UQAC »

Lorsqu'elle réfère au fait qu'elle n'avait pas le « profil standard », Monique F. Leroux fait sans doute allusion au fait qu'il lui manquait quelques préalables indispensables avant d'entreprendre des études en administration, dont certains cours en... mathématiques. À ce sujet, le porte-parole de l'UQAC, Jean Wauthier, déclarait au journal *Le Quotidien* en 2008 que : « Quand la direction a constaté tout le sérieux qu'elle avait mis dans ses études de piano, tout le monde a convenu que cette femme possédait une grande rigueur et sa candidature a été acceptée. » Elle a quand même dû suivre des cours d'été intensifs en statistique et en calcul dérivé. Ajoutons à cela que l'UQAC a été la seule université à manifester sa confiance envers madame Leroux.

Cette dernière n'a pas attendu pour s'impliquer, devenant présidente de l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et sociales AIESEC-UQAC. « Une expérience extrêmement stimulante, tant sur le plan académique que personnel », affirme-t-elle. On peut même ajouter (un constat qui la fait éclater de rire) qu'elle pratique intensivement l'intégration par l'implication, une méthode naturelle chez elle et toujours efficace. « Il faut commencer par contribuer avant de faire quoi que ce soit. »

Cela ne signifie pas que le séjour de Monique F. Leroux ait toujours été facile confiait-elle à *La Presse* : « Pendant mes études à Chicoutimi, pour faire des sous, j'enseignais la musique à l'École préparatoire au Conservatoire de musique du Québec. Or, ici, j'étais dans un milieu strictement d'affaires. Il fallait que je réussisse comme vérificateur et que j'apprenne mon métier. Heureusement, j'ai eu la chance de travailler avec Marcel Caron et Marcel Camirand qui m'ont beaucoup aidée. »

Au magazine de l'Association des diplômés et amis de l'UQAC, *Le Diplômé*, qui lui posait la question élémentaire « Pourquoi l'UQAC ? », madame Leroux répondait : « Tout simplement, parce que l'UQAC est l'établissement qui a accepté de m'accompagner dans mon

cheminement. Au sortir du Conservatoire, peu d'institutions semblaient ouvertes à miser sur moi sans m'imposer des contraintes que je jugeais personnellement superflues. À Chicoutimi, l'accueil a été ouvert et réceptif. Les responsables du programme ont cru en moi. Et cela, je l'ai beaucoup apprécié. Et l'UQAC m'a offert plus encore. J'ai retrouvé tant au sein de l'Institution que dans la région, un milieu très actif où j'ai pu, par exemple, vivre des expériences exceptionnelles au niveau de l'AIESEC ou à titre de membre du Conseil d'administration de l'Université, ce qui est enrichissant et très valorisant pour une étudiante encore en formation. [...] Je suis très attachée à l'UQAC. Cette institution m'a donné ma chance et je lui en suis redevable. »

PHILANTHROPIE

Monique F. Leroux est loin d'en être à ses premières campagnes de collecte de fonds. Dans la région, elle avait accepté, en 2006, la présidence de la campagne de financement du Camp musical de Métabetchouan, amassant alors plus de 500 000 \$ pour soutenir l'organisation dans ses projets de rénovation aujourd'hui complétés.

PAUL-GASTON TREMBLAY, UN MODÈLE INSPIRANT

Tant par sa constitution, par son histoire, par la nature de ses interventions, par son rôle déterminant et par la persévérance de ses dirigeants, la Fondation de l'UQAC peut être considérée comme un organisme tout à fait unique dans le réseau universitaire québécois.

Si nous remontons aux origines de la Fondation, qui a reçu ses lettres patentes le 9 février 1970, nous croisons le nom d'une personnalité marquante, le père de cet organisme : Paul-Gaston Tremblay.

Pour la présidente de la Campagne majeure de développement, présidente et chef de la direction du Mouvement des caisses Desjardins, Paul-Gaston Tremblay a été une inspiration. « Grâce à lui, j'ai pu recevoir une bourse qui m'a amenée à travailler en cabinet. Il m'a donné accès à la profession comptable et pour moi, comme pour beaucoup d'autres, il a représenté un véritable mentor. »

Monsieur Paul-Gaston Tremblay, à qui le milieu universitaire et la région doivent beaucoup, a été l'initiateur de la Fondation dont il a dirigé les destinées durant 35 ans. Il a quitté la présidence en 2005, mais demeure toujours impliqué au sein de la Fondation de l'UQAC.

« QUI DE MIEUX ? »

« Qui choisir de mieux comme présidente de la Campagne majeure de développement de l'UQAC que madame Monique F. Leroux ? » Voilà le premier commentaire qui vient à l'esprit de Michel Belley, recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi. « Elle connaît l'UQAC. C'est son université. Elle est une de nos diplômées. Elle dit avoir vécu ici une expérience d'enseignement mémorable. Et c'est une personnalité dotée d'un dynamisme communicatif et d'un réseau de contacts incomparable. De plus, je la considère comme l'une de nos meilleures ambassadrices. Avec Monique F. Leroux et des complices comme Jacques Landreville, qui a travaillé au module d'administration avant de mener une brillante carrière comme banquier, tous les membres du comité de la campagne vivent présentement une expérience exceptionnelle. Merci de votre générosité. »

PHILANTHROPIE... LES GRANDS ENJEUX



Christian Bolduc, président et chef de la direction de BNP Stratégies, agit en tant que conseiller dans le cadre de la Campagne majeure de développement de l'UQAC.

Texte : Yves Ouellet

La Campagne majeure de développement de l'UQAC s'inscrit dans une longue tradition philanthropique occidentale dont l'évolution s'accélère ces dernières années. M^e Christian Bolduc, président et chef de la direction chez BNP Stratégies, en observe la mouvance.

Personne ne peut nier l'importance déterminante et grandissante de la philanthropie dans notre société. Elle se manifeste ostensiblement par le rôle essentiel que le bénévolat a pris chez nous et partout ailleurs. Elle se traduit également par le support financier privé ou corporatif envers nombre d'organismes qui interviennent à différents niveaux pour assurer le mieux-être de notre société en comblant, entre autres, certaines lacunes laissées par l'État. Au Canada seulement, la philanthropie représentait l'an dernier une injection de 8,9 milliards de dollars en dons, et ce, dans une économie vacillante. Environ 11,8 millions de Canadiens, près du tiers de la population totale, sont impliqués dans l'action bénévole au sein de différentes organisations, ce qui représente une force de travail à hauteur de 2,2 millions d'emplois à temps plein.

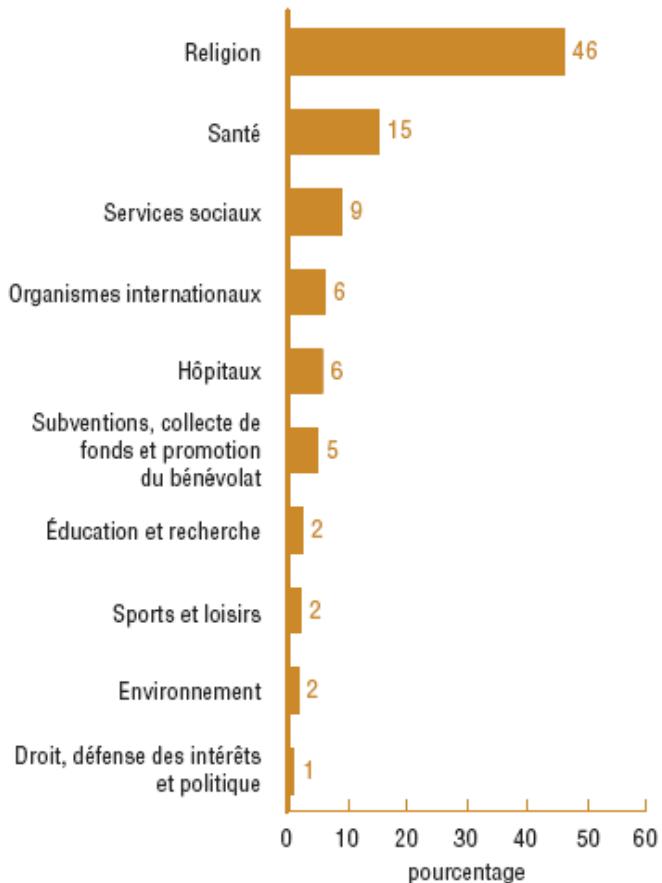
- REÇUS POUR DONS DE CHARITÉ : 10 MILLIARDS \$ EN 2007
- + 12 % PAR RAPPORT À 8,9 MILLIARDS \$ EN 2004
- DON MOYEN EST PASSÉ DE 400 \$ EN 2004 À 437 \$ EN 2007
- NOMBRE MOYEN DE DONS DIMINUE DE 4,3 À 3,8 ENTRE 2004 ET 2007

Source : *Enquête canadienne de 2007 sur le don, le bénévolat et la participation* - Statistique Canada

UN MONDE EN ÉVOLUTION

Depuis quelques années, M^e Christian Bolduc note des changements importants dans l'univers de la philanthropie. « On observe une augmentation constante des contributions, supérieure au taux d'inflation. En contrepartie, le nombre d'organismes de bienfaisance augmente et le recrutement de bénévoles devient de plus en plus difficile, ce qui oblige les organisations à se doter de personnel permanent afin de mener à bien leurs activités. »

CROISSANCE CONTINUE DES DONS : LA CROISSANCE DU DON INDIVIDUEL



Dans le contexte de la crise financière et des récents scandales financiers, on remarque également un changement d'attitude dans la société en général qui devient plus exigeante envers tout ce qui concerne l'éthique et la transparence des organismes qui doivent rendre compte de leur administration. De plus, les donateurs veulent sentir qu'ils font une différence concrète, ce qui explique la nouvelle tendance vers les dons dédiés, une pratique qui prend de plus en plus d'importance dans l'actuelle Campagne de l'UQAC.

Selon M^e Bolduc, l'apparition de nouveaux joueurs suscite une forme de compétition dans le monde de la philanthropie. Depuis vingt ans, le nombre d'organismes solliciteurs a augmenté de 50 % au Canada, s'élevant à 85 000. Conséquemment, les groupes doivent constamment améliorer leurs stratégies afin d'arriver à tirer leur épingle du jeu. Cette situation implique une professionnalisation des organisations et une meilleure connaissance des marchés cibles, ainsi que des méthodes de sollicitation plus efficaces. « Les soupers spaghetti n'arrivent plus à subvenir aux besoins dans la plupart des cas », caricature Christian Bolduc. Pour accroître au maximum le potentiel philanthropique de nos organisations, il faut développer une expertise plus grande et plus structurée.

PHILANTHROPIE, UNE TRADITION

Il est fréquent d'entendre dire que le Québec est moins porté sur la philanthropie que les sociétés anglophones canadienne ou américaine. Cela se vérifie-t-il, selon l'expert Christian Bolduc ?

« Nous avons beaucoup de chemin à faire avant de rattraper nos voisins du Canada anglais ou des États-Unis au niveau de la philanthropie. Il faut cependant comprendre que, chez ces derniers, une large part de la philanthropie est dédiée à l'Église. Ce phénomène tend à créer une distorsion dans les chiffres, le Québec ne soutenant pas la comparaison à ce chapitre.

POURCENTAGE DE LA VALEUR TOTALE DES DONS ANNUELS SELON CERTAINES CATÉGORIES D'ORGANISMES

Il y a toutefois de l'espoir en ce qui a trait à l'expansion de la philanthropie au Québec, car M^e Bolduc constate une augmentation des contributions plus importante au Québec qu'au Canada. « Nous sommes en train de diminuer l'écart progressivement, mais il faudra encore plusieurs années avant d'en arriver à un certain équilibre comparatif. »

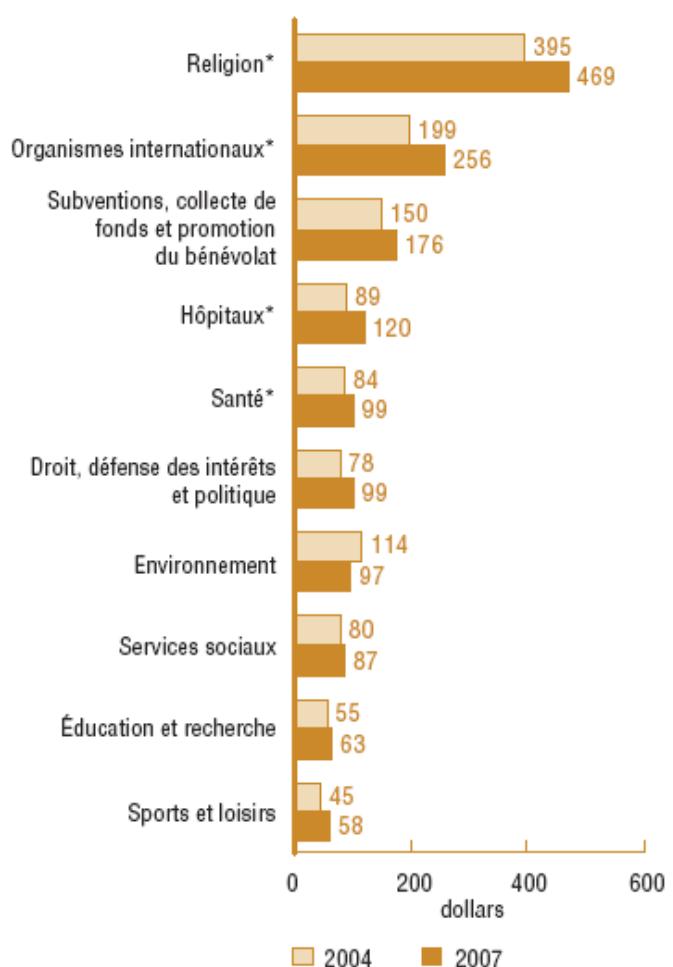
Christian Bolduc explique aussi l'écart entre les milieux francophones et anglophones par le fait que la richesse ou l'aisance financière est une réalité relativement récente dans l'histoire du Québec. « On ne parle du Québec inc. et des succès entrepreneuriaux ou commerciaux francophones que depuis 25 ou 30 ans. L'aisance individuelle s'observe aussi de plus en plus, ce qui explique la croissance des dons individuels, tant au Saguenay–Lac-Saint-Jean qu'ailleurs. »

Quant à la situation économique, il semble évident à M^e Bolduc qu'elle a exigé un ajustement des entreprises et des individus par rapport à la philanthropie, bien que le Québec ait été affecté moins qu'ailleurs dans ce domaine. Les soubresauts industriels vécus dans notre région, comme ailleurs, ont naturellement contribué à modifier le paysage de la philanthropie.

ÉDUCATION ET RECHERCHE

Si on ne tient pas compte des chiffres concernant le volet religieux, on constate que le monde de l'éducation, même s'il ne supplante pas le secteur de la santé, arrive à se tailler une place intéressante dans le paysage philanthropique. Selon Christian Bolduc, « cela est dû à l'implication de donateurs qui sont intéressés à investir dans la recherche et dans des secteurs d'activité précis. À cela s'ajoutent de nombreux diplômés prêts à soutenir leur alma mater. Il est également capital de créer et de nourrir un sentiment d'appartenance fort qui fait que, dans le cas spécifique de l'UQAC, on note une participation importante des étudiants et du personnel. »

MONTANT MOYEN DES DONS ANNUELS SELON CERTAINES CATÉGORIES D'ORGANISMES





FONDATION PLACE DU ROYAUME ET FONDATION GASTON-L.-TREMBLAY

Ghislain Bélanger, directeur général de Place du Royaume, Sylvie Roy, actuelle directrice générale de Place du Royaume, Ronald Boivin CA, trésorier de la Fondation Place du Royaume et gestionnaire de la Fondation Gaston-L.-Tremblay.

GASTON L. TREMBLAY CROYAIT PROFONDÉMENT À L'UQAC

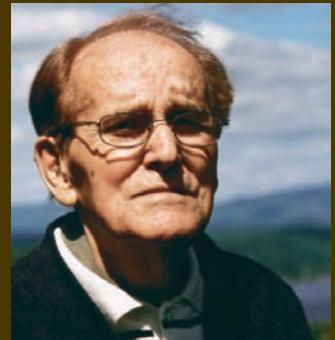
Les fondations familiales, personnelles ou commerciales, demeurent rares dans notre région, bien que la Fondation Place du Royaume et la Fondation Gaston-L.-Tremblay soient devenues des modèles en la matière et comptent parmi les plus fidèles contributeurs à la Fondation de l'UQAC.

À l'origine de cette initiative remarquable, un homme qui croyait d'abord et avant tout à l'importance déterminante de l'éducation supérieure en région : Gaston L. Tremblay. C'est de cette façon que l'homme d'affaires a choisi d'agir et réussi à graver son nom au panthéon de la région qu'il chérissait. Comme le raconte l'administrateur, Ronald Boivin, qui était là aux premières heures de la Fondation Place du Royaume, Gaston L. Tremblay, alors propriétaire du centre commercial du boulevard Talbot, réunit dès 1988 un groupe de gestionnaires qui mettent sur pied la Fondation Place du Royaume.

Qu'est-ce donc qui a amené Gaston L. Tremblay, une personnalité dont les plus âgés se souviennent tous, à favoriser l'UQAC à l'aide d'une fondation privée, en plus d'avoir impliqué son entreprise? Ghislain Bélanger, qui a succédé à Gaston L. Tremblay à titre de directeur général, explique son engagement de la façon suivante : « monsieur Tremblay avait à cœur certains enjeux économiques et sociaux, dont l'éducation. Il était particulièrement sensible à l'opportunité pour les étudiants de la région d'accéder à des études universitaires, dont il n'avait pu bénéficier lui-même. »

GASTON L. TREMBLAY LORS DE LA REMISE DE SON DOCTORAT HONORIS CAUSA

Monsieur Gaston L. Tremblay a reçu, en février 2004, la plus haute distinction offerte par l'Université, en l'occurrence le 18^e doctorat honoris causa attribué par l'UQAC. Une salle du Pavillon des humanités porte aujourd'hui son nom. Le fondateur de Place du Royaume est décédé en février 2006, mais son œuvre se perpétue grâce aux fondations qu'il a mises sur pied en 1988 et 1995.



Texte : Yves Ouellet

FONDATION GASTON-L.-TREMBLAY

Aux yeux de Ronald Boivin, il s'agissait pour monsieur Tremblay d'une forme de retour d'ascenseur. « Une institution comme l'UQAC constitue un apport extrêmement précieux à notre société régionale. Sans l'Université, on ne peut s'attendre à ce que l'économie et le commerce en région soient aussi dynamiques. Il s'agit de vases communicants. De plus, l'UQAC attire chez nous des cerveaux, des gens qui créent et qui réfléchissent, ce qui avait beaucoup d'importance pour Gaston L. Tremblay. » Afin de soutenir l'excellence au sein de la communauté régionale, la Fondation Gaston-L.-Tremblay offre à deux finissants de niveau collégial s'inscrivant au baccalauréat en sciences comptables de l'UQAC, une bourse d'études pouvant totaliser 10 000 \$. À cela s'ajoute six bourses d'excellence de 1 500 \$ chacune, qui sont offertes aux nouveaux étudiants éligibles qui déposent une demande d'admission pour poursuivre des études de baccalauréat à temps complet à l'UQAC.

Dressant le bilan de ce que la Fondation Gaston L. Tremblay a versé à la FUQAC depuis 1995, Ronald Boivin affirme qu'on atteindra près du demi-million de dollars en 2010. Pour sa part, la Fondation Place du Royaume a contribué une somme comparable.

FONDATION PLACE DU ROYAUME

La Fondation Place du Royaume a ceci de remarquable qu'elle est exclusivement dédiée à l'UQAC. Elle verse annuellement 25 bourses d'excellence aux nouveaux étudiants éligibles qui déposent une demande d'admission afin de poursuivre des études de baccalauréat à temps complet à l'UQAC.

Ghislain Bélanger, qui ne cache pas son admiration pour Gaston L Tremblay, est d'avis qu'il s'agissait à la fois d'un visionnaire et d'un innovateur. « À l'époque où nous avons procédé à l'agrandissement de Place du Royaume, monsieur Tremblay avait prévu l'aménagement d'une salle communautaire qui est devenue l'église du quartier. Un loyer mensuel est versé par les administrateurs de

ce lieu de culte et la totalité des revenus est dirigée vers la Fondation Place du Royaume, puis redonnée à la FUQAC. Même les deux propriétaires qui ont succédé à monsieur Tremblay, dont les investisseurs qui gèrent présentement le centre commercial, ont accepté de renoncer à ce revenu, tout en prenant l'engagement ferme de perpétuer l'engagement du fondateur. Les nouveaux administrateurs disposent d'une expertise pancanadienne et sont familiers avec les activités philanthropiques, mais je dois reconnaître que l'initiative de la Fondation Place du Royaume demeure tout à fait singulière au sein du groupe d'affaires et suscite beaucoup de fierté. Je vais d'ailleurs avoir l'occasion de la présenter prochainement en assemblée comme un projet communautaire exemplaire à cause de sa longévité et de son impact dans le milieu. »

En conclusion, Ronald Boivin insiste justement sur le caractère durable du lien entre ces fondations et la communauté universitaire. « Il ne s'agit pas ici de charité. Nous nous impliquons plutôt au sein d'une société qui se prend en main. Nous favorisons l'excellence afin de stimuler le développement de notre région. »



LA FONDATION DE L'UQAC PARTENAIRE DE LA PREMIÈRE HEURE

CRÉÉ EN FÉVRIER 1970 PAR UN GROUPE D'HOMMES D'AFFAIRES DE LA RÉGION DÉSIREUX DE CONTRIBUER À LA CROISSANCE DE L'UNIVERSITÉ, CE RÉSEAU UNIQUE DE DÉCIDEURS LOCAUX REPRÉSENTE UN ALLIÉ INDISPENSABLE À L'ÉVOLUTION DE L'UQAC. À CE JOUR, LA FONDATION DE L'UQAC A INVESTI PLUS DE 15,6 M\$ DANS LA RECHERCHE ET L'OCTROI DE BOURSES D'EXCELLENCE. ELLE A GÉNÉRÉ PRÈS DE 200 M\$ EN TRAVAUX DE RECHERCHE ET EN PROJETS DE DÉVELOPPEMENT À L'UQAC.

Texte : Yves Ouellet

La Fondation possède des actifs consolidés de 14,3 M\$ et des actifs nets de 9,9 M\$, ceux-ci étant principalement constitués de placements (5 M\$) et d'un immeuble, l'Édifice Paul-Gaston Tremblay (Institut scientifique du Saguenay–Lac-Saint-Jean).

Dès 1973, la Fondation entreprend sa première collecte de fonds dont l'objectif est fixé à 1,25 M\$. À la fin de la Campagne, la souscription a réuni une somme de 1,8 M\$ dont une partie a été investie dans l'achat de l'ancien orphelinat devenu le Pavillon Sagamie, dont elle se départira ultimement en 2008. C'est par ce fonds capitalisé et par les revenus générés grâce à des transactions financières majeures que la FUQAC a poursuivi sa mission.

En 1981, la FUQAC soutient la création de l'Institut scientifique du Saguenay–Lac-Saint-Jean et crée un fonds d'investissement de 100 000 \$ pour cet institut en 1992. Auparavant, la Fondation a été partenaire dans la création de la Société d'archives Sagamie (1995) et de l'Institut des métaux légers (1996).

Sous la présidence de M^e Guy Wells, secondé aux vice-présidences par M^e Gaétan Boivin, M. Gilbert Gravel et M^e Marc-André Bédard, la Fondation de l'UQAC continue d'appuyer et de soutenir le développement de notre université et ses objectifs d'excellence.

UNE GESTION SINGULIÈRE

Comme l'explique le directeur de la FUQAC, Laurent Tremblay, un artisan du tout début : « La Fondation bénéficie d'un régime fiscal qui lui a permis de conserver intact le capital des campagnes de souscription, malgré le fait que la région compte très peu de grandes entreprises philanthropes contrairement aux grands centres. Malgré cette contrainte majeure, la Fondation a réussi à se doter de leviers économiques importants et a même procédé à des acquisitions immobilières en créant le Groupe de la Fondation de l'UQAC, qui comprend des sociétés comme l'Institut scientifique du Saguenay–

Lac-Saint-Jean, la Société d'archives Sagamie et l'Institut des métaux légers. Le Groupe comprenait aussi la Fondation Sagamie qui a acheté, en 1978, l'ancien orphelinat des Petites Franciscaines de Marie devenu le Pavillon Sagamie, dont elle s'est départie en 2008. »

UNE MISSION : SOUTENIR LA RECHERCHE

Laurent Tremblay insiste sur le fait que la Fondation est un organisme autonome dont la mission se résume essentiellement à soutenir le démarrage de projets de recherche qui ont un impact scientifique, économique, culturel et social majeur, tout en contribuant grandement au rayonnement international de l'UQAC.

Pensons aux travaux du professeur Gérard Bouchard, premier récipiendaire d'une bourse, en 1975, pour entreprendre son programme de recherche sur la génétique des populations et le développement du projet BALSAC, qui est devenu SOREP, puis l'IREP. L'Institut interuniversitaire de recherche sur les populations est maintenant une importante structure de recherche qui s'étend à la grandeur du Québec, et qui possède des ramifications internationales de plus en plus nombreuses.

Ont suivi le Centre universitaire de recherche sur l'aluminium (CURAL), puis le Consortium de recherche sur la forêt boréale, la recherche sur les sciences de la Terre et sur les ressources minérales, les travaux de recherche sur le givrage atmosphérique et sur la culture du bleuet... À eux seuls, ces domaines de recherche mobilisent les efforts de chercheurs, de professionnels, de techniciens en plus d'étudiants à la maîtrise et au doctorat. Ils créent des emplois superspécialisés et permettent de produire des diplômés qui viendront aider nos entreprises, grandes et petites, à soutenir la compétition globale à laquelle elles ont à faire face. À ces grands secteurs de recherche s'ajoutent plus de cent cinquante autres projets dans les domaines des sciences de l'éducation et de la psychologie, des sciences humaines, des sciences économiques et administratives, des sciences appliquées, des sciences fondamentales, des sciences de la santé, des arts et lettres et de l'informatique et mathématique.



BERNARD ANGERS POUR EXISTER ET SE DÉVELOPPER

POUR L'ANCIEN RECTEUR DE L'UQAC (1993–2001), BERNARD ANGERS, LA PHILANTHROPIE PERMET À L'UNIVERSITÉ DE VIVRE ET D'ÉVOLUER, PLUTÔT QUE D'EXISTER SANS PLUS.

Texte : Yves Ouellet

Après avoir œuvré près de trente ans dans la haute fonction publique québécoise, monsieur Angers a entrepris une seconde carrière, à titre de recteur de l'UQAC, de 1993 à 2001. Il a laissé une trace remarquable et un héritage important pour les générations futures. Sur le plan des réalisations, on lui reconnaît la construction des Pavillons des humanités, des arts, de recherche sur le givrage, de recherche forestière et de trois résidences pour étudiants. Par ailleurs, Bernard Angers a su mobiliser le personnel de l'Université afin de réaliser la première Campagne majeure de financement (1998–2003), sous le thème « Le savoir en héritage », qui a permis de recueillir 8,4 M\$.

Selon monsieur Angers, la subsistance des universités est assurée de façon extrêmement « frugale » par le gouvernement du Québec. Cela permet aux institutions de fonctionner au strict minimum, sans aspirer à rien d'autre. « Aucune initiative n'est permise, à moins qu'elle ne requière que des efforts de l'esprit... Et encore! Avec ces budgets, pas question d'attirer les meilleurs professeurs et les étudiants les plus performants. Pas question non plus d'innover ou d'entreprendre des programmes de recherche, s'il n'y a pas de contribution philanthropique. Dans le cas de l'UQAC, c'est sa Fondation qui lui a permis d'élever sa qualité d'existence en soutenant essentiellement la recherche. Le système public finance aussi la recherche, mais il faut préalablement deux choses : que les chercheurs aient fait leurs preuves et que le milieu contribue financièrement. Un des rôles assumés par la Fondation est donc de donner le coup de pouce indispensable pour que les chercheurs acquièrent l'expérience et la reconnaissance qui leur permettent d'accéder aux programmes des organismes subventionnaires. »

UN UNIVERS DE CONCURRENCE

Bernard Angers, qui a vécu la problématique très concrètement, ne peut s'empêcher de souligner une réalité fondamentale du monde universitaire : la concurrence. Les universités du Québec, comme celles de partout dans le monde, sont des institutions qui se mènent une concurrence discrète, mais vive, afin d'attirer les meilleurs professeurs, les meilleurs chercheurs et les meilleurs étudiants. Ces personnes participeront à l'établissement de la renommée de l'Université, puis au développement de chaires de recherche et de grandes spécialités, leur valant ainsi une plus grande part du financement public. Le seul moyen qui permet à l'UQAC de se positionner avantageusement dans cette « rivalité » interuniversitaire, c'est la philanthropie. « Sans contributions externes d'entreprises et de donateurs de toutes origines, il est impossible d'évoluer en tant qu'institution et d'engendrer une relève. Il faut donc des efforts soutenus à ce chapitre afin de se démarquer au niveau de la recherche, et aussi en ce qui concerne les immobilisations, ainsi que les initiatives pédagogiques. »

Heureusement, la population a bien soutenu sa Fondation dès la création de l'UQAC, ce qui nous permet maintenant de compter sur un campus exceptionnel et sur des compétences remarquables », conclut monsieur Angers.



Coprésidente de la Campagne majeure de développement à l'interne, Colette Gauthier a également œuvré au sein de l'équipe de la Campagne précédente, en 1998, en tant que vice-présidente. Madame Gauthier a été directrice du diplôme d'études supérieures spécialisées en sciences comptables (DESS) de 1999 à 2009. Elle est actuellement directrice du Département des sciences économiques et administratives. « Si ce n'était pas de l'UQAC, je n'aurais même pas pu fréquenter une université. Notre institution constitue une incroyable richesse pour la région pour qui elle a formé des générations de jeunes. J'y travaille depuis 28 ans et je me sens redevable. »

Jean Rouette est professeur au Département d'informatique et de mathématique depuis 1985 et en a été le directeur de 2001 à 2007. « L'Université nous a beaucoup donné et je crois sincèrement qu'il faut aussi lui redonner. L'UQAC, qui offrira bientôt des doctorats dans tous ses départements, a joué un rôle déterminant non seulement dans le développement de la région, mais également à l'étranger grâce à la délocalisation de ses programmes, entre autres, au Maroc, au Sénégal, au Liban, en Chine et en Colombie. »

UN ENGAGEMENT INCONDITIONNEL DE LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE

LE PERSONNEL DE L'UQAC N'EST PAS EN RESTE EN CE QUI A TRAIT À LA CAMPAGNE MAJEURE DE DÉVELOPPEMENT ET SA GÉNÉREUSE CONTRIBUTION DÉMONTRE UN FORT SENTIMENT D'APPARTENANCE.

Texte : Yves Ouellet

Pour les deux coprésidents de la collecte de fonds à l'interne, Colette Gauthier et Jean Rouette, la sollicitation va bon train dans tous les secteurs d'emploi. D'ailleurs, l'objectif de base d'un million de dollars est dépassé, et ce, grâce à la participation empressée du personnel de soutien, des professeurs, des chargés de cours, des cadres, des retraités et des professionnels ainsi que du travail incessant de sollicitation de la part des bénévoles.

« Nous avons d'abord organisé des rencontres de groupes », explique Colette Gauthier « puis nous avons progressivement resserré nos cibles et affiné notre approche selon les rendements obtenus. Les différents secteurs d'emploi ne perçoivent naturellement pas la Campagne de la même façon. Les avantages semblent plus évidents pour les professeurs qui en constatent directement les retombées dans le cadre de leur travail. Ailleurs, l'implication se nourrit au sentiment d'appartenance envers l'institution et au désir de redonner, un tant soit peu, au milieu universitaire en participant d'une autre façon à son développement. »

À cela, Jean Rouette ajoute que « nous espérons un effet d'entraînement assez important dans le milieu universitaire, alors que certains secteurs ont déjà atteint et même dépassé les objectifs de la présente Campagne ou surpassé les contributions enregistrées lors de la précédente, en 1998–2003. »

En comparaison, la dernière Campagne avait rapporté plus de 600 000 \$ de la part du personnel, ce à quoi s'était ajoutée une contribution de 30 000 \$ des retraités. « Notre objectif actuel est nettement plus élevé de ce qui avait alors été réalisé », précise Colette Gauthier.

Pour Jean Rouette, il est particulièrement important que la communauté universitaire démontre préalablement son intérêt et son implication avant que la Campagne ne s'oriente vers l'extérieur. « Le public et les entreprises vont d'autant plus participer que tous ceux et celles qui composent cette université manifestent tangiblement leur soutien, leur intérêt et leur solidarité. »

DES RETOMBÉES CONCRÈTES

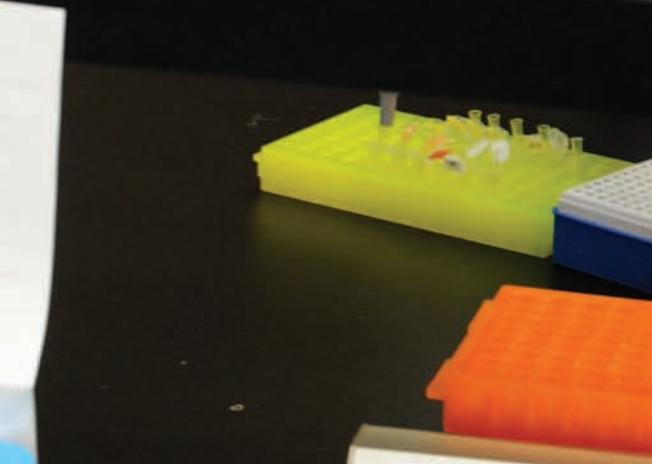
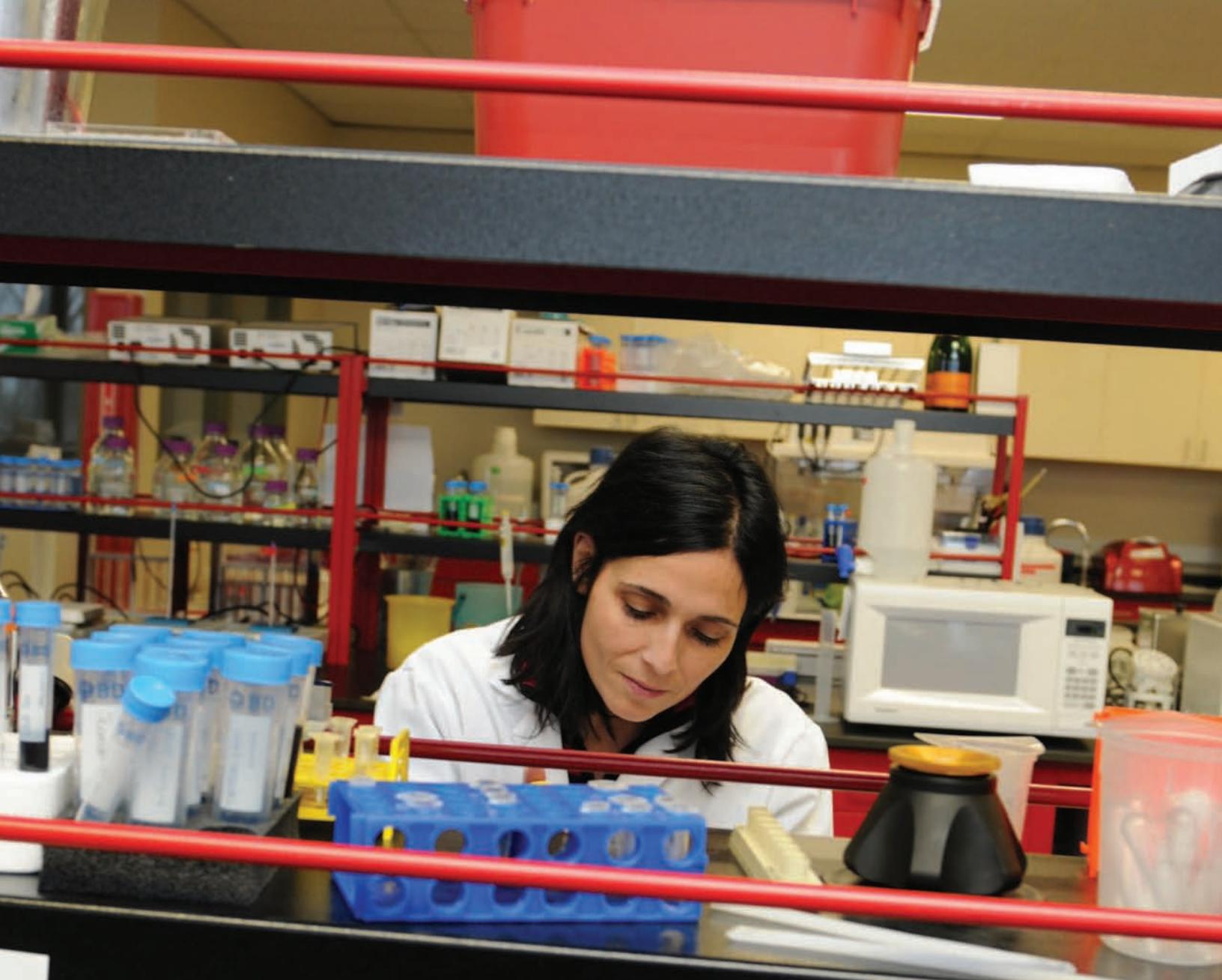
Au nombre des retombées positives provenant de la Campagne de 1998-2003, Colette Gauthier précise qu'un programme a permis aux nouveaux professeurs détenteurs d'un doctorat de bénéficier de deux dégagements d'enseignement et de subventions de recherche de 6 000 à 10 000\$ dollars dès les deux premières années de leur embauche. Cette initiative, qui a touché une soixantaine de professeurs à ce jour, a aidé au démarrage de projets de recherche et, aussi, à l'embauche de professeurs dans un contexte de forte concurrence avec les grands centres au plan du recrutement.

De plus, 500 000 \$ de bourses d'excellence ont été versés entre 2000 et 2009, répartis dans l'ensemble des départements.

LES BÉNÉVOLES

Pour atteindre les objectifs fixés, Colette Gauthier et Jean Rouette peuvent compter sur une équipe de bénévoles dévoués qui ont sollicité sans relâche l'ensemble des membres de la communauté universitaire. « Sans ces bénévoles, nous n'aurions pu atteindre un tel succès », affirment à l'unisson les deux coprésidents.

Afin d'inciter le personnel de l'Université à contribuer, l'opportunité de dédier leurs dons leur a été offerte. Toutefois, cette option n'est possible que si les donateurs se regroupent afin de verser une somme dédiée d'au moins 25 000 \$. « Cela a amené certains départements à unir les efforts de leurs membres afin de rassembler un don qui soit dédié, par exemple, à une bourse étudiante dans un secteur d'activité déterminé », explique Jean Rouette. « Pour l'atteinte du but, on peut désormais créer des opportunités de contribution qui reviennent au département et servent le milieu contributeur. Cette option demeure cependant bien encadrée au sein de six volets définis dans le cadre de la Campagne, dont le soutien aux étudiants. Pour leur part les employés-cadres ont réuni une somme de 75 000 \$ qui a été consacrée au sport d'excellence. Cette possibilité de dédier des dons a contribué à faire lever la Campagne à l'interne et elle a suscité beaucoup d'intérêt, tant de la part du personnel que des étudiants. »



Titulaire de la *Chaire de recherche du Canada sur les déterminants génétiques de l'asthme* à l'Université du Québec à Chicoutimi, Catherine Laprise cherche à découvrir quels sont les gènes responsables non seulement de l'asthme, mais aussi d'autres maladies moins connues telles que l'acidose lactique, la tyrosinémie héréditaire et la mucolipidose II, des pathologies particulièrement présentes dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

CATHERINE LAPRISE GÉNÉTICIENNE ET BIOLOGISTE MOLÉCULAIRE

DE NOUVEAUX CHAMPS DE RECHERCHE

Texte : Yves Ouellet

Catherine Laprise représente l'exemple parfait de la scientifique de haut niveau que l'UQAC a pu ramener dans sa région d'origine et qui a permis à l'Université de se démarquer dans la sphère de recherche qu'elle explore : la génétique de l'asthme.

Après avoir étudié à Boston, Paris et Montréal, Catherine Laprise a été recrutée par l'UQAC en 2000 et elle est devenue professeure au Département des sciences fondamentales, puis titulaire de la *Chaire de recherche du Canada sur les déterminants génétiques de l'asthme*, en 2005. « L'essentiel de mes travaux consiste à identifier les déterminants génétiques qui augmentent les risques d'être asthmatique ou qui en protègent. » Avec le temps, la Chaire a développé une banque de données génétiques unique au monde, qui en fait une référence pour des institutions de Finlande, d'Australie, d'Angleterre, de France, des États-Unis et d'ailleurs au Canada.

ACIDOSE LACTIQUE

Catherine Laprise fait aussi partie du *Consortium de recherche sur l'acidose lactique* en tant que directrice de la biobanque et du volet « études du transcriptome » qui réunit des cellules et des neurones de patients atteints ou de témoins affectés d'autres pathologies. Cette banque possède aussi l'ADN de tous les patients, ce qui permet d'extraire l'ARN pour les autres collaborateurs. « Notre but ultime demeure de trouver un remède pour aider les enfants en crise d'acidose. Pour ce volet de recherche, j'ai obtenu du financement du Fonds de développement de l'UQAC, via l'Association de l'acidose lactique qui a versé au Fonds une contribution dédiée à cette recherche. »

Catherine Laprise ajoute que le Fonds a l'avantage de donner de l'argent au début, pour des projets de recherche qui ne seraient pas soutenus par les grands organismes subventionnaires parce qu'ils n'en sont qu'aux prémerges. « Au commencement, nous n'avions pas assez de données biologiques pour faire des demandes officielles aux conseils et fonds subventionnaires. Conséquemment, le support du Fonds de développement nous a servi de levier afin d'accéder à un palier plus important de financement. Après coup, le Consortium a adressé une demande d'appui à l'Institut de recherche en santé du Canada (IRSC). Cette démarche a été accueillie favorablement et nous attendons maintenant la décision. »

DES MALADIES RARES

De façon générale, les travaux de Catherine Laprise qui ont été soutenus par le Fonds de développement de l'UQAC portent sur des maladies rares vers lesquelles peu de scientifiques orientent leurs travaux et acquièrent une expertise. « Nous développons donc ces connaissances en groupes multidisciplinaires, afin d'établir le savoir de base avant d'approcher les organismes subventionnaires. Il nous faut aussi avoir des éléments qui nous permettent d'établir des liens avec d'autres secteurs de recherche, de façon à maximiser nos chances de financement et d'accroître les retombées potentielles d'un projet en établissant des ponts avec d'autres pathologies. » Ce fut le cas avec un autre projet consacré à la mucolipidose II pour lequel un don anonyme a été versé à la Corporation de recherche et d'action sur les maladies héréditaires, puis reversé au Fonds de développement de l'UQAC en tant que don dédié à la recherche sur cette maladie. Catherine Laprise a alors proposé un projet qui a été accepté et auquel a œuvré une étudiante à la maîtrise, afin d'identifier la mutation responsable. Les résultats ont été des plus concluants puisque le CSSS de Chicoutimi effectue maintenant des tests de porteurs pour les familles, ce qui était impossible auparavant.

ÉPIDERMOLYSE

« Toutefois, le plus gros de mes activités soutenues par le Fonds de développement de l'UQAC concerne le programme de recherche que nous avons élaboré sur l'épidermolyse bulleuse simplex, une affection de la peau. » Un don de 450 000 \$, provenant d'une personne du Saguenay dont un membre de la famille est atteint de la maladie, a permis la mise sur pied de ce programme de recherche à l'UQAC. Ce nouveau champ d'action suscite des connaissances inédites sur une pathologie complexe grâce à une équipe de spécialistes de la région et de l'Hôpital Sainte-Justine, à Montréal. Une scientifique provenant de Tunisie est d'ailleurs à l'UQAC pour les deux prochaines années afin de réaliser des études postdoctorales sur cette maladie.

Selon Catherine Laprise : « La philanthropie et le support du Fonds de développement de l'UQAC me permettent de diversifier mes champs de recherche. D'autre part, nous disposons maintenant d'une équipe qui possède l'expertise indispensable à ce genre de recherche. De plus, ce financement nous donne l'opportunité d'attirer et de garder en région des chercheurs dotés d'une formation supérieure. Ce qui, à mon sens, est extrêmement important. »



CLAUDE VILLENEUVE UN LIEN ORIGINAL AVEC LA CAMPAGNE MAJEURE DE DÉVELOPPEMENT

LE BIOLOGISTE CLAUDE VILLENEUVE N'A PAS L'HABITUDE DE FAIRE LES CHOSES COMME LES AUTRES ET, ENCORE UNE FOIS, SON LIEN AVEC LA CAMPAGNE MAJEURE DE DÉVELOPPEMENT SE DÉMARQUE PAR L'ORIGINALITÉ.

Texte : Yves Ouellet

Effectivement, depuis la création de la Chaire en éco-conseil, en 2003, Claude Villeneuve a versé systématiquement à la Campagne majeure de développement les revenus provenant des nombreuses conférences qu'il donne ou des contrats de diverse nature qu'il remplit. Jusqu'à maintenant, il a amassé entre 100 000 \$ et 120 000 \$ par année, pour un total près de 1 M\$ en contributions. De cette somme, 700 000 \$ sont capitalisés et les intérêts sont dédiés au fonctionnement de la Chaire.

Rappelons que la Chaire en éco-conseil a comme mandat principal de soutenir le développement du métier d'éco-conseiller, de sa pertinence dans la mise en œuvre de projets de développement durable et de la nécessité d'établir les fondements théoriques liés à la pratique de ce métier, afin d'en assurer l'implantation et le succès à long terme dans notre société. Les champs particuliers d'expertise développés à la Chaire sont dans les domaines de la gestion des gaz à effet de serre et l'atténuation des changements climatiques, la gestion des matières résiduelles et le développement d'outils d'analyse du développement durable.

La programmation de recherche soutenue par l'apport de Claude Villeneuve au Fonds de développement de l'UQAC et par les cotisations des partenaires de la Chaire porte essentiellement sur la pratique en éco-conseil et le développement durable.

Les sommes capitalisées servent au versement de deux bourses, dont la bourse doctorale Francesco di Castri, l'autre bourse étant répartie entre les étudiants.

La majeure partie des revenus provenant des conférences de Claude Villeneuve est, quant à elle, consacrée aux activités de la Chaire, que ce soit pour le développement de la recherche ou pour permettre des activités de formation et des stages à l'extérieur.

CARBONE BORÉAL

Le projet Carbone boréal tient particulièrement à cœur à Claude Villeneuve qui souligne l'apport indispensable du public dans le financement de cette initiative avant-gardiste. Il s'agit, à la fois, d'un programme de compensation de gaz à effet de serre par la plantation d'arbres, en plus d'un projet de recherche mené par des chercheurs

de l'UQAC. Les organisations et les individus qui le souhaitent peuvent participer à ce projet innovateur. Chaque contributeur finance la plantation d'arbres pour compenser les gaz à effet de serre émis par son organisation, sa famille, ses activités, etc.

« Créé en septembre 2008, ce fonds reçoit des contributions de la part de nombre d'organisations et d'individus en vue du financement d'un projet de recherche de la Chaire. Ce projet vise à valider l'hypothèse selon laquelle les écosystèmes forestiers du Nord du Québec peuvent jouer un rôle dans la lutte aux changements climatiques. Tout ceci est basé sur des connaissances développées en dix ans de travaux par le Consortium de recherche sur la forêt boréale et par les recherches que nous avons faites, dont la maîtrise de Simon Gaboury, un de nos étudiants. »

Même le groupe musical de l'heure, les Cowboys Fringants, s'implique dans Carbone boréal en versant, de 2008 à 2010, la somme de 100 000 \$ pour la compensation des gaz à effet de serre produits durant leur Tournée verte. « Avec cette contribution, nous avons créé la Bourse des Cowboys Fringants, en capitalisant une partie des fonds. Le grand public qui s'inquiète de sa responsabilité face aux changements climatiques ou des entreprises, comme c'est le cas avec Chlorophylle Haute Technologie ou l'Hôtel Chicoutimi, peuvent faire de même en faisant le compte de leurs propres émissions sur le site <http://carboneboreal.uqac.ca>. À la suite de cette opération, il est possible de calculer le coût de plantation du nombre d'arbres qui permettrait d'absorber la quantité équivalente de carbone et de neutraliser l'impact environnemental préalablement évalué.

Un don effectué pourra aller à la Campagne majeure de développement en étant dédié au fonds de Carbone boréal. « Cette initiative d'envergure n'aurait jamais pu voir le jour sans la Campagne majeure de développement », insiste Claude Villeneuve. De plus, 20 % de ce montant sera capitalisé afin d'assurer la pérennité des recherches sur le laboratoire de 1 000 hectares de plantation forestière distribués sur un territoire de 65 000 km². Et ces recherches porteront sur une question que rappelle Claude Villeneuve : « Le monde boréal peut-il lutter contre les changements climatiques par des modifications de l'écosystème comme des plantations, et quels seront les impacts de ces interventions? »



Duygu Kocaebe est professeure-chercheuse et directrice des programmes de maîtrise et de doctorat en ingénierie au Département des sciences appliquées.

DUYGU KOCAEFE UNE CONTRIBUTION ESSENTIELLE À LA RECHERCHE

POUR LA PROFESSEURE EN GÉNIE CHIMIQUE DUYGU KOCAEFE DU DÉPARTEMENT DES SCIENCES APPLIQUÉES, LE SOUTIEN QUE LE FONDS DE DÉVELOPPEMENT DE L'UQAC ACCORDE AUX PROJETS QU'ELLE MET DE L'AVANT PRÉSENTE UN APPORT VITAL À LA RECHERCHE ET, CONSÉQUENTEMENT, AU DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL.

Texte : Yves Ouellet

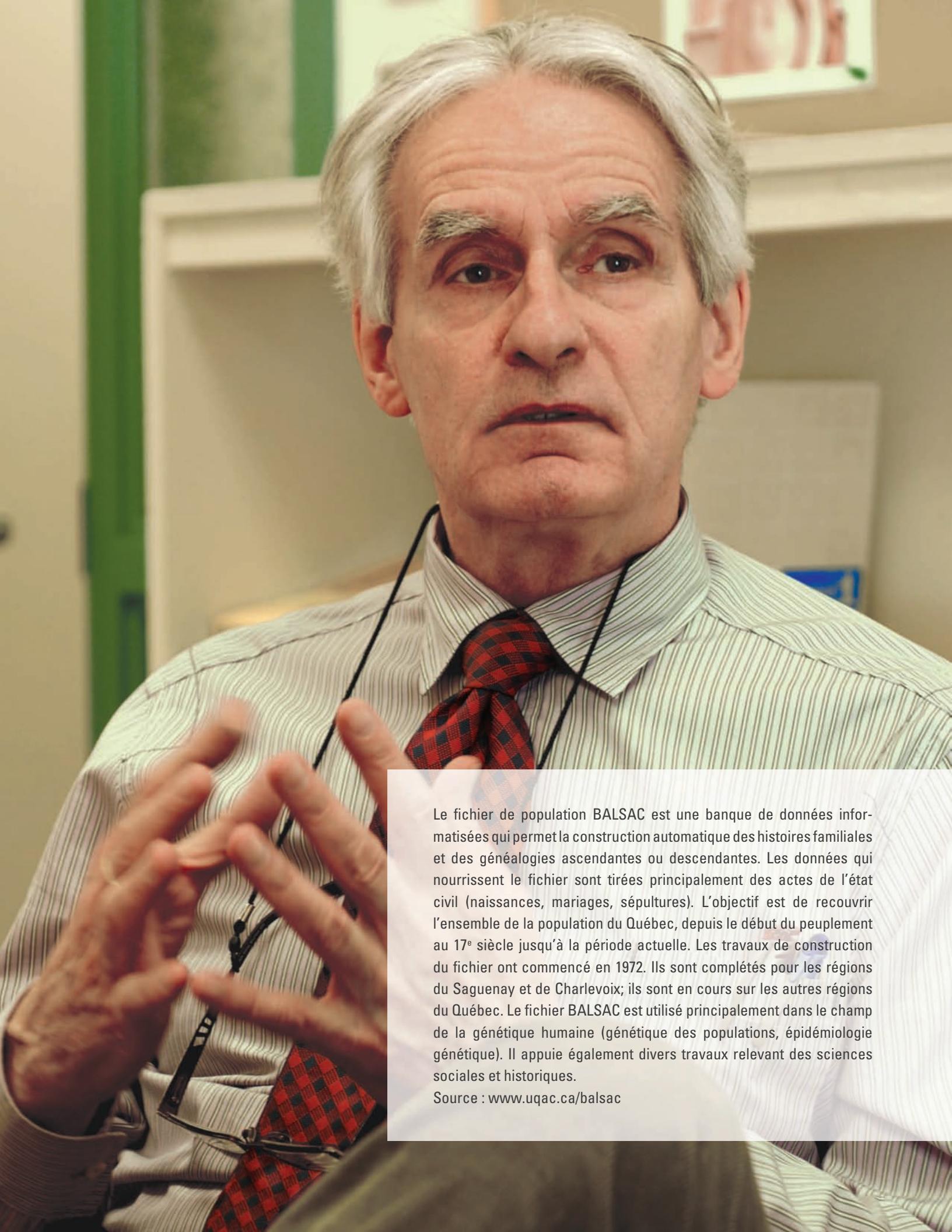
Les travaux dirigés actuellement par Duygu Kocafe sur la thermotransformation du bois constituent un exemple frappant de l'impact immédiat et concret du financement philanthropique sur le développement économique de notre région. Plus encore, son histoire démontre à quel point la recherche universitaire peut ouvrir de nouvelles avenues à l'industrie dans des secteurs en difficulté qui peinent à survivre sans innover.

Les recherches de la professeure Kocafe visent essentiellement à ajouter de la valeur commerciale aux produits forestiers par une deuxième et une troisième transformation. « La thermotransformation représente une des façons de valoriser le bois en le chauffant, afin de modifier sa structure moléculaire. Il devient alors très stable quant à sa dimension et, à titre d'exemple, l'eau ne le fait plus enfler puis rétrécir. Les champignons ne peuvent plus l'attaquer non plus, décuplant ainsi sa longévité. » Au départ, les besoins spécifiques de deux entreprises de la région sont à l'origine de ce projet de recherche. « Ces entreprises ont importé des technologies européennes de thermotransformation, mais se sont vite rendu compte que ces méthodes ne fonctionnaient tout simplement pas avec les essences d'arbres qu'on retrouve ici. Elles sont venues à l'Université afin que nous les aidions à résoudre leur problème. Nous avons alors amorcé un programme de recherche à l'aide d'un petit four expérimental dont nous avions hérité de nos recherches précédentes sur l'aluminium et qui nous servait à chauffer les anodes. De cette façon, nous ne pouvions cependant traiter que des quantités minimales de bois, sans avoir l'assurance de l'efficacité du procédé dans des conditions industrielles. Il nous fallait conséquemment construire un prototype de four qui nous évite d'avoir recours aux fours industriels dont l'usage s'avérait beaucoup trop coûteux au stade expérimental. L'élaboration de notre prototype nous a amenés à développer une technologie complètement différente, adaptée à plusieurs espèces arboricoles, pour laquelle nous sommes en démarche d'obtention de brevet. Ces deux projets ont été réalisés grâce au soutien du Fonds de développement de l'UQAC, sans lequel tout cela aurait été impossible.

Par la suite, la confiance s'étant installée entre l'industrie et l'Université, la professeure Kocafe a réussi à réunir toutes les entreprises qui se servent de la thermotransformation (quatre usines et deux équipementiers), afin d'élaborer un nouveau projet visant à résoudre un problème commun concernant la protection contre les rayons UV qui décolorent le bois. Deux étudiants au doctorat, en collaboration avec le chercheur André Pichette, conduisent les recherches visant à développer des enduits naturels à partir de produits forestiers. Il existe déjà des produits chimiques et toxiques qui permettent au bois de conserver son apparence sous les UV, mais on souhaite plutôt obtenir un produit naturel et sécuritaire qui assure au bois traité par thermotransformation la conservation de ses qualités environnementales d'un bout à l'autre du procédé.

Les étapes subséquentes du programme de recherche ont touché le vieillissement accéléré du bois, ainsi que les économies d'énergie conséquentes, rendant le procédé encore plus performant et moins coûteux. Déjà, des entreprises de la région ont adopté cette technologie.

Commentant l'importance de la participation du Fonds de développement de l'UQAC à chaque étape de ce projet de recherche, madame Kocafe demeure catégorique : « Ce soutien a fait toute la différence entre la réussite de l'initiative et l'impossibilité de la réaliser, puisque l'industrie forestière n'a simplement pas les moyens d'investir. La technologie sur laquelle nous avons travaillé est connue en Europe, mais nous sommes la première et la seule université en Amérique du Nord à avoir œuvré à son adaptation et à l'avoir poussée encore plus loin. Sans l'aide financière du Fonds de développement, nous n'aurions rien pu faire ! »



Le fichier de population BALSAC est une banque de données informatisées qui permet la construction automatique des histoires familiales et des généalogies ascendantes ou descendantes. Les données qui nourrissent le fichier sont tirées principalement des actes de l'état civil (naissances, mariages, sépultures). L'objectif est de recouvrir l'ensemble de la population du Québec, depuis le début du peuplement au 17^e siècle jusqu'à la période actuelle. Les travaux de construction du fichier ont commencé en 1972. Ils sont complétés pour les régions du Saguenay et de Charlevoix; ils sont en cours sur les autres régions du Québec. Le fichier BALSAC est utilisé principalement dans le champ de la génétique humaine (génétique des populations, épidémiologie génétique). Il appuie également divers travaux relevant des sciences sociales et historiques.

Source : www.uqac.ca/balsac

GÉRARD BOUCHARD

LE FICHIER DE POPULATION BALSAC

UN SOUTIEN DÉTERMINANT ET « EXTRAORDINAIRE »

NUL NE PEUT DIRE CE QU'IL SERAIT ADVENU DU RÊVE DE GÉRARD BOUCHARD SI LA FONDATION DE L'UQAC NE LUI AVAIT PAS PERMIS DE LE MATÉRIALISER. CHOSE CERTAINE, L'HISTOIRE AURAIT ÉTÉ FORT DIFFÉRENTE.

Texte : Yves Ouellet

Gérard Bouchard, historien, sociologue et écrivain, était jeune professeur à l'UQAC depuis quelques années seulement au moment où lui vient ce qu'il qualifie encore aujourd'hui d'une « énorme idée »... Celle d'établir un fichier sur la génétique des populations. « L'idée était dans l'air, mais il n'existe rien du genre. Naturellement, mon projet faisait peur à tout le monde à cause des coûts et du défi technique que cela représentait. »

LE DÉMARRAGE

À cette époque, au début des années 1970, une subvention de 5 000 \$ constituait un soutien de taille. Cela n'empêche toutefois pas Gérard Bouchard de demander 30 000 \$ à la FUQAC. « J'ai défendu mon projet devant des gens qui n'étaient ni des universitaires ni des scientifiques, mais qui y ont cru et qui ont accepté de me donner sur-le-champ ce que je demandais. Ils ont pris un risque immense et ont décidé de miser sur ce cheval en sachant qu'ils pourraient y perdre. Cela m'a définitivement convaincu que mon idée était bonne et que je pourrais faire du chemin avec ça! Je trouvais la chose extraordinaire à l'époque, et en y repensant aujourd'hui, je trouve cela encore plus extraordinaire. C'est absolument incroyable ce qu'ils ont fait! »

Par la suite, Gérard Bouchard et son rejeton, le fichier de population BALSAC, ont reçu bien d'autres subventions, dépassant largement le million de dollars, mais la plus importante de toutes, selon le chercheur, demeure cette première contribution qui s'est avérée décisive.

UNE RÉFÉRENCE

« J'ai toujours trouvé que les gens qui ont lancé la Fondation étaient des visionnaires à leur façon. Il n'y avait pas de place à l'erreur avec des investissements de cette envergure. Ils ont agi comme des gens d'affaires en évaluant le risque et les retombées potentielles avec justesse. Cette subvention a donc eu un effet de levier déterminant, et constitué un point de référence appréciable. Lorsqu'on est chercheur, ce genre d'appui demeure stratégique puisqu'il nous permet d'accéder à d'autres bailleurs de fonds aux yeux desquels on a déjà passé le premier test. »

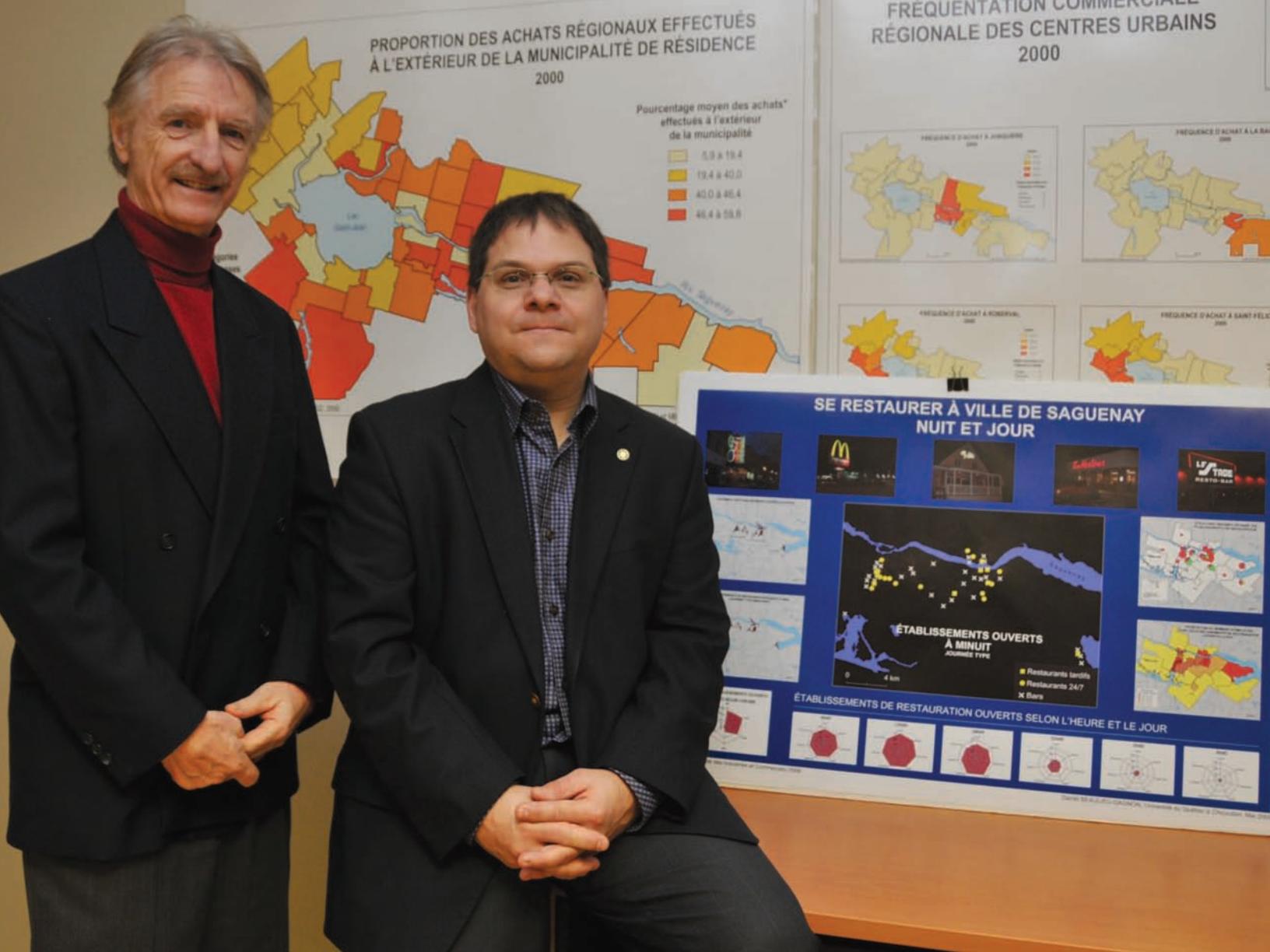
SI...?

Et s'il en avait été autrement? Si les membres de la Fondation de l'UQAC avaient dit non? Gérard Bouchard n'ose pas ou ne veut pas spéculer là-dessus. D'autant plus que, dans la même foulée, le soutien financier de l'UQAC a suivi rapidement la contribution de la Fondation, un an plus tard, alors qu'apparaissait le besoin d'informatiser les données recueillies. Sans cela, il n'y avait même pas d'autre possibilité puisque les subventions généralement accordées à ce secteur de recherche dans les autres universités du Québec étaient largement inférieures. « Je ne suis pas certain que je serais resté ici si je n'avais pas pu réaliser l'idéal que j'avais à ce moment et ce pour quoi j'avais décidé de devenir un chercheur. Je serais allé bâtir ailleurs. C'est avec ce projet que je construisais mon avenir de chercheur et il en a été ainsi durant 25 ans par la suite. »

JEUNES CHERCHEURS

Dans cette logique, Gérard Bouchard considère que, en plus du démarrage et de la référence, la Fondation de l'UQAC joue un autre rôle important qui consiste à encourager la venue et la rétention de chercheurs à l'UQAC, plus particulièrement de jeunes scientifiques qui excellent dans leur domaine respectif.

Maintenant, chacun peut et doit tirer son profit de cette réussite remarquable qu'est BALSAC, le plus grand fichier de population au monde et une infrastructure de recherche unique. Pour son créateur : « Des jeunes qui ont de bonnes idées, prometteuses, il y en a partout. Mais on ne trouve pas partout les moyens d'exploiter leurs idées. Chez nous, il est capital pour le développement de la région que nous nous donnions les moyens de réaliser ces initiatives qui vont éclater dans le futur et nous donner des retombées insoupçonnées. Ce n'est pas la subvention accordée à un projet ayant atteint sa vitesse de croisière qui va faire la différence. C'est celle accordée au début, à la naissance de l'idée, pour qu'elle ne meure pas ou pour qu'elle n'aille pas grandir ailleurs. D'autant plus que ça ne coûte pas si cher que ça pour arriver à faire franchir les premières étapes décisives à une idée prometteuse. Il s'agit de la développer juste assez et de la mettre en orbite afin de la rendre intéressante aux yeux des grands bailleurs de fonds. Et c'est là que l'intervention d'un organisme comme la Fondation de l'UQAC devient vitale. »



MARTIN SIMARD ET MAJELLA-J. GAUTHIER BÂTIR ET FAIRE VIVRE UN ATLAS RÉGIONAL

POUR DÉFINIR SON TERRITOIRE SOUS TOUS SES ASPECTS ET SUIVRE L'ÉVOLUTION DE SA SOCIÉTÉ, NOTRE RÉGION DISPOSE D'UN OUTIL PRIVILÉGIÉ : L'ATLAS ÉLECTRONIQUE DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN.

Texte : Yves Ouellet

La coordination de ce vaste projet est toujours assurée par le professeur émérite Majella-J. Gauthier et le géographe urbaniste Martin Simard.

L'idée d'entreprendre un atlas géographique du Saguenay–Lac-Saint-Jean remonte à 1995, alors que s'élaborait le projet d'un atlas du Québec, mis de l'avant par le réseau de l'Université du Québec. À l'époque, l'UQAM était très impliquée dans ce projet qui a rapidement débordé le cadre national pour devenir l'Atlas du Québec et de ses régions.

L'UQAC PREND LES DEVANTS

« C'est à Chicoutimi même, lors du congrès de l'ACFAS de 1995, que des géographes et d'autres experts ont décidé de se lancer dans la réalisation d'un atlas électronique. Nous étions familiers avec l'ordinateur à cette époque, mais Internet n'en était qu'à ses débuts. Il était donc plutôt audacieux de s'attaquer à une réalisation d'une telle ampleur », évoque Majella-J. Gauthier. Le Laboratoire de géographie de l'UQAC avait déjà produit un atlas papier dont l'élaboration remontait à 1981 et avait nécessité huit années de labeur astreignant. Il disposait conséquemment d'une banque de cartes ainsi que du savoir-faire. L'UQAC et ses spécialistes ont donc été désignés pour réaliser ce qui devait devenir le prototype de l'Atlas régional qui allait être livré au congrès de 1997.

À la base, le but de l'Atlas régional était de fournir aux décideurs toute l'information disponible pour les éclairer sur les enjeux sociaux, économiques et environnementaux de la région. « L'Atlas est essentiellement un support de l'information sur le territoire », explique Majella-J. Gauthier. « Il permet de pouvoir comprendre et assimiler l'information très rapidement puisqu'elle est présentée de façon très visuelle, en plus d'être déjà décortiquée et analysée. Que l'on soit de la région ou d'ailleurs dans le monde, les données sont aisément intelligibles quand elles sont produites de manière graphique. Les cartes, contrairement aux tableaux ou à l'information encyclopédique, permettent de mettre de l'ordre dans l'information ainsi que de faire ressortir toutes les variantes. L'Atlas électronique du Saguenay–Lac-Saint-Jean s'adresse donc aux personnes qui veulent savoir, mais qui souhaitent également comprendre les réalités régionales. »

LA PARTICIPATION DE LA FUQAC

L'intérêt de la Fondation de l'UQAC envers l'Atlas a toujours existé se souvient Majella-J. Gauthier, mais il s'est matérialisé principalement au moment crucial où le projet est passé du papier à l'informatique. « Nous avons eu droit à un fonds de démarrage durant six ans, ce qui, avec le soutien d'autres bailleurs de fonds, nous a permis de bâtir cet outil de connaissance sur le Saguenay–Lac-Saint-Jean. »

Aux yeux de Martin Simard, qui est entré en scène plus récemment, « l'appui de la Fondation a toujours été important en nous assurant de pouvoir compter sur un fonds de roulement de base qui nous permettait d'enrichir ponctuellement notre banque de cartes, au-delà du support de nos partenaires. Cela nous a également permis d'engager des étudiants à la maîtrise ou des diplômés qui ont composé notre équipe d'assistants. »

Se fondant sur son expérience, Majella-J. Gauthier rappelle que, dans le monde universitaire, « l'idée vient toujours en premier puis on décide de la porter plus loin. Lorsque l'on peut obtenir le soutien de la Fondation, cela donne l'opportunité de travailler le concept de départ et d'élaborer un prototype qui deviendra une carte de visite auprès des organismes accordant des subventions plus considérables. Dans le cas de l'Atlas, les fonds nous ont aussi servi à intégrer les travaux de collègues, dont Jean Désy et Gilles Lemieux, qui n'ont pas nécessairement été réalisés dans ce but, mais qui enrichissent le contenu. »

EN PARALLÈLE

Parallèlement à l'Atlas, Martin Simard, professeur au Département des sciences humaines, a aussi eu recours au soutien de la FUQAC dans le cadre d'un projet en cours qui consiste à développer la visualisation en trois dimensions des données géographiques. « Ces travaux s'effectuent en marge de l'Atlas, mais il est évident que s'il n'y avait pas eu l'expertise préalable de l'Atlas, cette initiative n'aurait pas vu le jour. Et il n'est pas dit que certaines images 3D ne trouveront pas leur place dans l'Atlas électronique du Saguenay–Lac-Saint-Jean un de ces jours. »

ATLAS ÉLECTRONIQUE DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

<http://atlas.uqac.ca/saguenay-lac-saint-jean/accueil.html>



VALORISER LA FORÊT BORÉALE

LE LASEVE S'APPROCHE DU BUT, MAIS L'AIDE MANQUE

Dans un contexte plus général, on sait à quel point l'UQAC s'est investie dans le développement régional et dans la valorisation de la forêt boréale. Le LASEVE nous fournit la démonstration éloquente que ce champ d'études peut se déployer de façon remarquable, dans des secteurs d'activité étonnantes et méconnus. Les travaux du LASEVE, même s'ils semblent distants de l'industrie forestière, sont pourtant directement reliés au besoin vital de diversification de cette activité économique déterminante pour notre région. « Durant des décennies, nous avons produit du deux par quatre, mais le besoin de diversification apparaît maintenant avec plus d'évidence que jamais. Nous offrons à l'industrie une de ces voies de diversification », croit Jean Legault. « Par contre, il faut être patient. Malheureusement, l'industrie forestière régionale n'a pas cette patience dans le contexte actuel. Nous avons reçu du financement du Fonds forestier durant quelques années, mais l'industrie a mis un terme à cette participation. Cela s'avère très malheureux parce qu'alors que nous sommes près du but, ce manque à gagner va nous faire perdre du personnel qualifié et ralentir considérablement notre course. C'est un recul obligé, juste au moment fatidique, alors que l'industrie a besoin plus que jamais de nouvelles avenues. Nous croyons que nos découvertes vont donner une valeur ajoutée aux écorces et aux épines qui sont laissées pour compte jusqu'à maintenant. Heureusement, certaines coopératives forestières, comme à Girardville et à Ferland-et-Boilleau, manifestent énormément d'intérêt envers les ressources non ligneuses plus spécialement, et nous les appuyons de façon tangible par nos recherches visant l'exploitation durable de certaines plantes comme le thé du Labrador.

JEAN LEGAULT LABORATOIRE D'ANALYSE ET DE SÉPARATION DES ESSENCES VÉGÉTALES (LASEVE)

Texte : Yves Ouellet

LA FORÊT BORÉALE POUR CONTRER LE CANCER

De tout temps, la nature a fourni à l'humain une pharmacopée de produits qui ont permis à l'humain de soulager ou de guérir les maux qui l'affligen. Chez nous, les Autochtones ont largement puisé dans la flore boréale afin d'en tirer une foule de remèdes qui continuent d'inspirer les chercheurs d'aujourd'hui.

Au sein de notre université, les professeurs André Pichette et Jean Legault, du Laboratoire d'analyse et de séparation des essences végétales (LASEVE), étudient de nombreux produits naturels reconnus depuis longtemps pour leurs propriétés pharmaceutiques. Ils évaluent le potentiel de la forêt québécoise comme source de produits bioactifs à l'aide des travaux de recherche portant sur les végétaux de la forêt boréale. Les résultats obtenus, dans les cas spécifiques du cancer du côlon et de celui du poumon, s'avèrent extrêmement encourageants. D'autant plus qu'il s'agit de cancers contre lesquels il faut absolument trouver de nouveaux traitements à cause de la résistance développée par les agents cancéreux. Dans ces exemples précis, le rôle joué par le Fonds de développement de l'UQAC s'avère essentiel. L'UQAC en revue a rencontré le chercheur Jean Legault à ce sujet.

TROUVER

« Notre principal objectif est de valoriser la biomasse forestière boréale, » affirme d'emblée le chimiste Jean Legault. « Pour ce faire, nous avons choisi le domaine pharmaceutique et nous recherchons des anticancéreux à partir des plantes de la forêt boréale. » Plusieurs de ces plantes ont déjà été identifiées par les Amérindiens et nous en connaissons aujourd'hui plus de 3 000 qui ont un potentiel pharmaceutique, dont un petit nombre présentent un intérêt en ce qui concerne la recherche sur le cancer. »

Dans le cadre de son programme de recherche, le Laboratoire d'analyse et de séparation des essences végétales a mis sur pied une importante banque de cellules cancéreuses humaines où on les fait se développer *in vitro*, afin d'arriver à comprendre comment inhiber leur croissance. « L'idée derrière tout ça est de démarrer une recherche très large, sur un millier de composés par exemple, et de réduire à une dizaine de composés jusqu'à trouver lequel possède des caractéristiques anticancéreuses. Des équipements complexes nous permettent ensuite de fractionner les composés actifs, de les concentrer et de les tester sur des cellules cancéreuses. »

PROUVER

La seconde étape de la recherche consiste à faire la démonstration de l'efficacité du composé isolé sur des modèles animaux. Le laboratoire possède donc une animalerie qui lui permet l'expérimentation sur des souris dans des conditions optimales de respect de la vie animale. Le recours à l'expérimentation animale s'avère d'ailleurs indispensable puisque aucune autre méthode ne permet la métabolisation de la cellule.

COMPRENDRE

Finalement, la recherche doit conduire à la compréhension du fonctionnement de la cellule et de sa façon de limiter le développement des cellules cancéreuses. Jean Legault explique que : « Dans nos laboratoires, nous avons également élaboré des outils qui nous permettent d'évaluer les mécanismes d'action des composés avec lesquels nous travaillons. »

DEPUIS 1987

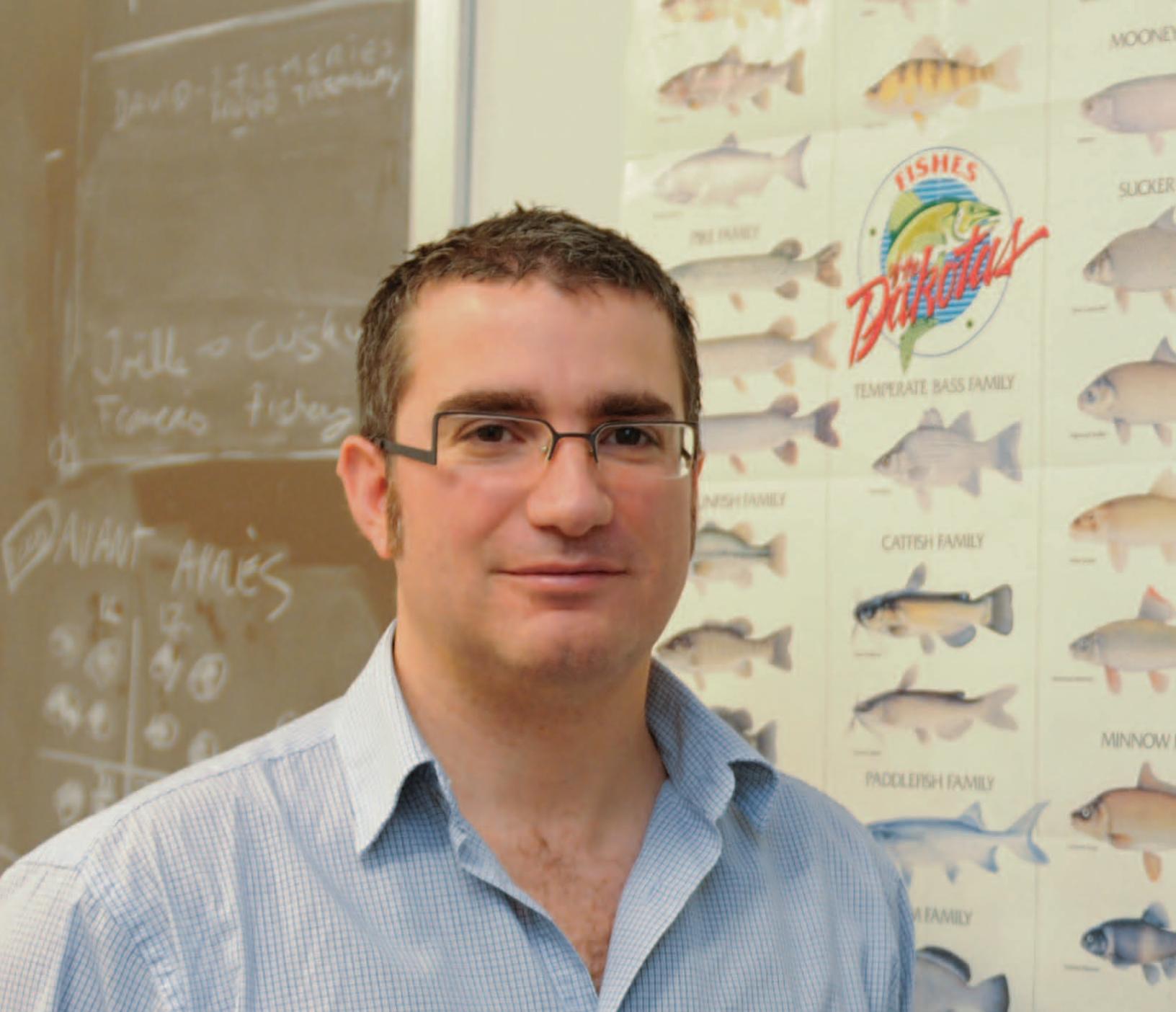
L'histoire du Laboratoire LASEVE débute en 1987 avec les professeurs émérites Guy Collin et François-Xavier Garneau qui se sont penchés sur l'analyse des huiles essentielles, un domaine sur lequel le Laboratoire a développé une expertise internationalement reconnue. Par la suite, le professeur André Pichette s'est joint au groupe avec une spécialité complémentaire orientée vers les produits non volatils, ce qui a décuplé le nombre de composés sur lesquels le Laboratoire a pu se pencher. Jean Legault a d'ailleurs fait son baccalauréat en chimie avec André Pichette avant d'aller compléter sa formation en pharmacologie moléculaire à l'extérieur jusqu'aux études postdoctorales qu'il a faites à Clermont-Ferrand, en France, au moment où il a renoué avec l'UQAC dans le cadre de ses recherches, au début des années 2000. Le développement du LASEVE a donc permis à la région de récupérer un jeune chercheur brillant, originaire de la région, qui ne serait jamais revenu sans cela.

À l'heure actuelle, le Laboratoire maintient des liens internationaux productifs avec l'Université de Marseille et celle de la Guadeloupe où se trouve un étudiant au doctorat, ainsi qu'avec des établissements universitaires de la Géorgie et de la Tunisie.

FONDS DE DÉVELOPPEMENT

En grande partie, le soutien apporté par le Fonds de développement au LASEVE, du moins en ce qui a trait à la recherche sur le cancer, a principalement servi à financer le travail du personnel hautement spécialisé indispensable à la réalisation de ce type de recherche. Il a aussi été réparti en bourses aux étudiants et en matériel de recherche. « Pour recruter ces compétences et les garder ici, il faut les sous, d'autant plus que nos recherches sont longues et coûteuses. Voilà ce que la Campagne majeure de développement nous permet de faire », constate Jean Legault.

L'investissement philanthropique démontre ici encore son importance déterminante, d'autant plus qu'il permet l'atteinte de résultats concrets. « Le meilleur exemple provient de nos découvertes sur les propriétés médicinales de l'écorce de bouleau, qui sont actuellement en processus d'acquisition de brevet. De la même façon, nous poursuivons nos recherches sur l'écorce de mélèze, qui s'annoncent très prometteuses. Nous avons également trouvé des molécules intéressantes dans des espèces végétales qui proviennent d'autres pays. Nous œuvrons aussi à développer des partenariats avec des compagnies pharmaceutiques afin de prendre le relais pour les applications humaines. »



LE BON SOUTIEN AU BON MOMENT

Au point de vue du jeune chercheur Pascal Sirois, l'utilité première de la Fondation est de donner le droit à l'essai, à l'audace, à l'originalité. « Si ça fonctionne, j'irai par la suite vers les organismes subventionnaires nationaux. Sans cela, je ne pourrai pas les atteindre puisqu'ils exigent une expertise préalable. J'arrive donc devant eux avec un projet doté d'un potentiel prometteur et cela fonctionne très bien de la sorte. »

PASCAL SIROIS L'UQAC PRÉSENTE SUR LES EAUX

LES TRAVAUX DE RECHERCHE DU BIOLOGISTE ET OCÉANOGRAPHE PASCAL SIROIS ONT PERMIS À L'UQAC D'INVESTIR DE NOUVEAUX CHAMPS DE RECHERCHE SUR LES PORTIONS LES PLUS SIGNIFICATIVES DE NOTRE TERRITOIRE RÉGIONAL : LE FJORD DU SAGUENAY ET LE LAC SAINT-JEAN.

Texte : Yves Ouellet

Rien ne semble plus évident et plus normal que l'affirmation de la présence de l'UQAC sur ou dans les eaux du fjord du Saguenay et du lac Saint-Jean. Pourtant, notre université n'était pas vraiment visible sur cet espace de recherche encore très peu exploré, sinon par quelques institutions et organismes de l'extérieur.

Aux moments les plus stratégiques de l'implantation du Laboratoire des sciences aquatiques, la Fondation et le Fonds de développement de l'UQAC ont joué un rôle décisif. D'abord, les deux ont contribué à l'acquisition d'un bateau de recherche, un outil indispensable lorsqu'on pense aux grandes étendues d'eau qui caractérisent notre région. « Il était d'abord essentiel que nous possédions un bateau doté d'équipements scientifiques adéquats et capable d'affronter en toute sécurité les conditions de navigation que l'on retrouve sur le fjord du Saguenay et le lac Saint-Jean », explique Pascal Sirois. Cette embarcation en aluminium, le Borealis, a donc été mise à l'eau en 2005 et contribue depuis à la réalisation de nombreux projets à caractère aquatique et halieutique. Devenu familier pour les navigateurs de ces vastes plans d'eau, le Borealis confirme visuellement et concrètement l'intérêt de l'UQAC envers les principaux enjeux aquatiques régionaux.

LES OTOLITHES

L'un de ces grands projets, lui aussi soutenu par le Fonds de développement et la FUQAC, concerne la chimie des otolithes, un terme que le chercheur traduit par « les roches de l'oreille. » Plus encore... « Il s'agit d'un os qu'on retrouve dans les oreilles de tous les poissons et qui est d'autant plus extraordinaire qu'il nous permet de retourner dans l'existence passée du poisson. Comme ce qu'on observe sur les arbres, un cerne se forme chaque jour sur cet os, nous permettant ainsi de connaître l'âge de l'animal et bien plus. Ce qui est encore plus innovateur, c'est l'analyse chimique de ces couches qui nous permet d'associer le poisson aux différentes masses d'eau où il a évolué. Entre autres, le soutien financier de la FUQAC nous permet de travailler sur deux espèces très présentes dans le Saguenay, le sébaste et la morue, et de tenter de déterminer si ces populations sont résidentes du fjord où si elles en sortent. »

UN RÉSEAUTAGE INUSITÉ

Les recherches de Pascal Sirois sur les otolithes ont permis de développer un réseauteage, qui peut sembler inattendu de prime abord, entre la biologie et la géologie. « L'appareil qui permet de procéder

à l'analyse des otolithes est un spectromètre de masse au laser qui sert normalement en géologie. Donc, le biologiste et le géologue ont uni leurs efforts, leurs expertises ainsi que leur appareillage et nous sommes en train de réaliser ce projet sur les poissons du fjord avec une étudiante à la maîtrise. »

Et ce n'est qu'un début puisque les sujets de recherche promettent de s'élargir considérablement en s'orientant vers plusieurs autres espèces captivantes et énigmatiques comme l'anguille, entre autres.

LE BON SOUTIEN AU BON MOMENT

Au point de vue du jeune chercheur Pascal Sirois, l'utilité première de la Fondation est de donner le droit à l'essai, à l'audace, à l'originalité. « Si ça fonctionne, j'irai par la suite vers les organismes subventionnaires nationaux. Sans cela, je ne pourrai pas les atteindre puisqu'ils exigent une expertise préalable. J'arrive donc devant eux avec un projet doté d'un potentiel prometteur et cela fonctionne très bien de la sorte. »

C'est ainsi que la région et l'UQAC s'inscrivent dans de nouveaux champs de recherche qui ont une portée régionale plus qu'appréciable. « Et il est permis de penser à des applications qui déborderont largement la scène régionale. »

Par exemple, le Laboratoire des sciences aquatiques, dont le créneau fondamental est relié aux sciences halieutiques (pêche sportive ou commerciale), mène présentement des études qui permettront de déterminer de quelles rivières proviennent les ouananiches du lac Saint-Jean et de connaître leurs mouvements migratoires, puisque les éléments chimiques de chaque rivière diffèrent et laissent des traces dans les otolithes. À partir des conclusions de ces études, la science vient appuyer efficacement la gestion de la pêche sportive qui constitue un secteur important de l'industrie touristique régionale. Plein d'espoir et encouragé par ses résultats, Pascal Sirois rappelle en concluant que le Laboratoire des sciences aquatiques de l'UQAC, associé au Département des sciences fondamentales, vient de mettre sur pied la Chaire de recherche du ministère des Ressources naturelles et de la Faune sur les espèces aquatiques exploitées, qui va œuvrer dans tout le Québec. Voilà un résultat concluant qui démontre clairement l'impact positif du soutien initial de la Fondation et du Fonds de développement de l'UQAC.



NICOLE BOUCHARD

DOYENNE DES ÉTUDES DE CYCLES SUPÉRIEURS ET DE LA RECHERCHE

NICOLE BOUCHARD L'AFFIRME DE FAÇON CATÉGORIQUE : « SI, AUJOURD'HUI, NOUS AVONS RÉALISÉ TOUS CES GRANDS PROJETS QUI SONT DEVENUS LES PORTE-ÉTENDARDS DE L'UQAC DANS LE MONDE, C'EST EN GRANDE PARTIE GRÂCE À LA FONDATION DE L'UQAC QUI A SOUTENU LEUR DÉMARRAGE. »

Texte : Yves Ouellet

UNE UNIVERSITÉ COMPÉTITIVE

Pour la doyenne des études de cycles supérieurs et de la recherche, comme pour tous les chercheurs qui ont eu recours au support de la FUQAC, la Fondation suscite un effet de levier essentiel à la réalisation des projets, petits ou grands. « Qu'il s'agisse de jeunes chercheurs ou de scientifiques d'expérience, la FUQAC permet essentiellement de mettre en place des équipes compétitives. » La recherche universitaire est un marché extrêmement compétitif qui met en concurrence des établissements dont les moyens financiers diffèrent grandement, dans un univers où l'existence même des universités en région s'avère extrêmement fragile, selon madame Bouchard. Pour bâtir un département, une chaire de recherche ou une spécialité quelconque, il faut des chercheurs qui acceptent de travailler ensemble et avec des étudiants qui veulent produire des mémoires de maîtrise et des thèses de doctorat autour de thématiques définies. « La seule façon de développer ces problématiques dans une perspective de recherche scientifique est d'y associer une subvention qui va fidéliser un étudiant. En fait, les contributions de la Fondation servent exclusivement aux étudiants. Il y a une obligation de redonner aux étudiants parce que sans ces derniers, il n'y a plus de chercheurs », insiste Nicole Bouchard. « Tous les créneaux que nous avons développés, depuis la naissance de l'UQAC, l'ont été dans cette synergie. L'an dernier seulement, c'est 15 M\$ que nous sommes allés chercher pour soutenir la recherche, et probablement plus de 90 % de ce montant a été réinvesti chez les étudiants de cycles supérieurs. La Fondation permet donc de systématiser des projets, de créer des équipes, d'embaucher des étudiants et de rendre les groupes de recherche compétitifs pour qu'ils n'aient plus besoin de

la FUQAC après quelques années. » Ces chercheurs devront alors performer auprès des grands organismes subventionnaires. La Fondation ne fait que leur donner le coup de main qui leur permettra de passer aux ligues majeures en démontrant l'excellence de leurs recherches sur la base de leurs travaux initiaux. L'image souvent utilisée, tant par les chercheurs que par les gestionnaires, est celle d'une bougie d'allumage ou d'un levier, ou encore, d'une rampe de lancement.

La mission du bureau de Nicole Bouchard au Décanat consiste à être le rouage qui fait fonctionner le processus. « Nous créons un comité qui veille à la gestion des subventions. Nous préparons l'appel d'offres pour les professeurs. Nous supervisons la rédaction des devis de recherche. Nous établissons les délais dans le temps. Conséquemment, la Fondation nous demande d'être sa cheville ouvrière. En fin de parcours, ce sont la Fondation et le Conseil d'administration qui décident de l'intérêt de nos propositions. Un lien extrêmement étroit et une synergie singulière se sont créés entre les deux paliers d'intervention avec le temps. Les administrateurs de la Fondation que nous avons avec nous sont des gens dévoués, passionnés et engagés au quotidien, certains depuis plus de 30 ans. Des gens d'affaires conscients de l'importance de procurer à la région une main-d'œuvre qualifiée, mais aussi des personnes qui ont osé déjouer l'histoire, alors que les universités en région étaient confinées exclusivement à la formation de premier cycle à leur naissance. Cela m'émerveille constamment », conclut madame Bouchard.



RACHEL SCHROEDER-TABAH, PRÉSIDENTE

L'association étudiante de l'UQAC, MAGE-UQAC, apporte une importante contribution de 1 M\$ à la Campagne majeure de développement. Aux yeux de sa présidente, Rachel Schroeder-Tabah, il s'agit là d'un geste dont les bénéfices profiteront grandement à la communauté étudiante.

MAGE-UQAC S'IMPLIQUE COMME JAMAIS

« UN INVESTISSEMENT QUI NOUS REVIENT »

Texte : Yves Ouellet

Les étudiants de l'UQAC n'en sont pas à leur première implication concrète dans le cadre des campagnes de financement de leur université. Déjà, en 1998, une contribution individuelle de 5 \$ par personne avait été établie. Cette participation a ensuite été majorée à 8 \$ lors de la Campagne de 2003. Au cours de la dernière année, les membres du MAGE-UQAC ont décidé de participer à la Campagne majeure de développement à la hauteur de 15 \$ par membre et par session, ce qui représente un engagement exceptionnel du secteur étudiant.

« MAGE-UQAC possède un long historique de participation aux collectes de fonds de l'Université, mais la présente Campagne est quelque peu différente », explique Rachel Schroeder-Tabah. « Effectivement, les volets de financement privilégiés par les étudiants ont été déterminés à la suite de discussions et d'ententes qui respectent les priorités de la communauté étudiante, puisque notre mouvement a été étroitement associé à tous les pourparlers préalables. Notre Conseil central a d'abord élaboré un programme de rencontres avec les associations modulaires et avec un comité de développement. Ces discussions nous ont aidés à établir les grandes priorités du milieu étudiant ainsi que les actions concrètes à réaliser lors de l'attribution des sommes contribuées par les étudiants. Nos préoccupations se sont orientées vers les besoins d'étudiants qui ont plus de difficulté à aller chercher du financement gouvernemental ou institutionnel, qu'il s'agisse d'étudiants à temps partiel qui souhaitent faire le saut à plein temps, d'étudiants parents ou d'étudiants travailleurs, entre autres. »

ATTRIBUTION DES FONDS

Contribution individuelle de 15 \$ par étudiant et par session

- bourses conciliation études/implication : 4,75 \$
- bourses formation pratique : 2,68 \$
- bourses cheminement aux études de cycles supérieurs : 2,68 \$
- bourses d'accès rapide à la diplomation : 1,64 \$
- fonds de développement durable : 2,00 \$
- projets spéciaux (pouvant être une garderie ou des résidences...) : 1,00 \$
- projets de coopération internationale : 0,25 \$

PARTICIPATION ÉTUDIANTE

La contribution individuelle adoptée par le Conseil central du MAGE-UQAC, qui était initialement prévue à 12 \$ et qui s'est finalement accrue à 15 \$ en assemblée générale, est facturée à l'ensemble des étudiants. Ces derniers peuvent cependant se prévaloir d'un droit de retrait et refuser de contribuer pour quelque raison que ce soit. La facturation est accompagnée de toute l'information pertinente permettant aux étudiants de savoir précisément à quoi leur cotisation sera employée. Il apparaît d'ailleurs que la très grande majorité des étudiants est convaincue de l'utilité de ses dons puisqu'on observe un taux de participation qui dépasse 90 % en moyenne.

Selon la présidente du MAGE-UQAC, cet enthousiasme traduit un profond sentiment d'appartenance envers l'institution. « Ce sur quoi nous travaillons en constante concertation avec l'Université », affirme Rachel Schroeder-Tabah. « Nous participons ainsi à la vie de l'Université, autant financièrement que socialement. À nos yeux, ce n'est pas l'UQAC, c'est notre UQAC. »

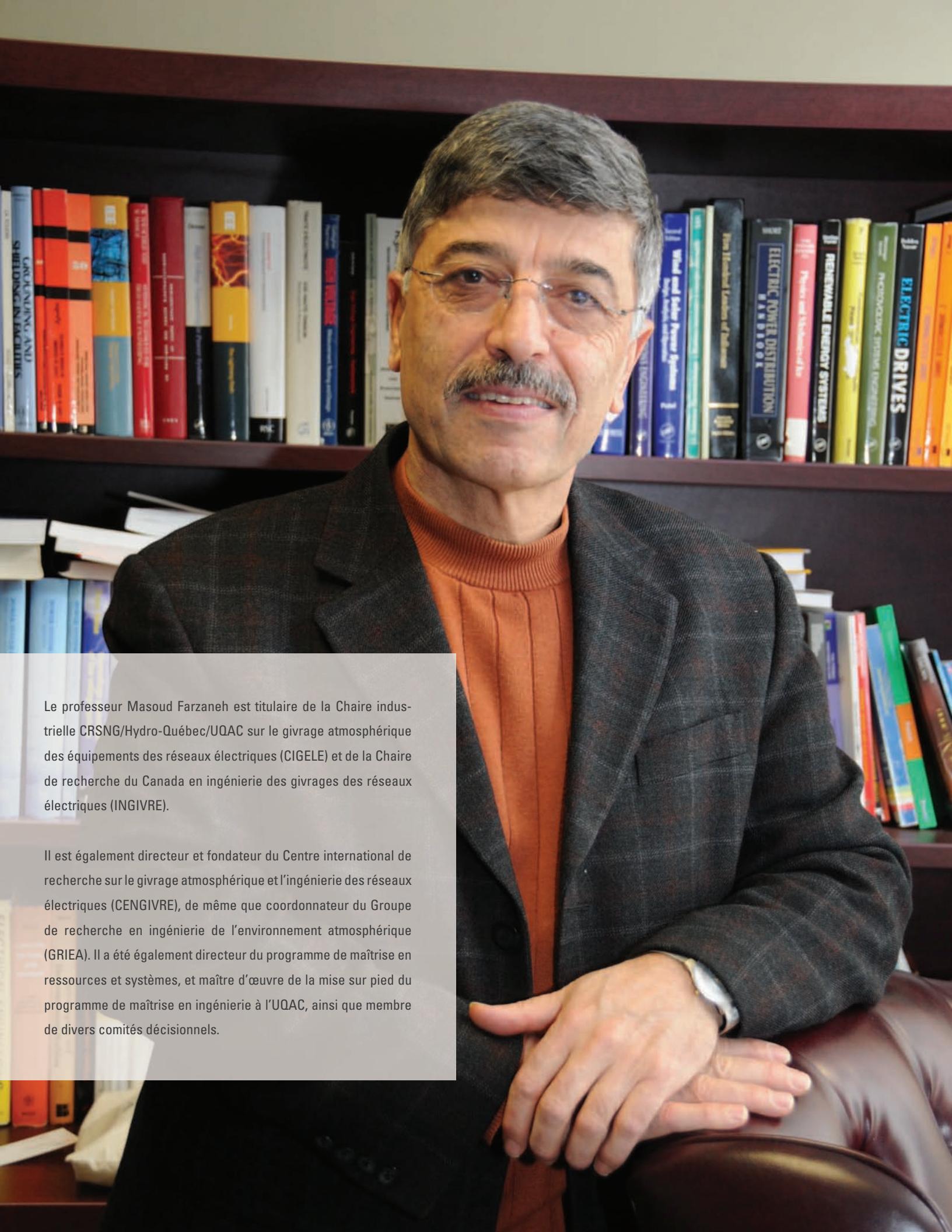
Au total, la contribution étudiante s'élèvera donc à 1 M\$, répartie sur cinq ans, et déjà versée depuis septembre 2008.

UNE AIDE CIBLÉE

Afin d'identifier les secteurs d'activité où il était le plus difficile pour les étudiants d'obtenir des bourses ou du financement, MAGE-UQAC a mis sur pied un comité de liaison où se sont ajoutées quelques personnes-ressources de l'Université, en l'occurrence les directeurs Denis Bilodeau, Renaud Thériault et Mario Ruel, qui connaissent bien le terrain. Certaines cibles sont ressorties, dont les étudiants parents qui suivent des programmes à temps partiel ou les chercheurs aspirants boursiers de cycle supérieur en sciences humaines, par exemple. Le projet d'une garderie de 80 places partagées à parts égales entre le Cégep de Chicoutimi et l'UQAC, desservant essentiellement la clientèle étudiante, a aussi retenu l'attention. Un plan est déjà élaboré et l'initiative suit son cours.

Autant de ferveur démontre, sans l'ombre d'un doute, que la communauté étudiante partage la motivation profonde de la présidente du MAGE-UQAC qui croit que « s'impliquer dans la Campagne majeure de développement, c'est œuvrer à la qualité de notre propre avenir et à l'amélioration de notre formation. Il s'agit d'un investissement qui nous reviendra à nous, puis à ceux et celles qui nous succéderont », conclut Rachel Schroeder-Tabah.

Pour information : www.mageuqac.com



Le professeur Masoud Farzaneh est titulaire de la Chaire industrielle CRSNG/Hydro-Québec/UQAC sur le givrage atmosphérique des équipements des réseaux électriques (CIGELE) et de la Chaire de recherche du Canada en ingénierie des givrages des réseaux électriques (INGIVRE).

Il est également directeur et fondateur du Centre international de recherche sur le givrage atmosphérique et l'ingénierie des réseaux électriques (CENGIVRE), de même que coordonnateur du Groupe de recherche en ingénierie de l'environnement atmosphérique (GRIEA). Il a été également directeur du programme de maîtrise en ressources et systèmes, et maître d'œuvre de la mise sur pied du programme de maîtrise en ingénierie à l'UQAC, ainsi que membre de divers comités décisionnels.

MASOUD FARZANEH

ASSURER LA RELÈVE... UN DÉFI

ASSURER LA CONTINUITÉ ET LA RELÈVE CONSTITUE UN DÉFI DE TAILLE POUR QUELQU'UN COMME LE PROFESSEUR MASOUD FARZANEH QUI A CONSACRÉ PRÈS DE 30 ANS À BÂTIR UN CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE ET QUI EST PARVENU À DES RÉSULTATS EXTRAORDINAIRES. AFIN D'ASSURER LA PÉRENNITÉ DE L'ŒUVRE DE SA VIE, IL S'IMPLIQUE PERSONNELLEMENT EN S'ASSOCIANTE À LA FONDATION DE L'UQAC.

Texte : Yves Ouellet

« Le rôle déterminant que la FUQAC a joué depuis la fondation de l'Université mérite d'être souligné » tient à mentionner d'emblée monsieur Farzaneh. « Les interventions de la Fondation se sont avérées extrêmement utiles et souvent audacieuses. Il fallait des visionnaires pour en arriver aujourd'hui à des résultats aussi convaincants. »

Pour le professeur Farzaneh, un chercheur a besoin d'être épaulé dès qu'il arrive dans une nouvelle institution. Il doit naturellement être appuyé par son département et ses collègues, mais il lui faut aussi des ressources financières. « Les jeunes scientifiques qui viennent ici débordent d'enthousiasme et d'idées originales qu'il faut soutenir. C'est la vocation que s'est donnée la FUQAC dès le départ et qui a servi durant 40 ans à stimuler le développement de l'institution. Au niveau de la recherche, l'impact est très important, mais on doit également évaluer les retombées socio-économiques directes et indirectes sur l'ensemble de la région. »

Au fil de 28 années de carrière, Masoud Farzaneh a pu profiter de l'apport de la FUQAC dans la réalisation de ses nombreux projets d'envergure. « Au commencement, c'était sous la forme de subvention récurrente, comme pour plusieurs chercheurs, puis on m'a ensuite aidé dans la réalisation de projets spéciaux qui nécessitaient une part d'investissement interne avant de solliciter des subventions à l'externe. La Fondation est intervenue de façon très efficace et a contribué à la mise en place de la Chaire industrielle CRSNG/Hydro-Québec/UQAC sur le givrage atmosphérique des équipements des réseaux électriques (CIGELE) et de la Chaire de recherche du Canada en ingénierie des givrages des réseaux électriques (INGIVRE). Cet appui demeure et permet l'implication de plus d'étudiants et de plus de chercheurs. Il faut aussi dire que, face aux contributeurs extérieurs qui sont sollicités, il s'avère essentiel de prime abord de démontrer de façon tangible l'intérêt de l'institution avant de se tourner vers les autres. »

Masoud Farzaneh décrit la fonction de la FUQAC comme une rampe de lancement ou comme un levier dont le rôle est déterminant à tous les points de vue.

LE FONDS MASOUD FARZANEH

À l'aube d'une retraite qui se profile à l'horizon, bien qu'il entende demeurer en fonction encore quelques années, le professeur Farzaneh prépare déjà les lendemains, et il le fait d'une manière on ne peut plus pragmatique. « Après avoir obtenu le soutien indéfectible de la FUQAC pendant toutes ces années, j'en suis à une étape de ma carrière où mon rôle est d'assurer la relève. C'est mon devoir, moralement et professionnellement, de voir à ce que toutes ces initiatives qui ont vu le jour depuis plus d'un quart de siècle continuent d'évoluer après mon départ. »

À l'amorce de la Campagne majeure de développement de l'UQAC, Masoud Farzaneh renouvelle sa confiance envers la Fondation de l'UQAC et souhaite « retourner l'ascenseur » en quelque sorte. Pour cela, il s'engage à contribuer personnellement une somme de 100 000 \$ qui servira à la création de deux bourses dédiées aux études de deuxième et de troisième cycles, afin d'assurer la relève dans le domaine du givrage et du génie du froid dans lesquels il a œuvré. Monsieur Farzaneh espère que, dans un deuxième temps, des entreprises et des institutions partenaires contribueront à ce fonds et en augmenteront la portée.

CIGELE

UNE LUTTE À FINIR CONTRE LES INCONVÉNIENTS DU FROID
La CIGELE vise principalement l'avancement des connaissances qui peuvent mener à des innovations technologiques et à des inventions qui permettent à la grande industrie de lutter contre les inconvénients du froid et du givrage.

Qui ne se souvient pas de la fameuse tempête de verglas qui a frappé le Québec et le nord-est des États-Unis en 1998? Environ 700 000 personnes ont alors dû vivre sans électricité durant trois semaines sous les grands froids hivernaux. Les dommages ont été évalués entre quatre et six milliards de dollars.

UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Dans « une grande université de petite taille », comme la décrit monsieur Farzaneh, on doit aussi aller chercher les meilleurs collaborateurs, là où ils sont. Pour réaliser ses objectifs, le professeur Farzaneh a réussi à réunir l'équipe la plus multiethnique qu'on puisse trouver sur le campus de l'UQAC. C'est ainsi qu'il s'est entouré d'une quarantaine de partenaires internationaux et d'une équipe d'étudiants provenant de partout dans le monde avec qui il conduit des recherches de pointe sur un sujet qui nous concerne tous : le froid. Un sujet qui atteint d'ailleurs une envergure infiniment plus large que ce que l'on peut imaginer, puisqu'une foule de pays qu'on dit « chauds » sont également concernés par ces problématiques.

La notoriété maintenant attribuée à la CIGELE lui vaut de pouvoir choisir un à un ses collaborateurs parmi les meilleurs candidats dans le monde. « Nous sommes allés chercher nos spécialistes en Russie, au Japon, en France, en Chine, en Allemagne et ailleurs. Nous pouvons désormais affirmer que, dans notre domaine, nous accueillons en un même lieu la plus importante équipe de chercheurs au monde. »



Le réseau international de collaborateurs comprend aussi des partenaires de haut niveau qui proviennent, entre autres, de l'École supérieure d'ingénieurs d'Annecy de l'Université de Savoie en France, de l'École centrale de Lyon, de l'Université de Karlsruhe en Allemagne, de l'Université de Technique et d'Économie de Budapest, en Hongrie, de l'Université de Chungking, en Chine et de l'Institut de Technologie de Kitami, au Japon. À ces institutions de savoir s'ajoutent des organismes et des grandes entreprises comme Alcan, Norwegian Power Grid Company (Statnett); Alstom, un des leaders mondiaux dans les secteurs de la production, la distribution et du transport, présent dans 70 pays; CIGRÉ, le Conseil international des grands réseaux électriques, de même que l'IEEE, Institute of Electrical & Electronic Engineers, une association professionnelle pour l'avancement de la technologie qui compte 300 000 membres. Il faut aussi mentionner un important partenariat avec le géant Électricité de France (EDF).

DES PRÉCURSEURS

Bien avant que le froid et ses conséquences ne deviennent sujets d'intérêt généralisé depuis, entre autres, la crise du verglas, le professeur Farzaneh et son équipe ont entrepris leurs travaux sur le givrage. Depuis, le Laboratoire de recherche sur le givrage atmosphérique et l'ingénierie des réseaux électriques a mérité une reconnaissance internationale et suscite une grande fierté au sein de l'UQAC et de tout le Saguenay–Lac-Saint-Jean. « Nous étions des pionniers et nous avons réussi à démontrer que le froid s'avère une thématique de recherche extrêmement fertile. »

NANOTECHNOLOGIE

À une certaine époque, il apparaissait inconcevable d'implanter à l'UQAC des laboratoires de nanotechnologie. « Le jour où j'ai réclamé l'installation de laboratoires de nanotechnologie », se souvient Masoud Farzaneh, « on m'a vraiment regardé de travers... Il y avait ce genre de technologie dans les grands centres universitaires mondiaux, mais on ne prenait pas au sérieux l'idée d'y accéder à Chicoutimi. Nous sommes quand même allés de l'avant. Nous avons élaboré des projets et construit des laboratoires qui nous permettent, aujourd'hui, de présenter des inventions novatrices comme des surfaces glaciophobes ou super hydrophobes, dont les applications sont illimitées. Cela démontre, à mon point de vue, que le vouloir c'est le pouvoir, à la condition d'assurer le leadership dans un secteur de recherche donné. »



GUY ARCHAMBAULT GÉOLOGIE

LA FUQAC UN RÔLE ESSENTIEL AU DÉVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE

LE PROFESSEUR ÉMÉRITE GUY ARCHAMBAULT, DU DÉPARTEMENT DES SCIENCES APPLIQUÉES, A PU COMPTER SUR L'APPUI DE LA FONDATION DE L'UQAC DÈS LES PREMIÈRES HEURES DE LA JEUNE INSTITUTION.

Texte : Yves Ouellet

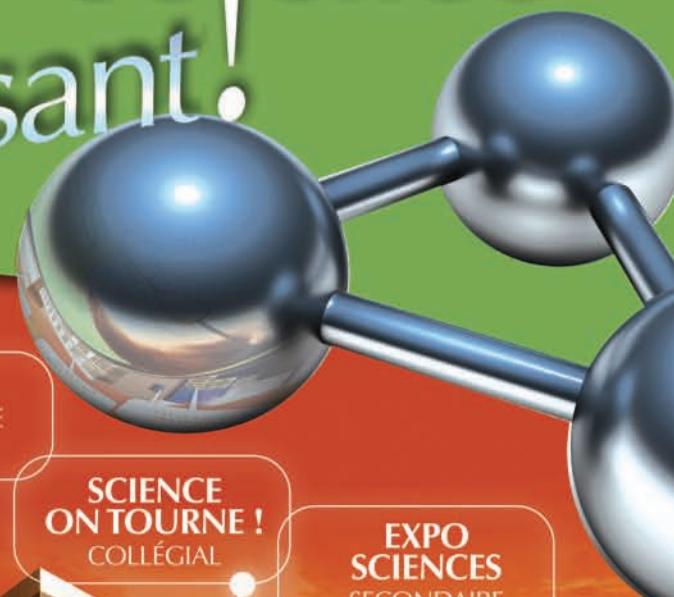
« À l'époque, au milieu des années 1970, nous avons beaucoup travaillé sur la géologie de la région de Chibougamau. C'est durant cette période que nous avons mis sur pied la maîtrise. La FUQAC a d'ailleurs joué le même rôle, plus ou moins au même moment, avec tous les départements de sciences à l'Université. »

À la suite des premiers travaux réalisés à Chibougamau par monsieur Archambault, président du Fonds minier et spécialiste de la mécanique des roches, le Département des sciences appliquées a connu un développement considérable au début des années 1980, comptant déjà plus d'une quinzaine de professeurs ingénieurs-géologues qui ont effectué de nombreux travaux de recherche au Saguenay–Lac-Saint-Jean de même qu'à Chibougamau. « Finalement, se sont les projets régionaux qui l'ont emporté, alors que nous nous sommes donné des instruments comme le Fonds minier au début des années 1990, puis le Consorem sur l'exploration minérale, qui a succédé au Centre de recherche du Moyen-Nord, qui regroupait une large part des recherches menées à l'UQAC. » Alors que la recherche s'organisait et se structurait dans les divers départements de l'UQAC, la Fondation soutenait individuellement les initiatives des chercheurs qui allaient établir les fondements de tous les grands centres de recherche que l'on retrouve aujourd'hui à l'UQAC. « Lorsque nous devions nous tourner vers les organismes subventionnaires, il fallait démontrer que nous avions des appuis à l'interne et c'était la FUQAC qui jouait ce rôle, secondée fortement par le milieu régional dont le CRCD, et la CRÉ par la suite.

Actuellement, il se trouve toujours maints projets en géologie qui ont été amorcés avec l'appui de la FUQAC. C'est le cas des travaux du professeur Alain Rouleau et de ses recherches sur les eaux souterraines.

C'est grâce à cette complicité étroite entre la Fondation et les organismes de développement régional que la recherche a pris son envol, aussi bien en géologie qu'en ce qui a trait à l'aluminium ou au givrage et le reste. » Là-dessus, monsieur Archambault rend d'ailleurs hommage à l'ancien vice-recteur Paul-Gaston Tremblay, qui était très au fait des travaux de recherche qui s'amorçaient à l'époque et qui a établi des liens solides avec la Fondation.

Un parcours en science C'est grisant!



DESIGN
INDUSTRIEL

GÉNIE-AL
UNIVERSITAIRE
1^{er} cycle

PARU
UNIVERSITAIRE
2^e et 3^e cycles

SCIENCE
ON TOURNE !
COLLÉGIAL

EXPO
SCIENCES
SECONDAIRE



Plus de

60 000 \$

en prix et bourses

Informe-toi !

www.cqrda.ca



Centre québécois
de recherche et
de développement
de l'aluminium

DES IDÉES EN TRANSFORMATION

SAGUENAY

transforme ce qu'elle touche!



Industrie



Commerce



Tourisme

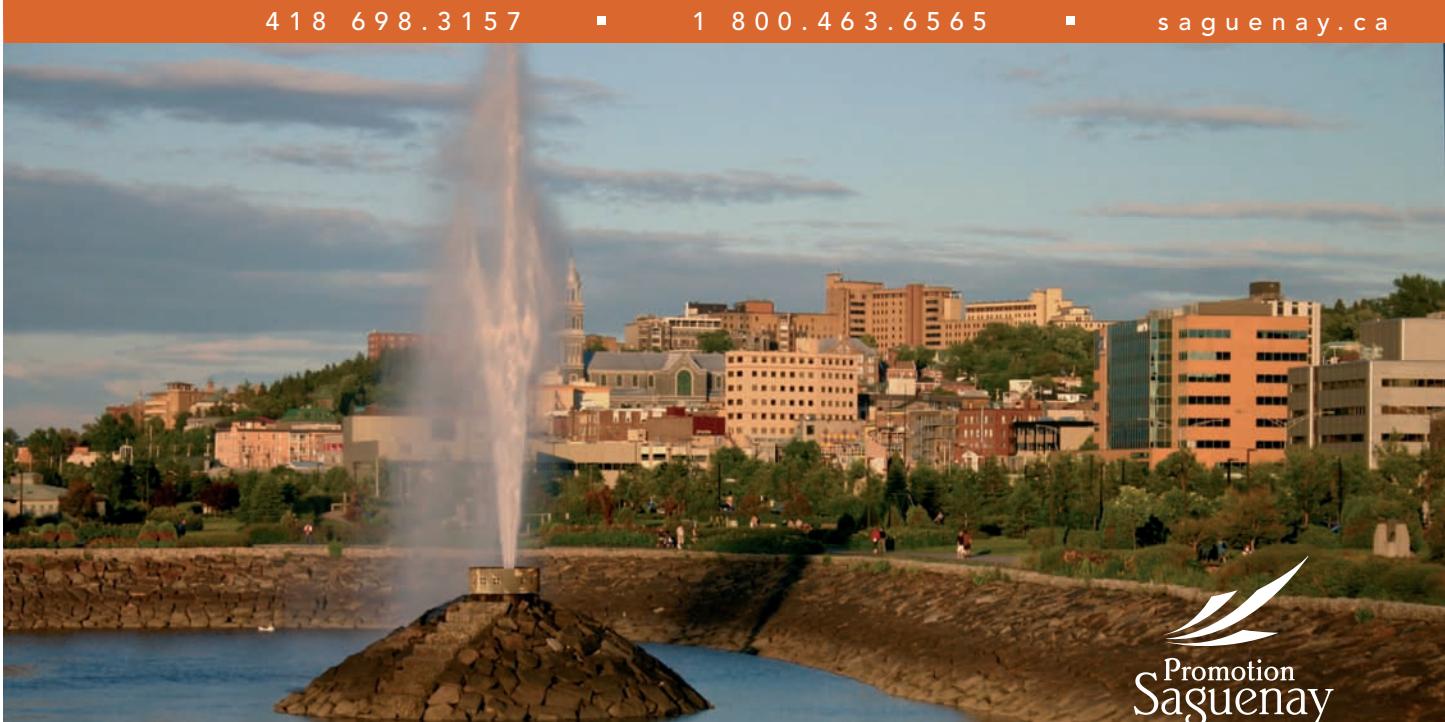


Industrie
Commerce
Tourisme

4 1 8 6 9 8 . 3 1 5 7

■ 1 8 0 0 . 4 6 3 . 6 5 6 5

■ saguenay.ca



Promotion
Saguenay

Photographies | Paule Couto , Stéphane Courchesne, SEPAQ, Parc national des Monts-Valin, Steve Deschêne, Jean-Guy Gaudreault

LA FONDATION DE L'UQAC A REMIS 38 000 \$ EN BOURSES D'EXCELLENCE

BOURSES D'EXCELLENCE 2009-2010 DE LA FONDATION DE L'UQAC

Deux bourses d'excellence de 10 000 \$ chacune sont remises chaque année, depuis 2003, à un étudiant du secteur des sciences humaines, incluant les sciences économiques et administratives, et à un étudiant du secteur des sciences naturelles et génie.

LES LAURÉATS

MARIE-PIERRE PHILIPPE-LABBÉ

Secteur des sciences humaines,
étudiante au doctorat en psychologie

TITRE DU PROJET

« Évolution du profil psychopathologique d'impulsivité et des schémas cognitifs de la clientèle autochtone d'un centre de réadaptation en alcoolisme et en toxicomanie des Premières Nations du Québec »

Directeur du projet : M. Claude Dubé

Codirecteur du projet : M. Gabriel Fortier

SHAHAB FAROKHI

Secteur des sciences naturelles et génie,
étudiant au doctorat en ingénierie

TITRE DU PROJET

« Études des mécanismes de la propagation de l'arc électrique à la surface de glace accumulée sur un isolateur »

Directeur du projet : M. Masoud Farzaneh

Codirecteur du projet : M. Issouf Fofana



Marie-Pierre Philippe-Labbé,
étudiante au doctorat en psychologie
M^e Guy Wells,
président de la Fondation de l'UQAC



M^e Guy Wells,
président de la Fondation de l'UQAC
Mariane Tremblay,
étudiante au baccalauréat interdisciplinaire
en arts – option arts plastiques
M. Gilbert Gravel, vice-président
de la Fondation de l'UQAC
M. Sylvain Frenette



Shahab Farokhi,
étudiant au doctorat en ingénierie
M^e Guy Wells,
président de la Fondation de l'UQAC

BOURSE ÉBÉNISTERIE SYLVAIN FRENETTE VALEUR DE 1 000 \$

Depuis 2007, M. Sylvain Frenette et Mme Martine Tremblay, propriétaires de l'Ébénisterie Sylvain Frenette accordent annuellement une bourse de 1 000 \$ à un étudiant en arts à l'UQAC. Ils ont demandé à la Fondation de l'UQAC d'agir comme intermédiaire.

LA LAURÉATE

MARIANE TREMBLAY,
étudiante au baccalauréat
interdisciplinaire en arts – option arts
plastiques



De gauche à droite :
M^e Guy Wells,
président de la Fondation de l'UQAC
Érika Brisson, étudiante à la maîtrise en arts (théâtre)
Mme Louise Gagnon-Arguin
M. Pierre Tremblay, vice-président de l'Institut
des métaux légers (Fondation de l'UQAC)

BOURSE GÉRARD-ARGUIN

VALEUR DE 1 000 \$

Les dernières volontés du regretté Gérard Arguin, ancien recteur de l'UQAC, comprenaient l'attribution à la Fondation de l'UQAC d'un don devant servir à la présentation annuelle d'une bourse d'études. C'est ainsi que ce grand pédagogue voulait exprimer son attachement à l'institution qu'il a si bien servie et à sa population étudiante.

LA LAURÉATE

ÉRIKA BRISSON,
étudiante à la maîtrise en arts (théâtre)



De gauche à droite :

M. Pierre A. Cousineau, professeur et directeur du Département des sciences appliquées

Clifford Patten, étudiant au doctorat en sciences de la Terre

Matthias Quefferus, étudiant au doctorat en sciences de la Terre

Paméla Tremblay, étudiante à la maîtrise en sciences de la Terre

Dominique Genna, étudiant au doctorat en sciences de la Terre et de l'atmosphère

Levin-Eduardo Castillo-Guimond, étudiant à la maîtrise en sciences de la Terre

M^e Guy Wells, président de la Fondation de l'UQAC

BOURSES LUCIEN BOUCHARD

VALEUR DE 3 000 \$ CHACUNE

Dans un témoignage d'appréciation à l'endroit de l'un de ses anciens membres, la Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi désigne du nom de « Lucien Bouchard » les bourses qu'elle accorde annuellement aux étudiants des programmes de maîtrise et de doctorat à l'Unité d'enseignement des sciences de la Terre de l'UQAC.

Rappelons que le fondateur du Bloc québécois et ancien Premier ministre du Québec fut le négociateur lors de l'achat de l'orphelinat de Chicoutimi en 1979, en plus d'avoir été le juriste bénévole pour mettre en place et structurer la Fondation Sagamie et l'Institut scientifique du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

LES LAURÉATS

LEVIN-EDUARDO CASTILLO-GUIMOND,
étudiant à la maîtrise en sciences de la Terre
Sujet de recherche

« Comparaison entre le volcanisme mafique sous-marin actuel et archéen »

Directeur de recherche : M. Wulf Mueller

DOMINIQUE GENNA,
étudiant au doctorat en sciences de la Terre et de l'atmosphère
Sujet de recherche

« Développement de nouveaux outils géochimiques pour guider l'exploration des VMS le long des tuffites de Matagami »

Directeur de recherche : M. Damien Gaboury

CLIFFORD PATTEN,

étudiant à la maîtrise en sciences de la Terre
Sujet de recherche

« Détermination de la présence des éléments du groupe du platine dans le MORB au sein des gouttelettes contenant différents minéraux sulfurés »

Directrice de recherche : Mme Sarah-Jane Barnes

MATTHIAS QUEFFURUS,

étudiant au doctorat en sciences de la Terre
Sujet de recherche

« Études des conditions de formation de la minéralisation des éléments du groupe de platine dans l'intrusion mafique litéée du Duluth, Minnesota »

Directrice de recherche : Mme Sarah-Jane Barnes

PAMÉLA TREMBLAY,

étudiante à la maîtrise en sciences de la Terre
Sujet de recherche

« Répartition des anomalies pédogéochimiques dans l'environnement secondaire en relation avec les anomalies géophysiques causées par les corps électriquement chargeables. Formulation de guides d'exploration »

Directeurs de recherche : MM. Pierre-A. Cousineau et Michael Higgins



M^e Gaétan Boivin,
vice-président de la Fondation de l'UQAC
Manon Allard-Fortin,
étudiante au baccalauréat en adaptation scolaire et sociale
Mme Odette Saintonge-Nérion
M^e Guy Wells,
président de la Fondation de l'UQAC

BOURSE MAJORIC-NÉRON

VALEUR DE 1 000 \$

La Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi témoigne sa reconnaissance à feu Majoric Nérion, qui fut président du Groupe Saint-Thomas de 1960 à 1973, pour son rôle dominant dans l'implantation d'une université au Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Sa ténacité et son dévouement inlassables dans des causes touchant l'éducation et l'essor régional ont mené à l'établissement, en 1969, de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).

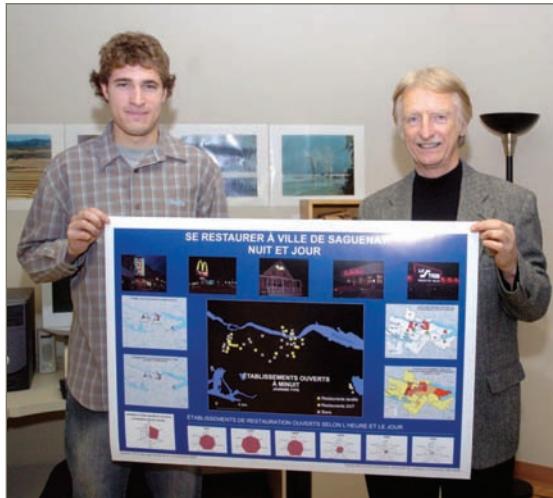
Cette bourse provient d'une donation à la Fondation de l'UQAC de la famille de M. Majoric Nérion, à la suite de son décès en août 2009.

LA LAURÉATE

MANON ALLARD-FORTIN
étudiante au baccalauréat en adaptation scolaire et sociale

PRIX ET AUTRES

PRIX CANADIEN DE CARTOGRAPHIE



Le gagnant Daniel Beaulieu-Gagnon, accompagné du professeur émérite Majella-J. Gauthier

Daniel Beaulieu-Gagnon, finissant au baccalauréat en géographie et aménagement, vient de remporter le Prix Carto-Québec 2009 décerné par l'Association canadienne de cartographie.

« Se restaurer à Ville de Saguenay : nuit et jour » comprend des cartes sur la répartition des établissements où l'on peut manger, des diagrammes sur l'offre de restauration selon les heures de la journée et selon les jours de la semaine, et une évaluation de l'impact économique de cette activité par districts électoraux.

Pour réaliser son étude, l'étudiant s'était joint à l'équipe de l'Atlas électronique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, et il travaillait sous la direction du professeur émérite Majella-J. Gauthier.

Ce prix annuel, accessible aux étudiants de niveau postsecondaire à travers le Canada, est décerné pour le meilleur produit cartographique en français. Les critères jugés sont : la créativité et la façon dont le message est présenté, l'excellence de la préparation, la conception ainsi que la présentation du projet.

On peut consulter un court texte sur le sujet dans le bulletin Temps Libre no 24 (http://www.uqac.ca/~aruqac/journal/temps_libre_24.pdf) et, éventuellement, en voir un peu plus sur le site de l'Atlas (www.uqac.ca/atlas)

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!

PROFESSEUR FARZANEH LAURÉAT DU PRIX HOMMAGE



Masoud Farzaneh,
professeur-chercheur au Département
des sciences appliquées

L'Ordre des ingénieurs du Québec (OIQ) a remis à Masoud Farzaneh, le 11 juin dernier, le **prix Hommage dans la catégorie « recherche et enseignement »**. Par cette distinction, l'OIQ a voulu souligner la contribution exceptionnelle du professeur Farzaneh au développement et à la renommée de l'ingénierie québécoise par l'idéal d'excellence dont il fait preuve.

Originaire de l'Iran, le professeur Farzaneh est titulaire de la Chaire de recherche industrielle CRSNG/Hydro-Québec/UQAC sur le givrage atmosphérique des équipements des réseaux électriques (CIGELE), de la Chaire du Canada en ingénierie du givrage des réseaux électriques (INGIVRE). Il est également le directeur fondateur du Centre international de recherche sur le givrage atmosphérique et l'ingénierie des réseaux électriques (CENGIVRE). **L'excellence de la recherche du professeur Farzaneh a permis à l'UQAC de devenir un chef de file mondial dans le domaine du givrage atmosphérique.** Tout au long de sa carrière, monsieur Farzaneh a mérité de nombreux prix et distinctions sur le plan national et international.

Rappelons que l'Ordre des ingénieurs du Québec compte 55 000 membres et veille scrupuleusement au respect des règles du métier d'ingénieur, à l'intégrité professionnelle de ses membres et au développement de la profession d'ingénieur.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!



De gauche à droite :

Maud-Christine Chouinard, inf. Ph. D., professeure à l'UQAC, et chercheuse principale; de la Clinique des maladies neuromusculaires du Centre de santé et des services sociaux de Jonquière, Aline Larouche, inf. clinicienne, inf. participante; Mélissa Lavoie, inf. clinicienne, professionnelle de recherche sur le projet; Nancy Bouchard, inf. clinicienne, inf. participante; Cynthia Gagnon, ergothérapeute, Ph. D., cochercheuse; Nadine Leclerc, inf. clinicienne, infirmière participante et Ghislaine Desrosiers, inf., présidente de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec

À PROPOS DE LA FRESIQ :

Fondée en 1987 par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ), la Fondation de recherche en sciences infirmières du Québec (FRESIQ) a pour mission de promouvoir l'avancement des sciences infirmières et l'amélioration des soins infirmiers au Québec par le soutien à la recherche et au transfert de connaissances.

FÉLICITATIONS À TOUTE L'ÉQUIPE DE LA PROFESSEURE CHOUINARD, ET NUL DOUTE QUE LES CONNAISSANCES DÉCOULANT DE CE PROJET DE RECHERCHE AIDERONT À AMÉLIORER LA QUALITÉ DES SOINS.

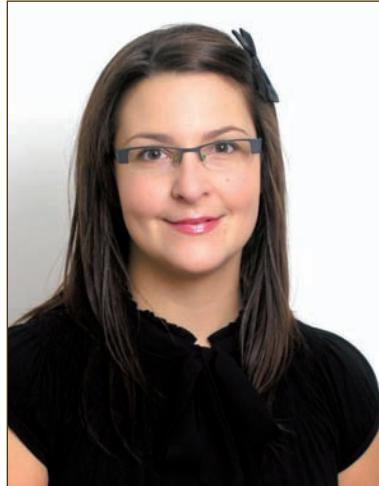
MAUD-CHRISTINE CHOUINARD ET SON ÉQUIPE OBTIENNENT UNE SUBVENTION ET LE PRIX MARIE-FRANCE THIBAUDEAU DE LA FRESIQ SOULIGNANT LA QUALITÉ DU PROJET PROPOSÉ

Professeure-chercheuse au module des sciences infirmières et de la santé Maud-Christine Chouinard a obtenu une subvention de 10 000 \$ de la Fondation de recherche en sciences infirmières du Québec (FRESIQ), dans le cadre du concours 2009 du Programme de diffusion et d'utilisation de résultats de recherche.

Le projet de madame Chouinard porte sur l'« Élaboration de directives cliniques pour les interventions autonomes des infirmières au sein d'une clinique des maladies neuromusculaires. »

L'équipe de chercheuses, composée de Maud-Christine Chouinard, Nadine Leclerc, Cynthia Gagnon, Aline Larouche, Nancy Bouchard et Mélissa Lavoie, a obtenu cette subvention pour développer des guides d'intervention basés sur des données probantes pour le suivi des patients vivant avec une maladie neuromusculaire, et qui fréquentent la Clinique des maladies neuromusculaires du CSSS de Jonquière.

En plus de l'obtention de la subvention, cette équipe s'est vue remettre, lors du dernier congrès de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ), le prix Marie-France Thibaudeau 2009 pour ce même projet. Ce prix, d'une valeur de 2 000 \$, destiné à favoriser la diffusion des résultats de recherche en sciences infirmières, est décerné aux auteurs du meilleur projet présenté au concours annuel de la FRESIQ.



MÉLANIE DUFOUR LAURÉATE D'UNE BOURSE DE DESJARDINS SÉCURITÉ FINANCIÈRE

Candidate à la maîtrise en travail social, Mélanie Dufour est lauréate d'une bourse d'études de 10 000 \$ de Desjardins Sécurité financière.

Cette bourse est offerte, en collaboration avec la Fondation Desjardins, aux étudiants dont la recherche traite de santé mentale des jeunes ou de la santé au travail.

Mélanie Dufour étudiera les facteurs contribuant au rétablissement d'un jeune qui présente un trouble mental grave et qui reçoit des services du Centre jeunesse du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Elle cherchera à explorer l'impact des facteurs personnels, familiaux et d'intervention. Elle s'intéressera, plus spécifiquement, à la réalité de la famille du jeune afin de comprendre les différents processus de rétablissement et ainsi améliorer les pratiques psychosociales en centres jeunesse.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI LAURÉATE DU PRIX HECTOR-FABRE 2009



À gauche, Stéphane Aubin, professeur au Département des sciences économiques et administratives, au centre, Maryse Gaudreault, adjointe parlementaire au ministre des Relations internationales et députée libérale de Hull, à droite, Guy Robert, professeur au Département des sciences économiques et administratives.

Avec son projet de *Délocalisation de programmes de formation universitaire à l'international*, l'Université du Québec à Chicoutimi a remporté le prix Hector-Fabre 2009, qui lui a été remis lors des assises de l'Union des municipalités du Québec, à Gatineau, le 15 mai dernier. **Ce prix est accompagné d'une bourse de 25 000 \$.**

L'UQAC a développé des partenariats de formation avec le Maroc, la Chine, la Colombie, le Liban et le Sénégal. Ainsi, plusieurs programmes de 1^{er} et 2^e cycles de l'UQAC ont été délocalisés dans les pays hôtes, que ce soit en gestion ou en informatique. **De nombreux professeurs de l'UQAC ont séjourné dans ces différents pays pour donner des cours et ont, par le fait même, joué le rôle d'ambassadeurs en faisant connaître notre région et le Québec.** Depuis 10 ans, près de 5 500 étudiants se sont inscrits à ces programmes et 3 000 en sont diplômés.

Enfin, l'UQAC a mis de l'avant un plan d'action pour accueillir, d'ici 2010, 1 000 étudiants étrangers.

Le prix Hector-Fabre est décerné tous les deux ans, depuis 2001, par le ministère des Relations internationales à des organismes régionaux qui mettent de l'avant des projets qui assurent le rayonnement international d'une région du Québec. Hector-Fabre a été le premier représentant du Québec à l'étranger. Il a été nommé agent général du Québec en France, en 1882.

JEANNE SIMARD, LAURÉATE DU PRIX D'EXCELLENCE EN ENSEIGNEMENT : VOLET RÉALISATION



De gauche à droite : Jeanne Simard, lauréate du Prix d'excellence en enseignement : volet réalisation, René Garneau de l'UQTR, Sylvie Beauchamp, présidente de l'Université du Québec, Anne Rochette, représentante de Josiane Boulad-Ayoub de l'UQAM et Jorge Niosi de l'UQAM. Les Prix annuels d'excellence en recherche et en enseignement soulignent la contribution des professeurs et des cadres des neuf établissements du réseau.

Madame Jeanne Simard, professeure titulaire à l'Université du Québec à Chicoutimi, est lauréate du Prix d'excellence en enseignement (volet réalisation), qui est accompagné d'une bourse de 15 000 \$. Rattachée au Département des sciences économiques et administratives, depuis 1995, elle donne des cours en déontologie et éthique professionnelle, en droit des affaires et droit des contrats.

Son approche pédagogique comporte une importante utilisation des ressources Web. Elle a d'ailleurs conçu et mis en ligne, en collaboration avec le Service des technologies de l'information de l'UQAC, plusieurs sites Internet sur lesquels on trouve le contenu des cours et des synthèses fort originales en matière de droit. Mis à jour continuellement, les cours qu'elle propose offrent de la documentation, des vidéos, des hyperliens, des méthodes de recherche et des exercices qui complètent bien l'enseignement magistral.

Femme engagée sur le plan professionnel, madame Simard a participé à la mise en place du Laboratoire de recherche et d'intervention en gouvernance des organisations, lequel est accrédité par l'UQAC, et dont elle est la responsable. Elle représente la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean au Conseil d'administration de l'Ordre des administrateurs agréés du Québec. Depuis 2007, elle est membre du Comité institutionnel en éthique de la recherche avec les êtres humains de l'UQAC. Elle est également membre du Comité de formation continue de l'Ordre des administrateurs agréés du Québec. En 2008, elle a été lauréate du Mérite du Conseil interprofessionnel du Québec.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!

RECHERCHE SUR LA NEUROPATHIE SENSITIVOMOTRICE



Isabelle Tremblay est accompagnée de ses deux professeures, la psychologue Jacinthe Dion et la neuropsychologue Julie Bouchard.

Isabelle Tremblay, étudiante au doctorat en psychologie à l'UQAC, a obtenu une subvention de 16 000 \$ de la Fondation des jumelles Coudé.

Ce soutien financier lui permettra, dans le cadre de sa thèse de doctorat, « d'évaluer l'expérience vécue par les parents dont l'enfant est atteint de la polyneuropathie sensitivomotrice avec ou sans agénésie du corps calleux et d'analyser leur perception face au diagnostic. »

À l'échelle régionale, une personne sur 23 est porteuse de la mutation. Il y a donc une possibilité, pour 2117 couples, de donner naissance à un enfant atteint de cette maladie. On dénombre présentement dans la région 10 cas d'enfants ayant 10 ans ou moins qui en sont atteints.

Julie Bouchard et Jacinthe Dion, professeures à l'UQAC, dirigent les travaux d'Isabelle Tremblay. Les parents intéressés à participer à cette recherche peuvent communiquer avec Isabelle Tremblay au 418 545-5024 ou par courriel à [isabelle.tremblay19@uqac.ca](mailto:tremblay19@uqac.ca)

QU'EST-CE QUE LA NEUROPATHIE SENSITIVOMOTRICE?

La neuropathie sensitivomotrice héréditaire avec ou sans agénésie du corps calleux est une maladie neurologique, également connue sous le nom de syndrome d'Andermann ou agénésie du corps calleux. Le corps calleux est une structure du cerveau qui relie les deux hémisphères cérébraux. L'agénésie désigne une absence totale ou partielle du corps calleux. Toutefois, certaines personnes atteintes de la maladie possèdent un corps calleux. Les symptômes semblent identiques chez les individus, peu importe la présence ou l'absence du corps calleux. L'espérance de vie des individus atteints est inférieure à celle de la population en général. (Source : Site Internet de CORAMH)

LES ÉTUDIANTS EN SCIENCES COMPTABLES DE L'UQAC OFFRENT ENCORE UNE PERFORMANCE EXCEPTIONNELLE



Première rangée : de gauche à droite : Guylaine Duval, directrice du DESS en sciences comptables, Marie-Pier Taché, Julie Roy, Julie Dallaire, Andréa Tremblay.

Deuxième rangée : de gauche à droite : Isabelle Lemay, directrice du module des sciences comptables, Jérôme Bouchard, Keaven Deroy, Caroline Dupont, Vicky Tremblay, Daniel Tremblay, professeur.

Absents sur la photo : Cindy Goulet, Patrick Potvin, Jonathan Desbiens et Caroline Ouellet.

L'Université de Québec à Chicoutimi tient à saluer la réussite de ses douze étudiants à l'Examen final uniforme (EFU) de 2009 de l'Institut canadien des comptables agréés du Canada, de même que leur mention au tableau d'honneur national.

L'UQAC s'est particulièrement distinguée en comptant l'un de ses étudiants, Jérôme Bouchard, parmi les six meilleurs candidats québécois à l'Examen final uniforme de 2009 de l'Institut canadien des comptables agréés du Canada. La réussite à l'EFU est l'aboutissement d'un travail et d'un effort constants. Parvenir à se hisser parmi les meilleurs au Québec, et parmi les 50 meilleurs au Canada, est un exploit qui mérite d'être souligné.



« Je suis très fier de ma réussite. Il s'agit pour moi d'une très belle façon de clore mes études pour devenir comptable agréé. Ce succès, je le dois avant tout au travail investi dans le processus, mais je ne peux passer sous silence le précieux soutien de ma famille, de mes collègues et de mes amis, ainsi que l'excellence de mes professeurs qui ont toujours cru en moi », souligne Jérôme Bouchard.

Cette réussite est le résultat de plusieurs années d'études et de travaux, un long cheminement qui les amène maintenant au commencement d'une nouvelle carrière professionnelle.

Toute l'équipe des professeurs du module des sciences comptables est extrêmement fière de ces résultats qui démontrent une fois de plus la qualité du programme du DESS en sciences comptables de l'UQAC.

BRAVO! BRAVO! BRAVO!

GALA FORCES AVENIR 2009



Les jeunes entrepreneurs
Simon-Pierre Murdock et Philippe Lavoie



Séreyrath Srin,
étudiant à la maîtrise en linguistique

Match parfait pour les représentants de l'UQAC au Gala Forces AVENIR 2009. C'est devant leurs pairs, au Capitole de Québec, que Philippe Lavoie, Simon-Pierre Murdock et Séreyrath Srin ont été nommés lauréats dans les catégories Affaires et vie économique et Personnalité 2^e et 3^e cycles.

Pour leur part, Philippe Lavoie, étudiant au baccalauréat en sciences comptables, et Simon-Pierre Murdock étudiant au baccalauréat en biologie, ont obtenu une bourse de 4 000 \$ pour leur projet entrepreneurial « Morille Québec ». Cette PME saguenéenne se spécialise dans la cueillette et l'achat de champignons sauvages destinés à des entreprises de transformation.

Au printemps dernier, ils ont également remporté le deuxième prix des Bourses Pierre-Péladeau qui ont pour objectif d'aider les futurs entrepreneurs à démarrer leur entreprise, à réaliser leur plan d'affaires et à développer leurs produits et leurs marchés, et ce, quels que soient leur champ d'études et le secteur d'activité de leur entreprise.

La qualité de leur projet, leur détermination et leur dynamisme ont permis à ces jeunes entrepreneurs de se démarquer parmi les nombreuses candidatures provenant de toutes les universités au Québec.

Quant à Séreyrath Srin, étudiant d'origine cambodgienne qui a choisi le Saguenay comme terre d'adoption, il a décidé de s'attaquer à la problématique de l'exode des jeunes et du vieillissement de la population au Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Voici ses réalisations :

- Relance de l'Association des étudiants internationaux à l'UQAC.
- Restructuration de la corporation Intégration du Saguenay–Lac-Saint-Jean, dont il est maintenant le directeur général.
- Mise sur pied du Festival multiculturel à l'UQAC.
- Création de la Journée de l'emploi pour les nouveaux arrivants.
- Redémarrage des activités de l'AIESEC – Chicoutimi

Séreyrath voit son engagement comme une responsabilité personnelle à l'égard de sa nouvelle région.

Cet homme d'action s'est vu remettre une bourse de 4 000 \$.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!

L'ÉTUDIANTE NANCY HOCHSTRASSER OBTIENT LA BOURSE GUILLAUME-LECA

Mexicaine d'origine et vivant à Saguenay depuis plus de deux ans, Nancy Hochstrasser, étudiante à la maîtrise en études et interventions régionales, a présenté le fruit de ses travaux de recherche lors du 5^e congrès du Club des plus belles baies du monde, tenu à Setubal, au Portugal. Cette prestigieuse association, fondée en 1997, a pour but de promouvoir certains des milieux marins les plus remarquables de la planète.

Nancy Hochstrasser a traité, devant les délégués du congrès international, du « développement écotouristique pour un réseau mondial de coopération entre les plus belles baies du monde. Deux cas comparatifs : la baie de Tadoussac au Québec et la baie de Banderas à Puerto Vallarta au Mexique ».

Tout au long du processus de recherche, l'auteure, sous la direction des professeurs André Briand et Jules Dufour, a développé une vision inspirée par le concept de développement durable et par les préoccupations environnementales globales qui sont discutées dans les grands sommets mondiaux sur l'environnement et le développement.

Elle a fait œuvre utile pour le Club. En effet, Nancy Hochstrasser propose un certain nombre d'actions propres à le rendre plus fort et plus actif : la réalisation de politiques globales de protection des aires touristiques en utilisant les outils de la conservation de la diversité biologique et pour le soutien aux initiatives du développement durable; un appel aux communautés afin de continuer d'augmenter les efforts d'aménagement efficace des aires protégées, y compris le système de certification; la considération du potentiel de promotion de l'écotourisme; la reconnaissance des bénéfices des aires protégées avec les membres et les communautés locales; l'échange de connaissances entre les membres grâce à l'apport d'un représentant pour chaque baie; l'augmentation des dons pour le support financier des initiatives; l'augmentation des aires marines protégées dans diverses baies du monde et, enfin, le rehaussement de la crédibilité du réseau.

Nancy Hochstrasser a reçu la première bourse Guillaume-Leca de 1 000 euros, soit environ 1 600 \$ canadiens.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!

MÉRITE SCIENTIFIQUE RÉGIONAL 2009

PRIX DU CONSORTIUM RÉGIONAL DE RECHERCHE EN ÉDUCATION



Roberto Gauthier,
professeur au Département
des sciences de l'éducation
et de psychologie de l'UQAC



De gauche à droite :
Du Cégep de Sept-Îles : Manon Beaudin, Gilka Carrier, Jacques Delagrange, Marlène Beaulieu et Tania Grégoire. Absent : Philippe Bélanger.

Roberto Gauthier, professeur au Département des sciences de l'éducation et de psychologie de l'UQAC, et Jacques Delagrange, directeur des études au Cégep de Sept-Îles, ont reçu le prix du Consortium régional de recherche en éducation pour « Le sens des études supérieures dans le projet de vie des étudiants Innus inscrits en première année du collégial. » Outre les porteurs du dossier, l'équipe est composée de madame Manon Beaudin, coordonnatrice du projet à Sept-Îles et conseillère pédagogique à la direction des études du Cégep de l'endroit, de monsieur Philippe Bélanger et madame Gilka Carrier, professeurs au Cégep de Sept-Îles, et de mesdames Marlène Beaulieu et Tania Grégoire, assistantes de recherche.

Résumé du projet : « Face au problème manifeste de persévérance décelé chez les jeunes Innus qui commencent leurs études supérieures, un plan d'intégration sociale et culturelle a été mis à l'essai en 2008 au Cégep de Sept-Îles. Notre projet est venu s'intégrer à ce programme tout en proposant, dans un premier temps, de jeter un regard exhaustif sur les rapports qu'entretiennent les jeunes autochtones avec les institutions d'enseignement supérieur, la représentation qu'ils se font du parcours collégial, la place qu'ils accordent au processus de formation professionnelle à l'intérieur de leur projet de vie et l'engagement qu'ils sont prêts à endosser pour réussir. »

Quinze étudiants de première année inscrits en Exploration et intégration ont participé à cette étude. L'équipe de recherche a opté pour une approche ethnobiographique. À l'aide d'entrevues individuelles, de textes expressifs et d'une entrevue de groupe, les chercheurs tentent de cerner le sens de l'expérience collégiale que développent et partagent ces jeunes étudiants, en espérant ainsi dégager des pistes de solution qui favoriseront, éventuellement, leur intégration tant au plan pédagogique que culturel.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!



Nouvellement retraité, Réjean Gagnon nommé Personnalité forestière 2009

PERSONNALITÉ FORESTIÈRE 2009

Réjean Gagnon a été choisi Personnalité forestière 2009, lors du congrès annuel de l'Association forestière du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Professeur au Département des sciences fondamentales de l'UQAC de 1979 à 2009, il a préconisé un travail de terrain, avec les forestiers régionaux, plutôt que la recherche en laboratoire. Tout au long de sa carrière, il s'est particulièrement intéressé à l'étude de l'épinette noire.

Il a été le directeur et le coordonnateur du Consortium de recherche sur la forêt boréale commerciale, organisme qu'il a créé en 2001.

Il a donné de nombreuses conférences, rédigé et publié de nombreux articles, documents, ouvrages, rapports, et participé à l'élaboration de politiques publiques.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!

MÉRITE SCIENTIFIQUE RÉGIONAL 2009

LE PROFESSEUR LASZLO KISS RÉCIPIENDAIRE DU PRIX LOUIS-ÉLIE-BEAUCHAMP – SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES



Le professeur-chercheur Laszlo Kiss
du Département des sciences appliquées

Le Prix Louis-Élie-Beauchamp est un méritas qui est décerné à une personne ou à un groupe de personnes qui se sont distinguées de façon particulière dans le secteur des sciences fondamentales et appliquées. Cette année, ce prix a été attribué au professeur Laszlo Kiss du Département des sciences appliquées de l'UQAC, à l'occasion de la 26^e édition du Mérite scientifique régional, qui s'est déroulée à Saguenay, le 14 octobre dernier.

Mondialement connu dans le domaine de la recherche sur la production de l'aluminium, le professeur Laszlo Kiss est arrivé au Saguenay–Lac-Saint-Jean en 1989, et a depuis mené à bien de nombreux projets inspirés de préoccupations industrielles.

Il a entrepris, il y a de cela une dizaine d'années, la réalisation d'un vaste programme de recherche sur un phénomène fondamental du procédé d'électrolyse de l'aluminium, soit « la genèse de l'évolution des bulles de gaz

sous l'anode. » Il a ainsi créé le seul modèle mathématique permettant de décrire les fluctuations spatiales et temporelles de la distribution dimensionnelle des bulles et d'en déduire les fluctuations de voltage d'une cuve d'électrolyse.

Passionné pour la recherche, il n'a pas pour autant oublié la formation des étudiants à qui il a donné des cours dans les domaines de la mécanique, de la thermique, de la physique et des mathématiques.

Laszlo Kiss est détenteur de plusieurs brevets. Il a également mis au point des appareils originaux pour la mesure des propriétés thermophysiques de substances diverses. Sa compétence comme expert est reconnue à l'échelle internationale, telle qu'en témoigne sa participation à titre de chercheur invité au Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation, en 2006.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!

HONNEUR POUR LASZLO KISS



Claude Vanvoren, vice-président, Technologie et R & D, Rio Tinto Alcan; le lauréat Laszlo Kiss et François Tremblay, directeur du CRDA.

Le professeur Laszlo Kiss du Département des sciences appliquées, également coordonnateur du Groupe de recherche en ingénierie des procédés et systèmes (GRIPS), a reçu le prix « Bravo! » le reconnaissant comme « Partenaire distingué du Centre de recherche et développement Rio Tinto Alcan », lors de la dernière assemblée générale du CRDA.

Ce prix est une reconnaissance exceptionnelle attribuée par le CRDA à l'un de ses précieux collaborateurs en recherche.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!

2009 PREMIO VENEZIA

PRIX RECONNAISSANCE DES COLLABORATIONS QUÉBEC-ITALIE



Guy Fortin, chercheur au LIMA et Jean Perron, professeur-chercheur et directeur du LIMA

Le laboratoire LIMA, lauréat du prix « Collaboration scientifique » au Premio Venezia

Organisé par la Chambre de commerce italienne au Canada en partenariat avec Desjardins, Premio Venezia a pour but de reconnaître les collaborations économiques, commerciales et technologiques entre le Québec et l'Italie, et de souligner l'excellence de ces partenariats.

Le Laboratoire international des matériaux antigivre (LIMA) a été nommé lauréat dans la catégorie « Collaboration scientifique », devant l'INRS et l'Université de Montréal, lors de la 7^e édition du Premio Venezia, qui s'est tenue à Montréal, en octobre dernier. Le LIMA a retenu l'attention du jury grâce à « la création d'un logiciel de simulation de l'accrétion de la glace qui améliorera la sécurité des avions en vol sous condition givrante et qui permettra aussi une meilleure compréhension du comportement de l'eau à la surface de l'aile avant sa solidification. »

Le caractère international du LIMA lui vient de sa participation à tous les comités mondiaux régissant l'utilisation des fluides en aéronautique et de sa clientèle diversifiée provenant d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie. Le LIMA est le seul laboratoire au monde qui est habilité à homologuer la performance des produits givrants et antigivre utilisés sur les avions en attente de décollage.

Le LIMA et le CIRA (le Centre Italien de Recherches Aérospatiales) ont commencé leur collaboration en 1996.

Jean Perron, directeur du LIMA et professeur-chercheur au Département des sciences appliquées, est très heureux de cette reconnaissance qui démontre encore une fois l'excellence des recherches menées au LIMA, ainsi que les possibilités de réaliser des travaux scientifiques, de calibre international, dans une université en région. Il tient à remercier chaleureusement le chercheur Guy Fortin pour sa contribution exceptionnelle à la réalisation de ce logiciel.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!

PREMIER PRIX AU CONCOURS LA RELÈVE DE L'ASPO



Jennifer Desgagné, Claude Truchon-Tremblay, Claudia Gagnon et Marie-Pier Tremblay – Gagnantes du concours LA RELÈVE de l'APSQ.

Quatre étudiantes du baccalauréat au préscolaire et d'enseignement au primaire de l'UQAC ont remporté le premier prix du concours LA RELÈVE, organisé par l'Association pour l'enseignement de la science et de la technologie (APSQ).

Jennifer Desgagné, Claudia Gagnon, Marie-Pier Tremblay et Claude Truchon-Tremblay ont développé une situation d'apprentissage et d'évaluation pour les élèves du 3^e cycle du primaire, dans le cadre du cours « didactique de la science et de la technologie », sous la supervision de la professeure Christine Couture.

Sous le thème « La classe verte – étudier les différents modes de reproduction des végétaux », la situation d'apprentissage permet aux élèves d'expérimenter divers modes de reproduction avec un assortiment de végétaux, afin de déterminer le plus approprié pour une plante donnée. Les écoliers ont ainsi l'occasion de vivre une démarche expérimentale à partir d'une situation de la vie courante.

Les lauréates ont reçu leur prix lors du 44^e congrès de l'APSQ, qui a eu lieu le 16 octobre dernier, à Drummondville. Elles y ont présenté leur projet.

BRAVO!

FIÈRE DE NOS GENS

NOMINATION DE ROBERT LOISELLE AU CERCLE D'EXCELLENCE



Le récipiendaire Robert Loiselle,
du Département des sciences fondamentales.

Robert Loiselle est d'abord un entomologiste; ça lui viendrait d'un « chromosome à six pattes »... Arrivé au Saguenay en 1979, il est tour à tour assistant de recherche, chargé de cours et responsable des laboratoires de biologie.

Avec André Francoeur et d'autres férus d'entomologie, il fonde deux groupes : le Cercle des entomologistes de la Sagamie (CES) en 1979 et, en 1988, la Corporation Entomofaune du Québec (CEQ) qui a pour mission de diffuser une information de qualité touchant la faune d'insectes du Québec. Le groupe d'entomologistes amateurs entreprend sa trentième année d'activités mensuelles cet automne.

En 1980, en collaboration avec Rodrigue St-Laurent de l'UQAC et Jacques Meloche du Cégep de Jonquière, le récipiendaire travaille à l'incorporation du Conseil du loisir scientifique du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Il siégera plusieurs années au conseil d'administration de l'organisme.

Juge à l'Expo-sciences régionale depuis le début des années 1980, il remplace un ami, Ghislain Laflamme, à titre de juge en chef, en 2004. Deux ans plus tard, il est juge en chef de l'Expo-sciences pancanadienne à Saguenay, qui reçoit alors plus de 450 jeunes finalistes.

À titre d'innovateur à l'école, notre entomologiste aime bien présenter le monde fascinant des insectes aux jeunes des écoles primaires. Il réserve les questions d'évolution à ceux du secondaire.

Le point commun à tout ça? Un besoin incessant de partager sa passion pour l'entomologie et les sciences en général et de participer au développement de l'esprit critique chez les jeunes, et les moins jeunes.

En juillet dernier, le Regroupement Loisirs et Sports Saguenay–Lac-Saint-Jean (RLS) a tenu à souligner l'excellence de son engagement bénévole dans le domaine du loisir et du sport en lui décernant le Prix bénévolat en loisir et en sport Dollard-Morin. La ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport a rendu un hommage public aux lauréates et lauréats lors d'une cérémonie officielle qui a eu lieu à l'Assemblée nationale du Québec, le vendredi 16 octobre dernier.

En soumettant la candidature de Robert Loiselle au Cercle d'excellence, l'Université du Québec à Chicoutimi désire lui témoigner toute sa reconnaissance pour son dévouement, le partage de ses connaissances, sa générosité et sa grande disponibilité de tous les instants.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!

UN AUTRE HONNEUR POUR ROBERT LOISELLE



Robert Loiselle, responsable des laboratoires de biologie recevant son prix de monsieur Patrick Huot, député de Vanier.

Bénévole infatigable, disponible, toujours prêt à relever un défi, à aider et à transmettre sa passion pour les sciences, voilà, entre autres, pourquoi Robert Loiselle a été honoré du Prix du bénévolat en loisir et en sport Dollard-Morin. Cette distinction lui a été remise par le député de Vanier, monsieur Patrick Huot, en remplacement de madame Michelle Courchesne, ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, à l'hôtel du Parlement, à Québec, le 16 octobre dernier.

Impliqué depuis une trentaine d'années dans le loisir scientifique régional, il a été l'un des fondateurs, en 1980, du Conseil du loisir scientifique du Saguenay–Lac-Saint-Jean, où il est toujours bénévole. Il a été l'organisateur du Mérite scientifique régional durant cinq ans et, depuis une quinzaine d'années, il fait des présentations sur l'entomologie (au primaire) et l'évolution des espèces (secondaire), dans le cadre du programme Innovateurs à l'école.

Pour plusieurs, Robert Loiselle est « le juge en chef » de l'Expo-sciences au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Depuis 2003, avec une petite équipe dynamique, il doit recruter les 120 juges qui participeront au jugement de la finale régionale, qui se tient en mars de chaque année. En 2006, cette même équipe était responsable de toute l'organisation du jugement de l'Expo-sciences pancanadienne : 350 projets défendus par plus de 450 finalistes provenant de tout le Canada.

Le récipiendaire est également animateur du Cercle des entomologistes de la Sagamie depuis 1979, et membre fondateur de la Corporation Entomofaune du Québec.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!

À PROPOS DU PRIX DOLLARD-MORIN

Il vise à rendre hommage, chaque année, à des bénévoles qui se sont distingués au sein de leur communauté. Sous la responsabilité du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, en partenariat avec les unités régionales de loisir et de sport, le Conseil québécois du loisir, la Corporation Sports-Québec ainsi que l'Association québécoise du loisir municipal, ce prix comporte quatre volets : régional, national, « Relève » et « Soutien au bénévolat ».

Le volet régional souligne l'engagement exceptionnel d'une ou d'un bénévole dans chacune des régions du Québec.

LAURÉAT D'UN PRIX SPÉCIAL • 2009

PRIX DE LA MINISTRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT

ALAIN LEDUC - DANIEL KNEESHAW - PIERRE DRAPEAU (UQAM)
HUBERT MORIN (UQAC) ET YVES BERGERON (UQAT)

Les Prix du ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport sont décernés annuellement, et ce, depuis 1978. Ils récompensent les meilleurs ouvrages didactiques ou rapports de recherche pédagogiques produits, en français, par le personnel du réseau collégial et du premier cycle universitaire.

Ce livre est considéré comme une référence en matière de formation supérieure en gestion de la forêt et pour la pratique professionnelle en aménagement forestier. Normalement, un tel ouvrage n'est pas éligible à un concours qui met l'accent sur les qualités didactiques en vue de l'enseignement au premier cycle universitaire. Mais les membres du comité de sélection ont été à ce point impressionnés par l'ampleur et la rigueur du volume, par son organisation cohérente et limpide et par sa pertinence indéniable qu'ils ont demandé qu'un prix spécial soit créé pour rendre hommage à ses auteurs.

Le sujet étant d'une importance capitale pour le Québec, le volume fait clairement ressortir cette dimension. Il met en valeur les recherches faites ici et contribue, de

cette façon, au rayonnement de l'expertise québécoise sur la scène internationale.

Ce document est le produit d'un travail gigantesque impliquant des étudiants de 2^e et 3^e cycles, en plus de spécialistes de la forêt et de chercheurs de plusieurs domaines.

Aménagement écosystémique en forêt boréale a été rédigé en collaboration avec Sylvie Gauthier, Louis de Grandpré et Marie-Andrée Vaillancourt du Service canadien des forêts. Il présente une revue des grands régimes de perturbations qui façonnent la dynamique naturelle de la forêt boréale et des exemples provenant de différentes régions du centre et de l'est du Canada. Plusieurs projets de mises en œuvre de stratégies d'aménagement écosystémique illustrent des enjeux de la foresterie actuelle et les solutions que cette nouvelle approche peut apporter. En somme, la dynamique forestière dans son ensemble peut servir de guide à l'aménagement forestier. Une planification de l'intervention inspirée de la forêt facilitera la conciliation entre la récolte ligneuse et les intérêts des autres utilisateurs de la forêt.



Hubert Morin, professeur au Département des sciences fondamentales

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!



CONSTRUCTIONS UNIBEC inc.
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL



PROJET SALLE DE SPECTACLE DOLBEAU-MISTASSINI



CSSS MARIA-CHAPDELAINE DE DOLBEAU-MISTASSINI

Nous sommes en affaires depuis 1998

1041, RUE DES PEUPLIERS, C.P. 72, DOLBEAU-MISTASSINI (QUÉBEC) G8L 2P9
TÉLÉPHONE : 418 276-4140 / TÉLÉCOPIEUR : 418 276-9596

Ghislain Lamothe
Directeur général

Yanick Pronovost, ing.
Directeur de projet

UQAC / LIBRE DE VOIR PLUS LOIN

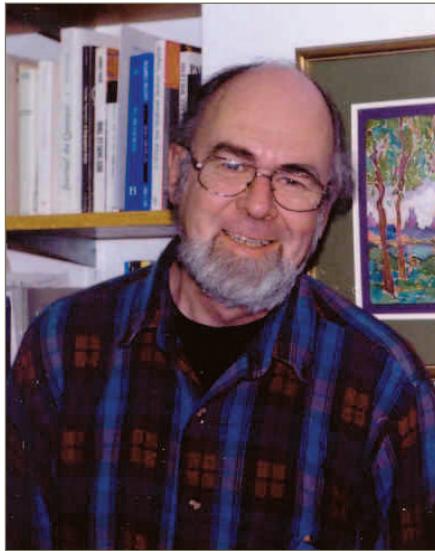
60

LA PLUME ACTIVE

FRANÇOIS OUELLET ET FRANÇOIS PARÉ LAURÉATS DU PRIX GABRIELLE-ROY 2008



François Ouellet, professeur à l'UQAC



François Paré,
professeur à l'Université de Waterloo

L'Association des littératures canadiennes et québécoises a décerné le prix Gabrielle-Roy 2008 à François Ouellet et François Paré pour *Louis Hamelin et ses doubles*, publié aux Éditions Nota Bene. Ce prix récompense, chaque année, le meilleur ouvrage de critique littéraire publié en français. Il a été primé parmi 21 ouvrages soumis.

François Ouellet est essayiste, professeur et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur le roman moderne au Département des arts et lettres à l'UQAC. Il a, à ce jour, publié une dizaine d'ouvrages. François Paré est essayiste, professeur titulaire et directeur du Département d'études françaises à l'Université de Waterloo.

« Le jury a beaucoup aimé l'originalité formelle de l'ouvrage, qui présente à la fois des analyses d'une grande rigueur scientifique et une correspondance, plus personnelle, où la réflexion sur la littérature en général et l'œuvre de Louis Hamelin en particulier se fait dans le partage et l'amitié. La lecture des

romans de Louis Hamelin, tant dans les essais critiques qui ponctuent chacune des sections du livre que dans les passages critiques des lettres échangées, se module en cours d'écriture, ce qui permet aux lecteurs de découvrir les textes de Hamelin en fonction de leur date de parution, de voir l'évolution des thèmes abordés, les innovations stylistiques ou formelles, les obsessions de l'auteur. L'ouvrage est également exemplaire en ce qu'il propose une lecture savante d'une œuvre majeure de la littérature québécoise contemporaine dans une langue et un style d'une grande lisibilité. Ce livre contribuera, sans aucun doute, à mieux faire connaître l'œuvre de Louis Hamelin. » Le jury était composé de Lise Gaboury-Diallo du Collège universitaire de Saint-Boniface, Simon Harel de l'Université du Québec à Montréal et Lucie Hotte de l'Université d'Ottawa.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!



L'auteur Hervé Bouchard

UN DOUBLÉ POUR « HARVEY »

Hervé Bouchard, diplômé en lettres de l'UQAC et enseignant au Cégep de Chicoutimi dans la même discipline, est récipiendaire du Prix littéraire du Gouverneur général du Canada 2009 dans la catégorie Jeunesse, pour sa bande dessinée « Harvey », publiée aux Éditions de La Pastèque et également primée pour les illustrations réalisées par Janice Nadeau.

Cet ouvrage nous parle du deuil d'un garçon qui vient de perdre son père.

Monsieur Bouchard a déjà publié *L'effet pourpre Mailloux*, histoire de novembre et de juin, que le Quartanier réédite en 2006, au moment même où paraît son deuxième roman, *Parents et amis* sont invités à y assister, qui a reçu le Grand Prix du Livre de Montréal 2006.

Les Prix littéraires du Gouverneur général, les prix de littérature les plus prestigieux du pays, sont décernés chaque année aux meilleurs ouvrages de langue française et de langue anglaise. Ils sont remis dans chacune des sept catégories suivantes : romans et nouvelles, études et essais, poésie, théâtre, littérature jeunesse (texte), littérature jeunesse (illustrations) et traduction.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!

LA PLUME ACTIVE



Djamal Rebaine, professeur au Département d'informatique et de mathématique

MEILLEUR ARTICLE SCIENTIFIQUE LORS DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE « COMPUTERS AND INDUSTRIAL ENGINEERING »

Professeur au Département d'informatique et de mathématique depuis 2002, Djamal Rebaine a obtenu la distinction du meilleur article scientifique lors de la conférence internationale « Computers and Industrial Engineering » qui s'est tenue, en juillet dernier, à l'Université de Technologie de Troyes, en France.

TITRE DE L'ARTICLE

THE PAYOFF OF A SCHEDULING MODEL WITHIN TIME DELAYS CONSIDERATIONS

RÉSUMÉ DE L'ARTICLE

Il est souvent le cas dans la littérature du domaine de n'entreprendre une étude qu'à partir d'un modèle donné *a priori*. Dans plusieurs situations, cependant, un modèle n'est justifié que par les facilités pratiques qui sont mises à disposition. En conséquence, dans notre présente étude, nous considérons la question de quantifier le gain qu'on pourra tirer en préférant un modèle sur un autre. Autrement dit, pour les mêmes données, nous voulons mesurer la distance séparant les solutions optimales de deux modèles. Pour ce faire, en considérant le critère de la durée totale d'une solution, nous avons mené notre étude sur les modèles connus d'open-shop et de flow-shop dans le contexte où les temps de transfert des tâches d'une ressource à une autre sont pris en compte. Le gain du flow-shop sur l'open-shop est de 50 % dans le cas général. Nous avons également montré que ce gain reste sensiblement le même pour des cas particuliers.

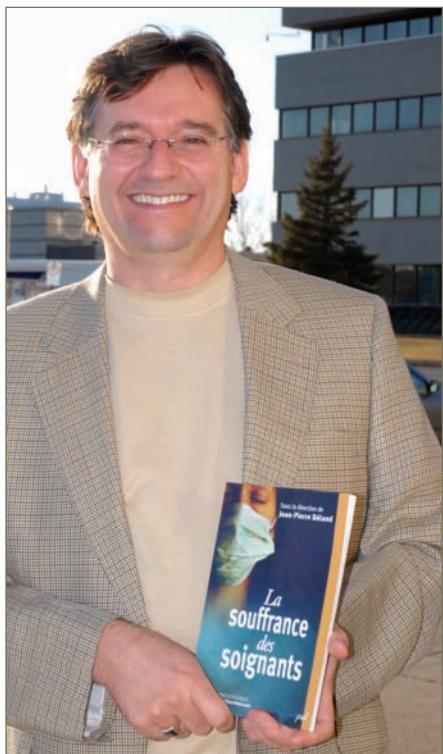
QU'EST-CE QUE L'ORDONNANCEMENT?

C'est une théorie bien établie du génie industriel et de la recherche opérationnelle. Son champ d'investigation concerne les problèmes d'allocation, dans le temps, d'un ensemble limité de ressources par un ensemble de tâches. Cette discipline vise à améliorer les performances d'une entreprise en gérant de manière efficiente ses ressources. Comme nous le savons, toute entreprise, quelle qu'elle soit, subit la pression de la concurrence. La recherche d'une grande compétitivité est donc un besoin continual auquel peut répondre, en partie, la théorie de l'ordonnancement.

La popularité de cette discipline, qu'est la théorie de l'ordonnancement, vient du fait qu'une multitude de situations, rencontrées dans la pratique des entreprises et organisations, peuvent être ramenées à cette problématique d'ordonnancement. Cela est dû, en grande partie, à la richesse de l'interprétation que peuvent avoir les termes ressources et tâches. On retrouve l'application de cette théorie dans les entreprises manufacturières (ordonnancement de production), la construction (gestion de projets), l'industrie des services (confections d'horaire pour le personnel médical), et l'informatique (exécution de processus).

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!

LA PLUME ACTIVE



Jean-Pierre Béland est professeur titulaire en éthique et directeur de l'Unité d'enseignement en éthique et philosophie à l'UQAC.

JEAN-PIERRE BÉLAND PUBLIE AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL DANS LA NOUVELLE COLLECTION « ENJEUX ÉTHIQUES ET CONTEMPORAINS » LA SOUFFRANCE DES SOIGNANTS

N'est-il pas paradoxal de parler de la souffrance des soignants plutôt que de la souffrance des soignés?

Ce livre fait suite au colloque organisé en 2008, à l'UQAC, sur « La souffrance des soignants : exprimer ou réprimer ». Il apporte un nouvel éclairage sur la réalité vécue par les soignants (médecins, infirmiers, travailleurs sociaux, etc.) dans le milieu de la santé et des services sociaux.

Dans le contexte du travail en milieu de santé, les soignants souffrent de culpabilité devant l'impossibilité d'atteindre l'idéal thérapeutique qui concerne l'ensemble des actions et pratiques destinées à guérir, à traiter et à

soulager. Devant une telle impuissance, il peut arriver que le soignant démissionne et que la maladie s'installe. Le soignant ne pouvant plus soigner, il doit alors changer de rôle et devenir à son tour un soigné.

Tout soignant qui ne veut pas démissionner ou se laisser envahir par cette souffrance (pouvant aller jusqu'à l'épuisement professionnel) fait face à la question fondamentale : « Comment sortir de cette souffrance? » Alors, deux voies complémentaires s'offrent à lui : réprimer sa souffrance en la vouant au silence ou exprimer sa souffrance en la partageant par le dialogue avec d'autres soignants pour construire un nouveau cadre éthique.

RÉPERTOIRE DES INTERVENANTS SOCIOÉCONOMIQUES DU SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN

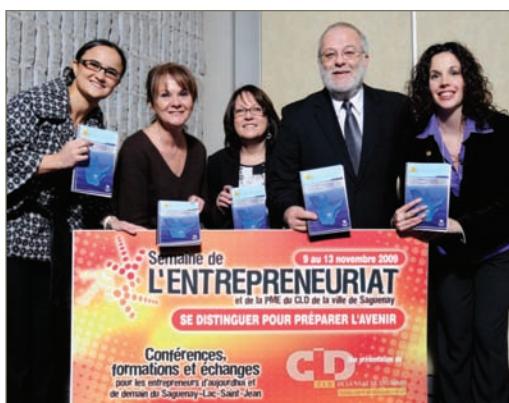
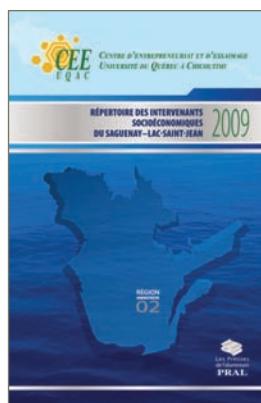


Photo : Gratien Tremblay, photographe

Claudia Fortin, directrice générale du CLD Ville de Saguenay, Donia Bergeron, coordonnatrice, les Presses de l'aluminium, Mireille Clusiau, agente d'information, les Presses de l'aluminium, Louis Dussault, professeur et directeur général du CEE-UQAC et Marianne Bolduc, coordonnatrice des communications, CEE-UQAC.



Le Centre d'entrepreneuriat et d'essaimage de l'Université du Québec à Chicoutimi (CEE-UQAC) a publié la troisième édition du Répertoire des intervenants socioéconomiques du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

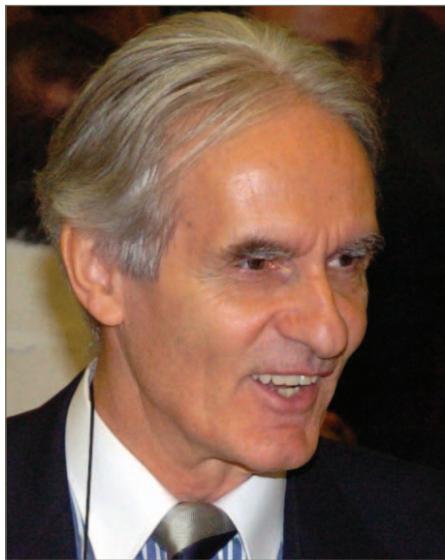
Édité depuis 2006 par le Centre, ce document de référence permet de visualiser rapidement les intervenants présents dans la région en matière de démarrage, de gestion et de financement d'entreprises, et donne une courte description des fonctions de chacun et leurs coordonnées. C'est plus d'une centaine d'organisations, représentant près de deux cents points de service, que l'on retrouve dans cet ouvrage.

Une mise à jour continue est effectuée et les corrections sont offertes dans la version électronique que vous pouvez télécharger au : www.uqac.ca/ceeuqac, sous l'onglet outils.

Pour le recevoir gratuitement, veuillez contacter Marianne Bolduc au 418 545-5011, poste 4654.

LA PLUME ACTIVE

APRÈS MISTOUK ET PIKAUBA, GÉRARD BOUCHARD NOUS PROPOSE UASHAT



Gérard Bouchard, sociologue et chercheur au Département des sciences humaines et responsable du projet BALSAC

Le roman se déroule en 1954, à Uashat, une réserve indienne située tout près de Sept-Îles. Étudiant d'origine modeste, à court d'argent, Florent Moisan, accepte d'y effectuer un stage. Il devra y faire le recensement des familles, établir les liens de parenté, décrire les activités quotidiennes et les loisirs pratiqués par la communauté. De nature timide et fragile, Florent s'attend à un été paisible.

Dès son arrivée, c'est le choc! Quel étrange milieu? Qui sont ces gens? Ils ne ressemblent en rien aux « Sauvages » dont on lui a parlé à la petite école et encore moins aux Blancs qui viennent peupler la ville industrielle qui se développe tout à côté.

Florent va vivre beaucoup de choses au plan personnel, à commencer par son amour pour l'inaccessible Sara.

À chaque fois que Florent réussit à ouvrir une porte, il se retrouve face à une réalité insoupçonnée, voire déroutante. Lui qui se voyait en observateur détaché devient, malgré lui, un acteur important et maladroit. Rien ne se déroule comme il l'avait prévu. Rien, jusqu'à la tragédie qui frappe la communauté et qui l'emporte lui aussi.

TSHIMA MINUTSHIMAPATAMEK!

LE PROFESSEUR MUSTAPHA FAHMI DANS LE PRESTIGIEUX *SHAKESPEAREAN INTERNATIONAL YEARBOOK*



Un article du professeur Mustapha Fahmi, intitulé « *Man's Chief Good: the Shakespearean Character as Evaluator* », est paru dans le prestigieux *Shakespearean International Yearbook* (volume 8), une publication annuelle majeure qui regroupe les écrits les plus importants au monde dans le domaine des études shakespeariennes. L'article, qui se veut une lecture philosophique des personnages du grand dramaturge anglais, s'inscrit dans la recherche que mène le professeur Fahmi depuis des années sur la relation entre la littérature et l'éthique, une recherche qui s'inspire, entre autres, d'Aristote, de Nietzsche ainsi que des travaux du philosophe canadien Charles Taylor.

Mustapha Fahmi, professeur de littérature anglaise à l'UQAC, est un spécialiste de Shakespeare de renommée internationale et auteur de plusieurs publications, dont *Shakespeare's Poetic Wisdom* et *The Purpose of Playing*. Il a donné des conférences sur Shakespeare aux États-Unis, en Angleterre, en France, en Espagne et en Australie. Il est également un des rares Canadiens à donner un séminaire au célèbre Shakespeare Institute de l'Université de Birmingham.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!

LA PLUME ACTIVE

PUBLICATION D'UN IMPORTANT OUVRAge DE RÉFÉRENCE

PAR LE PROFESSEUR MASOUD FARZANEH, DE L'UQAC,
ET LE DR WILLIAM A. CHISHOLM, DE KINETRICS



Deux experts de renommée internationale, Masoud Farzaneh, professeur-chercheur du Département des sciences appliquées de l'UQAC et le Dr William A. Chisholm, chercheur associé chez Kinetrics à Toronto, et professeur associé à l'UQAC

Le professeur Masoud Farzaneh, du Département des sciences appliquées de l'UQAC, et le Dr William A. Chisholm, chercheur associé chez Kinetrics, à Toronto, viennent de publier « Insulators for Icing and Polluted Environments », chez Wiley-IEEE Press.

Il s'agit d'un livre unique traitant de la problématique des isolateurs externes dans des conditions de givrage et de pollution atmosphérique. Cet ouvrage, très attendu, répond à un besoin pressant sur la scène internationale et est appelé à devenir une référence dans le domaine. Déjà, des demandes de traduction dans d'autres langues, notamment en chinois, ont été exprimées. Comportant 9 chapitres et quelque 700 pages, il couvre le sujet de manière exhaustive, et est destiné avant tout aux ingénieurs et aux spécialistes en environnement, aux ingénieurs en conception, aux autorités de réglementation, aux personnes travaillant dans le monde de l'enseignement, principalement dans le domaine du transport et de la distribution de l'énergie électrique.

Il comprend, entre autres, de nombreuses études de cas et des formules de conception permettant de faire les sélections d'isolateurs et de traversées les plus appropriées. Il montre également comment élaborer de meilleurs programmes de maintenance des réseaux électriques aériens. De plus, les lecteurs pourront télécharger du matériel supplémentaire afin de faire des évaluations dans des climats et types de contamination spécifiques.

Ce livre est indispensable à tout professionnel qui veut obtenir des données électriques fiables sur les réseaux exposés à l'humidité, aux précipitations et à la pollution. Il sera également très utile aux chercheurs, professeurs et étudiants pour les initier à des sujets tels que les décharges

et contournements de surfaces en haute tension, l'électrochimie de l'environnement et la coordination de l'isolation électrique. On peut obtenir des informations supplémentaires sur le document, à l'adresse suivante : <http://ca.wiley.com/WileyCDA/WileyTitle/productCd-0470282347.html>

Soulignons que le professeur Masoud Farzaneh est un expert de renommée internationale dans les domaines de la haute tension et du givrage atmosphérique. Il est auteur et coauteur de plus de 800 publications scientifiques, incluant plusieurs livres. Il est présentement directeur du Centre international de recherche sur le givrage atmosphérique et l'ingénierie des réseaux électriques (CENGIVRE), ainsi que titulaire de la Chaire CRSNG/Hydro-Québec/ UQAC sur le givrage des équipements des réseaux électriques (CIGELE) et de la Chaire de recherche du Canada sur l'ingénierie du givrage des réseaux électriques (INGIVRE). Il est également Fellow de l'IEEE (Institution of Electric and Electronic Engineers), Fellow de l'IET (The Institution of Engineering and Technology) et Fellow de l'ICI (Institut canadien des ingénieurs).

Le Dr William A. Chisholm est Fellow de l'IEEE et un expert de renommée internationale dans les domaines de la protection contre la foudre, de l'isolation électrique et du taux d'échauffement thermique des réseaux. Il est aussi auteur et coauteur de nombreuses publications scientifiques dans ces domaines. Il est chercheur associé chez Kinetrics, à Toronto, et professeur associé à l'UQAC. Il est également secrétaire de l'IEEE PES (Transmission and Distribution Committee).

ILS ONT FAIT L'ÉVÉNEMENT

FRANC SUCCÈS POUR LA PREMIÈRE ÉDITION DES JOURNÉES DU SAVOIR



L'équipe de l'organisation des *Journées du savoir 2009* entoure le gagnant du prix de participation de ces journées. Dans l'ordre, Gina Gagnon, chargée de gestion aux Services aux étudiants, Claude Gilbert, agent de recherche au Décanat des études de cycles supérieurs et de la recherche, Marie-France Audet, technicienne en information aux Services aux étudiants, El Rhaib Driss gagnant de la bourse égale aux frais d'inscription pour un cours universitaire de premier cycle et Josée Bourassa, agente d'information au Bureau des affaires publiques. Absente sur la photo, Esther Laprise, chargée de gestion au Bureau des affaires publiques.

L'Université du Québec à Chicoutimi est enchantée de la réponse obtenue du public lors de la toute première édition des *Journées du savoir*, organisée dans le cadre de la campagne de sensibilisation des savoirs universitaires orchestrée par la CRÉPUQ.

Ouvrir les classes régulières à la population était un projet audacieux. Leur faire vivre un atelier de recherche l'était tout autant. Le défi a été relevé avec brio puisque nous avons reçu un grand nombre de participants dans le respect de notre capacité d'accueil.

En ouvrant ses classes et laboratoires, les 5 et 6 novembre dernier, l'UQAC a non seulement partagé son savoir universitaire, mais a noué des liens solides avec la population. De par sa nature, notre université est près des gens et nous permet de réaliser de telles activités. Plusieurs participants ont été enchantés de leur passage à l'UQAC et songent maintenant à revenir y étudier.

Au-delà des nombreuses découvertes effectuées, la population a aussi bénéficié d'un contact privilégié avec ceux et celles qui sont au cœur de toutes nos réussites. Nous tenons donc à remercier les professeurs, chercheurs, étudiants et employés de l'UQAC pour leur excellente collaboration à l'événement.

Suite au succès obtenu, les responsables de l'événement, soit le secteur de l'information universitaire des SAE, le Décanat des études de cycles supérieurs et de la recherche et le Bureau des affaires publiques entrevoient déjà la tenue d'une seconde édition, et vous donnent rendez-vous l'an prochain.

FLAMME OLYMPIQUE



Photo : Alain Carrier, photographe.



L'Université du Québec à Chicoutimi a été bien représentée lors du passage de la Flamme à Saguenay.

En effet, trois employés de l'Université ont participé à ce relais. Il s'agit de P.-H. Bergeron, Mario Ruel et Hirlse Dufour.

ENTENTE ENTRE LE CÉGEP DE SAINT-FÉLICIEN ET L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI



Première rangée, de gauche à droite :

Michel Belley, recteur de l'UQAC, Louis Lefebvre, directeur général du Cégep de Saint-Félicien et Martin Côté, vice-recteur aux affaires étudiantes et secrétaire général

Deuxième rangée, de gauche à droite :

Réjean Côté, coordonnateur du Département de techniques de tourisme, Cégep de Saint-Félicien; Hélène Philion, présidente du créneau Tourisme d'aventure et Écotourisme dans le cadre de la démarche ACCORD; David Mepham, professeur et directeur du programme en plein air et tourisme d'aventure à l'UQAC et Nathalie Landry, conseillère pédagogique pour les programmes de Techniques de tourisme et Techniques du milieu naturel au Cégep de Saint-Félicien.

Les deux institutions régionales spécialisées en tourisme se mobilisent pour établir et partager une veille stratégique et pour mettre à contribution leurs expertises. Elles s'entendent pour harmoniser leurs programmes, professionnaliser la main-d'œuvre et améliorer la performance du secteur du tourisme d'aventure et de l'écotourisme, en matière de formation, mais aussi sur le plan de la lecture des marchés et des besoins.

Elles s'entendent aussi pour partager des ressources et des infrastructures propres à la réalisation d'activités de formation, et pour identifier et convenir d'actions communes visant à soutenir le développement du secteur du tourisme d'aventure et de l'écotourisme, notamment en prévision de l'accueil de clientèles internationales. Parmi les pistes envisagées, on travaillera à la mise en place de mécanismes pour faciliter un continuum de formation entre certains programmes respectifs des deux institutions signataires de l'entente. À titre d'exemple, un diplômé en Techniques de tourisme ou en Techniques du milieu naturel, voie de spécialisation en aménagement et interprétation du patrimoine naturel, non seulement sera admis tout naturellement au baccalauréat en plein air et en tourisme d'aventure, mais il se verra reconnaître un certain nombre d'acquis au niveau de ses compétences, allégeant du même coup sa charge de travail, les coûts et la durée de sa formation universitaire.

Pour messieurs Michel Belley, recteur de l'UQAC, et Louis Lefebvre, directeur général du Cégep de Saint-Félicien, la signature d'aujourd'hui est une autre démonstration de l'importance pour les maisons d'enseignement supérieur de notre région de développer des collaborations en accord avec les orientations régionales. Avec cette entente, le Cégep de Saint-Félicien et l'UQAC confirment qu'ils sont des incontournables dans le domaine du tourisme d'aventure.

NOUVEAUX RETRAITÉS



Claude Chamberland, Madeleine Potvin, Monique Guimond, Gilbert Brisson, Louise Roussel, Réjean Gagnon, Ghislain Laflamme, Raymond-Claude Roy, Marlène Laliberté, Denise Doyon, Denis W. Roy, Gilles Gagnon, Marlène Larose, Lucie Bergeron, Jean-Marc Gauthier et Michel Belley, recteur.

Le mercredi 3 juin dernier, la direction de l'Université a rendu hommage à 15 membres du personnel.

Ces hommes et ces femmes quittent un milieu de travail stimulant avec le sentiment du devoir accompli. Ils sont prêts à entreprendre cette nouvelle étape de vie, soit la retraite. N'ayez crainte, ce mot ne leur fait pas peur puisque les projets abondent.

Ces retraités ont signé le livre d'or, et comme cadeau de départ, ils ont reçu une montre. Cet événement a été suivi d'un cocktail.

Nous leur souhaitons de profiter pleinement de ce moment privilégié de la vie pour réaliser de beaux rêves, tout en prenant leur temps... BONNE RETRAITE!



De gauche à droite :

Michel Belley, recteur de l'UQAC, Éric Trudel, président-directeur général de Wendigo Studios, et Martin Côté, vice-recteur aux affaires étudiantes et secrétaire général

La direction de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et celle de Wendigo Studios, seule entreprise spécialisée en jeux vidéo au Saguenay–Lac-Saint-Jean, annoncent la conclusion d'une entente de partenariat dans le cadre du baccalauréat avec majeure en conception de jeux vidéo.

L'UQAC ET WENDIGO STUDIOS, DES PARTENAIRES DE JEUX!

Cette entente est motivée par la volonté des deux organisations de promouvoir les échanges d'idées, de connaissances et d'expériences scientifiques et technologiques. Elle est rendue possible grâce à la qualité du programme offert à l'UQAC, et à l'expertise reconnue de Wendigo Studios.

L'entente a pour objectif d'établir un partenariat entre l'UQAC et Wendigo Studios concernant la formation en jeux vidéo, notamment en ce qui a trait à la réalisation de stages. L'entreprise s'engage à recevoir des étudiants de l'UQAC, à titre de stagiaires, dans le cadre de leur programme de formation en jeux vidéo.

Wendigo Studios offrira également son soutien à l'UQAC pour le recrutement de nouveaux étudiants, le développement de matériel pédagogique et la bonification des contenus de cours. De plus, l'entreprise saguenéenne remettra annuellement, pour les cinq prochaines années, une bourse d'études de 1 000 \$ destinée aux étudiants du programme en jeux vidéo.

**TDI Diesel propre. Puissance. Propreté. Économie.
Pas étonnant que les autres se sentent incomplets.**

TOUAREG
à partir de 49 300 \$*

NOUVELLE GOLF FAMILIALE
à partir de 26 875 \$*

JETTA
à partir de 24 475 \$*

NOUVELLE GOLF
à partir de 24 975 \$*



Admirez notre famille de véhicules TDI Diesel propre – Touareg, nouvelle Golf familiale, Jetta et la nouvelle Golf – un quatuor de mécaniques de rêve avec une consommation qui laisse, elle aussi, rêveur : plus de 1190 km par plein*. Tout ça avec le style, l'innovation, la finition irréprochable et la performance propre à l'ingénierie allemande. De quoi apprécier pleinement chaque kilomètre qui vous sépare du prochain plein. Pour découvrir toute la famille TDI Diesel propre, faites un saut chez Saguenay Volkswagen ou visitez vw.ca dès aujourd'hui.



Green Car Journal
Voiture verte de l'année^{ACI}
2009



Meilleure voiture familiale
de moins de 30 000 \$
Golf familiale TDI Diesel propre 2010



Meilleur nouveau VUS/VUC
entre 35 000 \$ et 60 000 \$
Touareg TDI Diesel propre 2010



Das Auto.

VW.ca

SAGUENAY VOLKSWAGEN | 1910, boul. Saint-Paul, Chicoutimi (Québec) G7K 1C9 | 418.545.7575 | 1.866.545.7575

*Le PDSF du modèle Touareg TDI Diesel propre / Golf familiale TDI Diesel propre / Jetta TDI Diesel propre / Golf TDI Diesel propre 2010 neuf de base avec boîte automatique à 6 vitesses / manuelle à 6 vitesses est de 49 300 \$ / 26 875 \$ / 24 475 \$ / 24 975 \$, excluant frais de transport et inspection de préémission de 1 580 \$ / 1 365 \$ / 1 365 \$ / 1 365 \$, assurances, immatriculation, frais du concessionnaire ou tout autres frais (incluant les frais d'inscription, jusqu'à 46 \$, au RDPRM), droits, options et taxes applicables. Modèle montré : Touareg TDI Diesel propre / Golf familiale TDI Diesel propre / Jetta TDI Diesel propre / Golf TDI Diesel propre 2010 avec Ensemble sport et roues en alliage en option / toit ouvrant panoramique, Ensemble sport et roues en alliage en option / toit ouvrant, Ensemble sport, pneus et roues en alliage en option / toit ouvrant, Ensemble sport et roues en alliage en option, 58 300 \$ / 32 835 \$ / 33 659 \$ / 30 555 \$. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Une commande ou échange entre concessionnaires peut être requis. Visitez votre concessionnaire Volkswagen ou vw.ca pour les détails. **D'après les données de consommation obtenues selon les critères et méthodes d'essais approuvés par le gouvernement du Canada de 4,6 L/100 km (route) et 6,7 L/100 km (ville) pour la Jetta TDI Diesel propre 2010, de 4,7 L/100 km (route) et 6,7 L/100 km (ville) pour la Golf familiale TDI Diesel propre 2010, et de 8,0 L/100 km (route) et 11,9 L/100 km (ville) pour le Touareg TDI Diesel propre 2010, équipés d'un réservoir de carburant de 55 L, 55 L, 55 L et 100 L. Données fournies à titre d'estimation seulement. Votre consommation peut varier. †Pour plus d'information, rendez-vous sur GreenCarJournal.com. « Volkswagen », le logo Volkswagen, « Golf », « Jetta », « TDI » et « Touareg » sont des marques déposées de Volkswagen AG. « Das Auto et dessin » et « TDI Diesel propre » sont des marques de commerce de Volkswagen AG. « Voiture verte de l'année » est une marque de commerce de R. J. Cogan Specialty Publications Group, Inc. © Volkswagen Canada 2009.



Ce succès institutionnel a été souligné, en présence de plusieurs personnalités, à Wendake, le mardi 26 mai 2009. Cet événement était sous la coprésidence d'honneur de monsieur Ghislain Picard, chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador et de monsieur Michel Belley, recteur de l'UQAC, en compagnie de l'étudiante Jenny Hervieux.

Ce programme court de premier cycle en intervention jeunesse autochtone, unique en Amérique du Nord, a été donné dans les deux langues officielles aux intervenants jeunesse des communautés des Premières Nations du Québec, et a été couronné de succès, avec un taux de réussite de 92 %. Cette première cohorte a terminé sa formation au début de décembre 2008. Des étudiants provenant de six nations (Abénakis, Attikamek, Algonquin, Huron, Ilnu et MicMac) et de treize communautés ont reçu leur enseignement en français, tandis qu'un enseignement en anglais était dispensé à des étudiants provenant de trois nations (Cri, Huron et MicMac) et de six communautés.

Pour ce succès collectif et culturel, le Centre du savoir sur mesure de l'UQAC tient à féliciter les étudiants.

UN SUCCÈS INSTITUTIONNEL POUR LE PROGRAMME COURT DE PREMIER CYCLE EN INTERVENTION JEUNESSE AUTOCHTONE

En février 2007, le Service de formation continue de l'UQAC a reçu une demande de la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador de concevoir et de mettre en place un programme destiné aux intervenants jeunesse des communautés autochtones. Après plusieurs mois de travail et de consultation, le programme a démarré, en mars 2008. On retrouve deux particularités à ce projet : 1. la formation a été donnée sur des semaines intensives afin de respecter le calendrier culturel des Premières Nations et, 2. chaque étudiant a obtenu un accompagnement particulier pour ses apprentissages et ses transferts de contenu de cours vers sa communauté.

Merci aux porteurs du dossier, Élisabeth Kaine, professeure au DAL, Mario Bilodeau, professeur au DSH et Emmanuel Colomb, agent de liaison au CESAM. Cette performance n'aurait pu se réaliser sans la contribution exceptionnelle de l'Unité d'enseignement en travail social, du Centre d'études amérindiennes, du Consortium de recherches amérindiennes, du Décanat des études de premier cycle, de l'appui financier de Santé Canada, du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, de l'Initiative relative aux ressources humaines en santé autochtone et de la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador.

Avec les mêmes partenaires, le Service de formation continue travaille présentement à la mise en place d'un autre programme court qui permettra de répondre à des demandes plus spécifiques des Premières Nations, notamment en termes d'outils adaptés à l'intervention en santé mentale et en prévention des dépendances auprès des jeunes des communautés autochtones du Québec.

CESAM

Centre du savoir sur mesure
UQAC

Le Service de formation continue de l'UQAC (SFC) a procédé au dévoilement de sa nouvelle signature, le mardi 10 novembre 2009, devant ses nombreux partenaires. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du Schéma directeur 2006-2011 relativement « au développement du Service de formation continue ».

Parmi ses réalisations, le SFC de l'UQAC a su développer de solides partenariats au sein de sa communauté et étendre son rayonnement à l'ensemble de la province. Plusieurs programmes ont été développés, dont l'intégration à la fonction

NOUVELLE SIGNATURE POUR LE SERVICE DE FORMATION CONTINUE DE L'UQAC

d'encadrement, s'adressant aux cadres du réseau de la santé et des services sociaux; la formation en intervention jeunesse autochtone créée pour et par les intervenants œuvrant dans le milieu ainsi que le baccalauréat en travail social délocalisé à Québec, Saint-Georges de Beauce, Trois-Rivières et Victoriaville.

Au cours de la dernière année, le SFC a atteint près de 2 500 participations aux formations offertes. La croissance enviable de l'organisation et de sa clientèle, qui est

composée de professionnels en exercice, imposait que sa signature soit modernisée, pour ainsi correspondre à la réalité d'aujourd'hui.

Le savoir, le savoir-faire et le savoir-être étant au centre de la formation continue, CESAM, « CEntre du SAvoir sur Mesure », s'est donc imposé.

Renseignements :
Téléphone : 418 545-5011, poste 5374

NOMINATIONS

NOMINATION DE MONSIEUR MARCO BACON



Marco Bacon,
directeur du Centre des Premières Nations Nikanite

Lors de sa réunion du 1^{er} septembre 2009, le Comité exécutif de l'Université du Québec à Chicoutimi nommait monsieur Marco Bacon au poste de directeur du Centre des Premières Nations Nikanite.

Monsieur Bacon aura comme principale responsabilité d'assurer le lien entre les communautés des Premières Nations et l'Université dans les domaines reliés à l'enseignement et à la recherche/création.

Avant d'entrer en fonction à l'UQAC, monsieur Bacon était à l'emploi du Conseil des Montagnais du lac Saint-Jean dans le domaine de l'éducation.

Bienvenue à l'UQAC et nos meilleurs vœux de succès!

NOMINATION DE MADAME CHRISTIANE GAGNON



Christiane Gagnon, professeure-chercheuse
au Département des sciences humaines

Lors de son assemblée générale annuelle, tenue le 25 août dernier, le Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT) a nommé la professeure-chercheuse Christiane Gagnon, codirectrice de l'organisme multiuniversitaire et multidisciplinaire.

« Les activités du CRDT visent l'accroissement des connaissances sur les différents aspects du développement territorial et régional au Québec et ailleurs dans le monde. »

« Il constitue un milieu d'accueil stimulant et hautement créatif pour la formation, l'encadrement ou le perfectionnement d'étudiants, de chercheurs, d'analystes ou de personnes intéressées par le domaine du développement territorial et régional. »

Plusieurs chercheurs et étudiants, membres du CRDT, ont participé à l'événement bisannuel l'Université Rurale Québécoise sous le thème « Ensemble vers une collectivité durable » qui a eu lieu pour une première fois, dans les trois MRC du Lac-Saint-Jean, du 14 au 18 septembre dernier. Il visait le croisement des savoirs entre les promoteurs ruraux, les agents de développement et les chercheurs, et ce, dans une perspective de développement durable.

Bon mandat!

NOMINATION DE MONSIEUR MICHEL BELLEY

C'est à l'occasion de la réunion annuelle des membres de l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC) que Michel Belley, recteur de l'UQAC, a été nommé président du conseil d'administration du regroupement, pour un mandat de deux ans. Il succède à Tom Traves, recteur de la Dalhousie University, qui occupait la fonction depuis 2007.

L'AUCC est l'association qui réunit les chefs d'établissement des universités et des collèges universitaires publics et privés du Canada.

Monsieur Belley est le septième recteur de l'UQAC. Il a obtenu son baccalauréat en finances de l'UQAC, sa maîtrise de l'Université de Sherbrooke et son doctorat de l'Université de Rennes en France. Avant d'occuper ses fonctions actuelles, il était professeur au Département des sciences économiques et administratives. Il est également secrétaire-trésorier et membre du Comité exécutif de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, l'association québécoise des chefs d'établissement.

Bon mandat!



Monsieur Michel Belley, recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi depuis 2001

LE GRADE DE SENIOR MEMBER À MONSIEUR ISSOUF FOFANA

L'*Institute of Electrical and Electronics Engineers* (IEEE) a conféré, en mars dernier, le grade de *Senior Member* à monsieur Issouf Fofana, professeur au Département des sciences appliquées. C'est la plus haute distinction accordée par l'IEEE, un organisme international qui regroupe plus de 375 000 membres. L'obtention de ce titre est le reflet d'une expérience professionnelle accomplie.

Rappelons que le professeur Fofana est titulaire de la Chaire de recherche du Canada, de niveau 2, sur les isolants liquides et mixtes en électrotechnologie (ISOLIME).

Nous lui adressons toutes nos félicitations!



Issouf Fofana, professeur au Département des sciences appliquées de l'UQAC

SUR LES TRACES DE LA GÉNÉROSITÉ

LE GRAND DÉFI PIERRE LAVOIE



Photo : Sophie Claveau

Marc Simard, Réo Blackburn, David Charron, Sylvain Cloutier et Gilles Lalande

L'Université du Québec à Chicoutimi est fière de souligner l'exploit de son équipe de cyclistes, lors du Grand Défi Pierre Lavoie. Ils ont parcouru 1 000 km, à relais, en 48 heures. Chapeau les gars!

Rappelons que le Défi Pierre Lavoie a un double objectif, soit de sensibiliser tout le Québec à l'importance de l'activité physique et de soutenir la recherche sur les maladies orphelines.

Merci à tous ceux qui ont collaboré, de près ou de loin, à l'organisation de ce grand rassemblement.

BRAVO!

L'UQAC SOULIGNE LA RÉUSSITE DE SES ÉTUDIANTS À SEPT-ÎLES



Photo : Michel Frigon

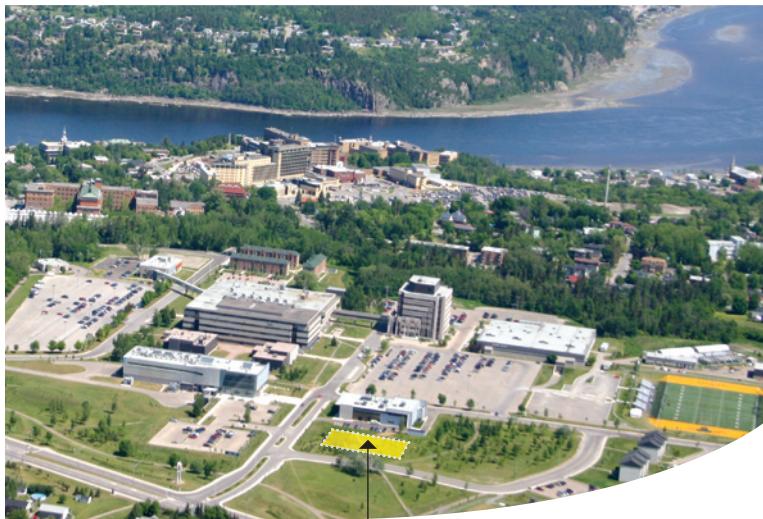
Première rangée de gauche à droite :

Claudio Zoccastello, registaire; Francine Belle-Isle, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche et Michel Belley, recteur

Parents, amis et dignitaires étaient présents, le 4 juin dernier, à l'auditorium du Cégep de Sept-Îles, pour souligner le succès de 67 étudiants de premier et de deuxième cycles, qui ont complété leur programme d'études.

Les étudiants sont diplômés de la maîtrise en gestion de projet, de la maîtrise en gestion des organisations, du baccalauréat en administration des affaires, du baccalauréat en psychologie, du certificat en gestion des ressources humaines, du certificat en administration et du certificat en sciences de l'éducation.

Le recteur Michel Belley était très heureux de participer à cet événement et fier de féliciter chaque diplômé.



PARC TECHNOLOGIQUE DES SCIENCES APPLIQUÉES

EMPLACEMENT
DU PARC TECHNOLOGIQUE
DES SCIENCES APPLIQUÉES

COÛT GLOBAL DU PROJET :
13 646 957 \$

FINANCEMENT :

- 50 % du fédéral
Programme « Les infrastructures du savoir »
- 50 % du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation
Programme « Soutien à la recherche du MDEIE »

SUPERFICIE DU PAVILLON :
Environ 4 000 m² sur deux niveaux

EMPLACEMENT :

Coin des rues de la Fondation et des Étudiants, soit au sud du pavillon Rio Tinto Alcan - Laboratoire Cural

CARACTÉRISTIQUES :

- Structure en bois privilégiée
- Tendance *LEED-Argent*
- Relié par un tunnel au réseau souterrain de l'UQAC

DÉBUT DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION :
Mars 2010

FIN DES TRAVAUX :
Mars 2011

CE NOUVEAU PAVILLON COMPRENDRA :

Des laboratoires de recherche ultraspecialisés où l'on trouvera, entre autres, des équipements de haute tension et d'électronique de puissance, des installations de recherche sur des procédés thermiques industriels, des installations de recherche sur le givrage pour des applications en aéronautique ainsi qu'une infrastructure pour l'utilisation des métaux légers dans le domaine de l'automobile.

Ce bâtiment accueillera les étudiants de 2^e et 3^e cycles, doctorants, stagiaires post-doctoraux, techniciens, professeurs et professeurs-chercheurs du Département des sciences appliquées (ingénierie) qui sont associés aux unités de recherche suivantes :

- Groupe de recherche en ingénierie des procédés et systèmes (GRIPS).
- Chaire de recherche du Canada sur les isolants liquides et mixtes en électrotechnologie (ISOLIME).
- Laboratoire international des matériaux antigivre (LIMA).
- Chaire industrielle de recherche sur les technologies avancées des métaux légers pour les applications automobiles (TAMLA).



Madame Jeannette See,
chef des programmes de bauxite et
alumine au Centre de recherche et
de développement Arvida chez Rio
Tinto Alcan

Cette année, la 15^e édition de la Dégustation de vins de prestige de l'Association des diplômés et amis de l'Université du Québec à Chicoutimi se tiendra le vendredi 29 janvier 2010, au centre social de l'Université, à compter de 18 h 30.

La présidence d'honneur sera assurée par madame Jeannette See, chef des programmes de bauxite et alumine au Centre de recherche et de développement Arvida chez Rio Tinto Alcan.

L'Espagne sera à l'honneur lors de cet événement. Vous serez donc charmés par ce voyage gustatif aux accents chauds et savoureux.

Pour assurer la réussite de cette soirée, le choix des vins a été confié à la sommelière Véronique Rivest, nommée Femme du vin en 2007. De son côté, le chef Marcel Bouchard de l'Auberge des 21 vous concoctera de succulentes petites bouchées. Tous deux allieront talent et créativité pour vous faire découvrir un univers aux mille et un délices.

Votre contribution au fonds de bourses de l'ADAUQAC est précieuse et nous serions très heureux de vous compter parmi nos invités.

POUR RÉSERVATION ET INFORMATION : 418-545-5548

C'EST UN RENDEZ-VOUS!

DU NOUVEAU CHEZ COOPSCO!



Bois laqué
avec dorure
(acajou)
150 \$



Bois laqué
(acajou)
125 \$



Métallique
55 \$



Bois mat
(cerisier)
115 \$



Bois mat
avec cordon
(cerisier)
170 \$

L'ADAUQAC vous informe de son nouveau partenariat avec Coopsco. En effet, une entente a été signée récemment donnant l'exclusivité de la vente des cadres à la Coop universitaire.

Profitez donc de cette occasion pour afficher votre réussite! Une variété de cadres adaptés aux dimensions des diplômes vous sont offerts aux couleurs de l'UQAC.

N'HÉSITEZ PLUS ET VENEZ NOUS VOIR À LA COOPSCO!



SAVIEZ-VOUS QUE LORSQUE VOUS OBTENEZ VOTRE DIPLÔME VOUS DEVENEZ AUTOMATIQUEMENT
MEMBRE À VIE DE L'ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS ET AMIS DE L'UQAC?
L'ADAUQAC VOUS OFFRE DES PRODUITS ET SERVICES EXCLUSIFS!



CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES

AVEC LA CAPITALE ASSURANCES GÉNÉRALES, VOUS BÉNÉFICIEZ
D'UNE RÉDUCTION DE 10 % SUR VOS ASSURANCES AUTOMOBILE ET HABITATION.

OBTENEZ UNE SOUMISSION SANS FRAIS NI OBLIGATION DÈS MAINTENANT!
RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE LA CAPITALE ET CONSTATEZ LES ÉCONOMIES
QUI VOUS SONT PROPOSÉES AU 1-800-322-9226 OU PAR INTERNET À L'ADRESSE SUIVANTE : WWW.LACAPITALE.COM

VOUS VENEZ D'OBtenir VOTRE DIPLÔME? POURQUOI NE PAS L'AFFICHER!



L'ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS ET AMIS DE L'UQAC VOUS FÉLICITE DE CETTE BELLE RÉUSSITE.
AFIN DE CONSERVER VOTRE DIPLÔME ET DE LE METTRE EN VALEUR AUX COULEURS DE VOTRE ALMA MATER,
NOUS VOUS INVITONS À VENIR DÉCOUVRIR NOTRE CHOIX DE CADRES À LA COOPSCO. UNE GRANDE VARIÉTÉ S'OFFRE À VOUS.

N'HÉSITEZ PLUS ET FAITES-VOUS PLAISIR!

POUR PLUS DE DÉTAILS : WWW.ADAUQAC.CA

VOUS CHERCHEZ UN EMPLOI?



GRÂCE AU PARTENARIAT AVEC RHR EXPERT, VOTRE RECHERCHE D'EMPLOI PEUT ÊTRE PLUS FACILE.
INSCRIVEZ-VOUS SANS TARDER À L'ADRESSE SUIVANTE : WWW.ADAUQAC-CARRIERES.COM

RETROUVAILLES

AVIS DE RECHERCHE

Grâce au travail de différents comités organisateurs, certaines retrouvailles sont en préparation. Que de beaux souvenirs et de vives émotions en perspective! Nous comptons sur votre soutien et votre collaboration pour nous aider à faire de ces événements un succès. Si vous êtes diplômés de l'une ou l'autre des cohortes suivantes, manifestez-vous afin que l'ADAUQAC puisse mettre à jour vos coordonnées et vous transmettre toute l'information nécessaire. De plus, si vous avez des photos-souvenirs de votre passage à l'Université, n'hésitez pas à nous les envoyer.

COHORTES CONCERNÉES :

ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE ET ENSEIGNEMENT PRIMAIRE 2000

Responsable : Marie-Jile Ouellet

Date : 22 mai 2010

ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE ET ENSEIGNEMENT PRIMAIRE 1986

Responsable : Yves Chantal

Date : printemps 2011

PSYCHOLOGIE 1994

Responsables : Kim Basque, Itala Cabrera et Evens Garant

Date : Août-Septembre 2010

GÉNIE UNIFIÉ 1980

Responsable : Odette Ménard

Date : 2010 (date à venir)

Tous les renseignements relatifs à ces retrouvailles vous seront présentés via un site Web réservé aux diplômés de chaque cohorte qui se seront inscrits. C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer! Veuillez communiquer avec l'Association au 418 545-5011, poste 4124 ou écrivez nous à l'adresse suivante : adauqac@uqac.ca

AU PLAISIR DE RECEVOIR DE VOS NOUVELLES!

VOUS DÉSIREZ ORGANISER DES RETROUVAILLES?

Contactez l'ADAUQAC pour connaître les services qui vous sont offerts! Il nous fera plaisir de vous aider dans vos démarches. De plus, faites nous connaître vos changements de coordonnées en visitant notre site web : www.adauqac.ca

DES NOUVELLES DE NOS DIPLÔMÉS



MARC-ANTOINE VACHON OBTIENT UNE DISTINCTION PROVENANT DE LA MAISON D'ÉDITION BRITANNIQUE EMERALD

Marc-Antoine Vachon, détenteur d'un baccalauréat en marketing et d'une maîtrise en gestion des organisations de l'UQAC, est parvenu à s'illustrer sur la scène internationale du marketing en utilisant tout simplement l'humour. Il a remporté un *Highly Commended Award* pour un article publié dans l'*International Journal Bank of Marketing*, ce qui lui a valu un blogue dans le site Internet du *Wall Street Journal*. Son travail, intitulé « *The effects of humour usage by financial advisors in sale encounters* », démontre donc que le sens de l'humour d'un conseiller financier a des répercussions significatives sur la confiance, la perception de la qualité du service et de la satisfaction de la clientèle. Monsieur Vachon achève sa cinquième année au doctorat à l'Université du Québec à Montréal et il entend poursuivre sa carrière comme professeur en marketing à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM. Félicitations!



CAROLANE GAUTHIER SE DISTINGUE AU SYMPOSIUM D'ART MULTIDISCIPLINAIRE DU CNE (Centre national d'exposition)

Carolane Gauthier, détentrice d'un baccalauréat interdisciplinaire en arts de l'UQAC, a gagné, en septembre dernier, le prix du CNE. Elle a réalisé un œuvre engagé à propos des femmes, soit un autoportrait en transparence sur un plexiglas qui se confondait à un texte situé à l'arrière. Ce texte a été réalisé tout au long du Symposium avec l'accumulation de mots recueillis auprès des visiteuses. En effet, madame Gauthier a proposé à chaque femme rencontrée de compléter la phrase « *Je suis une femme _____* ». L'artiste a retranscrit par la suite ces phrases en créant un texte. Sa réalisation a été très appréciée par les nombreux visiteurs du Symposium d'art multidisciplinaire. De plus, les juges ont déclaré que l'autoportrait se distinguait par son originalité. Le projet démontre l'identité féminine à travers une silhouette propre, mais exprimant la voix de chacune. Félicitations à Carolane Gauthier qui complète actuellement une maîtrise en art à l'UQAC.

QUE DEVENEZ-VOUS?

Parlez-nous de vos distinctions, de vos nominations ou de celles d'un collègue diplômé de l'UQAC et l'UQAC en revue l'affichera avec plaisir dans ses pages !

TOURNOI DE GOLF AU PROFIT DES INUK



Le 18 septembre dernier s'est tenu le tournoi de golf annuel de l'Association des diplômés et amis de l'Université du Québec à Chicoutimi, sous la présidence d'honneur de monsieur Hugo Gilbert d'Intercar.

Plus de 240 golfeurs ont pris part à cette 17^e édition qui avait lieu au Club de golf de Chicoutimi au profit du fonds de bourses pour le sport d'excellence.

Cette année, le tournoi s'est déroulé en partenariat avec les Inuk. Ces étudiants-athlètes, qui ont un intérêt marqué pour leur discipline respective, performent aussi bien au niveau sportif qu'académique et l'UQAC met tout en œuvre pour favoriser leur réussite.

Cette première année de partenariat a connu un franc succès puisque l'objectif financier de 20 000 \$ a été atteint. Cette réussite est étroitement liée aux efforts déployés par les bénévoles qui croient fermement au développement du sport d'excellence dans notre région.

UN MERCI PARTICULIER À NOS PARTENAIRES ET AUX MEMBRES DU COMITÉ ORGANISATEUR. QUANT À VOUS, CHERS GOLFEURS, NOUS VOUS REMERCIONS SINCÈREMENT ET NOUS VOUS DISONS À L'AN PROCHAIN!

Exclusivement réservé aux membres

L'assurance d'avoir **PLUS** de priviléges



HABITATION



VR

PLUS d'économies
sur vos primes d'assurance
automobile et habitation

Nouveau
Des réductions s'appliquant
maintenant sur vos véhicules
récréatifs

UQAC
ASSOCIATION DES AMIS ET
DIPLOMÉS

La Capitale
assurances générales
CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES

1 800 322-9226 • www.lacapitale.com

LE DON DU SAVOIR



iclt...

solution impressions

418 696.1565

L'UNIVERS RÉGIONAL DU SAVOIR,
C'EST AUSSI LA PROXIMITÉ ET LA COMPLÉMENTARITÉ
DE SES COLLÈGES, DE SES CÉGEPS ET DE SON UNIVERSITÉ

